

**République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de L'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français**

## **Mémoire de master**

**Option : Sciences du langage**

**Pratiques langagières et représentations du français dans le cadre  
médical : cas des patients et pharmaciens au sein de la wilaya de Bejaia**

Présenté par :

M<sup>elle</sup> Allouachekahina

M<sup>elle</sup> Adjaoudchanez

Le jury:

M<sup>f</sup>, Bourkani H, président

MmeChebbineMahrouche N, directrice

M<sup>f</sup>, Yahia-cherif R ,examinateur

2016-2017

# ***Remerciements***

*Nos remerciements vont à notre directrice de recherche M<sup>me</sup> Chebbine Mahrouche Nesrine pour le regard toujours pertinent et novateur quelle a porté pour notre travail et pour la rigueur quelle lui a insufflé. Nous tenons également à la remercier pour son précieux soutien, sa disponibilité. Et enfin un grand merci pour l'immense motivation quelle a su générer.*

*On remercie chaleureusement les deux pharmacies DEL-kseur « HAMDANE » et « ATROUCHE » qui ont eu la gentillesse de collaborer à notre recherche, leur disponibilité demeure à la base de ce modeste travail de recherche, et, sans eux rien n'aurait été possible.*

*Nous tenons également à remercier les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre modeste travail*

*Sans oublier tous les enseignants du département de français*

*Un grand merci à nos parents pour leur soutien tout au long de notre parcours d'études.*

**ADJAOUD / ALLOUACHE**

## DÉDICACES

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mon cher père, la lumière de ma vie, mon exemple et ma source d'inspiration, celui qui a pu me soutenir et m'encourager durant mon jeune âge jusqu'à ce jour*

*Je te remerci papa d'avoir cru en moi*

*A toi ma chère mère, ma fierté, ma beauté divine, mon ange gardien et ma raison de vivre, tu représentes ma perle rarissime, toi maman qui m'a élevé, nourrit et soigné, tu as toujours cru en moi et tu as tout donné et sacrifier juste pour satisfaire mes besoins, je te dis simplement que je suis si fière que tu sois ma mère*

*A ma petite sœur Numidie, mon sucre d'orge, mon unique sœur*

*Je te remerci de m'avoir aidé et soutenue tout au long de mon travail de recherche, tu as été toujours à mes côtés, tu m'as conseillé, tu as pu me montrer le droit chemin, je suis si fière de toi sœurlette*

*A mon futur mari Farid, celui qui a pu m'apporter guetté, épanouissement, réconfort et avenir, je te remerci de m'avoir soutenu et encourager durant ma période de recherche*

*A ma famille :*

*A toi mon oncle kamel et tata chafia, je vous remerci pour tous ce que vous m'avez fait pour moi, je suis si contente de vous avoir*

*A mes amis : Nouwara, nouriya, rahma, hassiba, yasmin, lakri et plus particulièrement Sarah et noura*

*Je vous remerci pour votre soutiens moral*

*Je remerci Idir mon cher ami celui qui a été toujours gentille, drôle et très attentionné*

*Je remerci toutes les personnes qui m'ont soutenu de près ou de loin*

**ADJAOUD CHANEZ**



# SOMMAIRE

Introduction générale.....1

## **Partie 01** : Cadre théorique et méthodologique de la recherche

A. Chapitre 1 : Concepts sociolinguistiques incontournables.....	33
1- Contacts de langues et pratiques langagières.....	06
1-1- Contacts de langues.....	06
1-2- Pratiques langagières.....	07
1-3- Mélange de langues.....	08
1-4- Alternance codique.....	09
1-5- Le bilinguisme/ Plurilinguisme : Multilinguisme.....	10
1-6- Emprunt/ interférence.....	14
2- Identités et représentations en Algérie.....	15
2-1- L'identité et les langues.....	19
2-2- Attitudes, imaginaire linguistique : quelle terminologie adopter ?.....	23
3- Les langues en présence en Algérie : cas de la wilaya de Bejaia.....	24
4- L'usage du français dans la wilaya de Bejaia.....	30

B. Chapitre 2 : Méthodologie et récolte des corpus .....34

- 1- Corpus d'investigation : « le questionnaire ».
- 2- Deuxième corpus d'investigation : « les enregistrements ».
- 3- Les écueils rencontrés sur le terrain

## **Partie 02** : Analyses et interprétations des données

A : Chapitre 01 : Analyses des questionnaires.....	45
1- Présentation du public d'enquête.....	45
2- Présentation des variables sociales.....	45
3- Analyse des données.....	51
4- Présentation des variables sociales des patients.....	66
5- Analyse des données.....	71
6- La place du français dans le milieu sociale.....	78
B : Chapitre 02 : Analyses des enregistrements.....	81

1- Description du corpus.....83  
2- Analyses sociolinguistique des enregistrements.....83

**Conclusion Générale.....95**

**Bibliographie.....**

**Annexe.....**

# **Introduction générale**

# Introduction générale

---

## 1-Présentation du sujet

La situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la présence et la pratique de plusieurs langues. L'Algérie offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme avec la présence du berbère (dans toutes ses variétés), de l'arabe (classique et dialectal) en passant par le français. Ce plurilinguisme permet aux locuteurs qui maîtrisent souvent deux langues ou plus de parler et de s'exprimer en utilisant l'une de ces langues ou bien en les alternant.

Selon **Dubois J. & al.** (1994 :358) « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise, à l'intérieur d'une même communauté, plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration etc.)* ».

Si la richesse de la situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues, ou variétés de langue, cela entraîne forcément des attitudes et des représentations sociolinguistiques chez les locuteurs algériens qui se trouvent confrontés à ces langues dans leur quotidien, car les langues ne sont pas simplement utilisées comme un moyen de communication, et les locuteurs ne sont pas de simples praticiens. Ces derniers développent un ensemble de sentiments et de jugements à l'égard des langues ou variétés des langues qu'ils utilisent.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, une science qui a pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein de la communauté linguistique en les mettant en rapport avec les autres structures sociales. Nous proposons de réaliser une recherche qui s'intitule « *Pratiques langagières et représentations du français dans les pharmacies : cas des pharmaciens et patients au sein de la wilaya de Bejaia* ».

Nous tâcherons de mener une recherche auprès de nos locuteurs (pharmaciens et patients) au sein de la wilaya de Bejaia ainsi que ses régions environnantes. Notre objectif est de cerner les attitudes et les représentations que ces derniers pratiquent à savoir le berbère et ses variétés, l'arabe (classique et dialectal) et le français. Les attitudes et les représentations sont deux notions empruntées à la psychologie sociale. Certains préfèrent les distinguer tandis que d'autres préfèrent les utiliser l'une à la place de l'autre, car elles présentent de nombreux points communs.

**Moscovici** (1984 :362) ajoute que : « *le marquage sociale des contenus ou des processus de représentations est à référer aux conditions et aux contextes dans lesquelles émergent les*



# Introduction générale

---

*représentations, aux communications par lesquels elles circulent, aux fonctions qu'elles servent dans l'interaction avec le monde et les autres* ». C'est dans le social et la psychologie que nous allons placer la notion de représentation parce qu'elle concerne en premier lieu la façon dont les sujets concernés interprètent des événements de la vie quotidienne en prenant en compte les événements de l'environnement.

De plus, dans notre recherche, nous allons étudier les pratiques langagières entre pharmaciens et patients et aussi l'étude de toutes sortes de dynamiques linguistiques qui se manifestent en employant différentes langues en usage, nos enquêtés (pharmaciens et patients) ne partagent pas les mêmes comportements ou attitudes vis-à-vis des langues, autrement dit chacun d'eux a son propre imaginaire linguistique à l'égard des langues en usage. **CALVET.J.L** (1993 :46) ajoute : « *il existe en effet tout un ensemble d'attitudes, de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui l'utilisent qui rendent superficiel l'analyse de la langue comme un simple instrument.* ».

Ce qui nous paraît important dans l'étude des attitudes linguistiques des locuteurs c'est qu'elles permettent l'étude de la compréhension de certains phénomènes langagiers liés au social. C'est d'ailleurs notre cas d'étude dont nous prenons en compte les représentations et les pratiques langagières de nos enquêtés.

## **2. Choix et motivations**

Nous nous sommes intéressées dans ce modeste travail, qui relève particulièrement de la sociolinguistique, à un sujet extrêmement important qui se positionne dans le secteur médical autrement dit les échanges verbaux qui s'effectuent entre pharmaciens et patients au sein des pharmacies de la wilaya de Bejaia.

Notre objectif est de démontrer le lien entre les langues parlées kabyle, français et arabe vis-à-vis des patients et réussir à obtenir la valeur des langues utilisées et la langue française en tête.

Notre recherche se basera non seulement sur les pratiques langagières et l'usage du français utilisé par des pharmaciens.

### 3. Problématique

Notre position face à la réalité du terrain, nous amène à chercher et à comprendre un certain nombre de phénomènes sociolinguistiques. La présente recherche est née d'une interrogation sur le phénomène des pratiques langagières et représentations, nous essayerons de les identifier et les comprendre.

Notre travail consiste d'une part, en la réalisation d'une analyse des conversations audio entre pharmaciens et patients et qui demeure une démarche qualitative afin de dégager les différentes interactions produites pendant leurs discussions recueillis dans différentes pharmacies de la wilaya de Bejaia. Et d'autre part, l'élaboration des deux questionnaires reste une démarche quantitative car elle nous permettra de quantifier les réponses obtenues par les pharmaciens et patients, mais elle est aussi qualitative dans la mesure où nous nous intéresserons aussi à l'étude des attitudes et représentations des discours de nos enquêtés (pharmaciens et patients) à propos des langues en usage.

A cet effet, les différentes discussions faites entre les pharmaciens et patients produisent plusieurs phénomènes sociolinguistiques. Nous essayerons par la suite d'expliquer la notion de contact de langues où nous aborderons les raisons qui poussent les pharmaciens à user d'une langue à la place d'une autre lors des conversations. D'ailleurs, c'est cette perspective qui nous amène à nous poser ces quelques questions auxquelles nous allons répondre au cours de notre recherche :

- Quelles sont les attitudes et les représentations que nos enquêtés (pharmaciens et patients) adoptent envers la langue française et quelles interprétations pouvons-nous en faire ?

A cette question principale, suivent ces deux questions subsidiaires :

- Quelles sont les raisons qui poussent nos pharmaciens à user de la langue française dans leurs conversations vis-à-vis de leurs patients ?
- Quelle place occupe le français relativement aux autres langues qui coexistent lors des interactions entre pharmaciens et patients ?

## 4. Hypothèses

Pour parvenir à élucider notre problématique de départ, nous avons mis en évidence la nécessité de proposer au préalable trois hypothèses qui répondront provisoirement à notre questionnement, on commence par répondre à la question principale et puis arriver aux deux autres questions subsidiaires :

- Les interprétations des attitudes et représentations de la langue française se différencient selon nos enquêtés, cela se traduit par leur statut social et leur niveau d'instruction.
- - les études universitaires poursuivies en langue française.
  - Le langage de spécialité des pharmaciens.
  - Les termes et les notices des médicaments effectués en langue française.
  - La langue française en tant que langue d'étude et de science.
- Le français jouit d'un statut particulier par rapport aux autres langues étrangères car il est présent dans différents domaines de la vie quotidienne. Il demeure la langue de transmission du savoir, de ce fait, le français gagne une place à la fois symbolique et linguistique.

## 5. Champs et méthodologie de recherche

Nous savons très bien que chaque enquête sociolinguistique exige au chercheur une méthode rigoureuse, autrement dit, la formulation de la problématique posée nous aidera à mieux comprendre l'objectif de notre étude. Cela nous amènera et nous orientera directement sur la démarche qu'on doit suivre.

De ce fait, une enquête de terrain s'impose pour mener à bien notre sujet de recherche. Aller sur le terrain pour collecter les données constitue l'élément caractéristique qui sépare la sociolinguistique de la linguistique. Cependant notre enquête sera réalisée en deux types de questionnaires qui seront distribués aux patients et aux pharmaciens, cette technique nous aidera d'avantage à mieux observer, quantifier et déterminer nos résultats de recherche.

Nous allons soumettre soixante questionnaires qui compteront dix questions (ouvertes, semi ouvertes) élaborés à l'intention des pharmaciens de la wilaya de Bejaia et soixante autres questionnaires destinés aux patients .D'une part, la nécessité des enregistrements sur le terrain nous semble primordiale pour obtenir des résultats tangibles, pour cela, nous comptons

## Introduction générale

---

utiliser un magnétophone comme support d'enregistrement des patients et leurs pharmaciens. Nous prévoyons enregistrer une vingtaines de personnes et nous tenterons de transcrire leurs discussions et les analyser attentivement pour arriver à des résultats.

Nous n'avons aucunement la prétention de travailler sur tout le territoire bougiote, nous avons été enclines, donc à choisir quelques pharmacies de Bejaia, la région d'El-kseur, Amizour, Sidi aich et Akbou.

# **Partie 1**

## **Cadre théorique et méthodologique de la recherche**

## **Présentation de la partie 1**

Chaque étude sociolinguistique exige une théorie formée sur un ensemble précis de concepts et d'idées. L'objectif de cette partie théorique est de présenter les éléments nécessaires à l'analyse. Cette partie représente un panorama global sur la situation sociolinguistique ainsi que les démarches suivies pour la réalisation de notre recherche méthodologique. Cette partie s'organise en deux chapitres : chapitre 1, « *concepts sociolinguistiques incontournables* » qui représente la partie théorique et le chapitre 2, « *méthodologie et récolte des corpus* » qui représente la partie méthodologique adoptée.

Dans le premier chapitre, nous allons nous intéresser aux phénomènes issus du contact de langues et les différents concepts sociolinguistiques. Dans le deuxième chapitre, nous allons accorder de l'importance à la démarche méthodologique qui représente l'organisation de notre travail.



# **Chapitre 1**

**Concepts  
sociolinguistiques  
incontournables**



## Introduction partielle

Après avoir mis le point sur le champ d'investigation et formuler la problématique et les hypothèses, il nous semble primordial de revoir les notions précédentes pour parler un peu de la réalité sociolinguistique qui caractérise l'Algérie.

Nous essayerons d'expliquer quelques notions sociolinguistiques qui nous semblent incontestables pour clarifier notre champ d'étude étant donné que notre thème de recherche s'intitule : « *Pratiques langagière et représentation du français au sein des pharmacies de la wilaya de Bejaia : cas pharmaciens et patients* », nous allons aborder les langues en présence en Algérie mais vu que notre champ d'étude est limité à la wilaya de Bejaia et ses régions environnantes, nous allons essayer de nous focaliser particulièrement sur la langue française , nous ferons une étude de cette langue dans ce pays, plus exactement nous parlerons de son statut, sa représentation, son usage dans le secteur médical (pharmacies).

## 1-Contact de langues et pratiques langagières

### 1-1 Contact de langues

Le contact de langues est une situation due aux côtoiements de plusieurs langues dans une même communauté, ce côtoiement implique une incidence sur le plan linguistique et sociolinguistique.

L'Algérie a connu plusieurs invasions (phéniciennes, carthaginoises, puis arabes, turques, et françaises). Les différentes variétés linguistiques importées se sont superposées à la langue locale, le berbère. Ce pays est devenu ainsi un carrefour multiculturel où règne une pluralité linguistique, cristallisée autour des composantes linguistiques de la société algérienne où nous remarquerons un contact de langues entre : l'arabe avec ses différentes variétés, le berbère, le français. Le contact de ces différentes variétés entraîne plusieurs phénomènes linguistiques comme : le bilinguisme, l'alternance codique, l'emprunt, la diglossie et l'interférence.

Nous remarquerons ainsi un discours alternatif produit par un même locuteur dans une situation de communication donnée, c'est le cas du berbère, du français ou l'arabe en Algérie d'où l'usage de ces langues se côtoie fréquemment dans leurs discours quotidiens.

Selon **Dubois J (2002 : 119)**

# Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

*« Le contact de langue est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes ».*

Selon la vision de **Dubois J**, l'individu est confronté souvent à une situation qui lui offre plus d'une langue. Le milieu bilingue influe certainement sur les pratiques langagières d'un sujet parlant. Il ressort de cette vision que le contact de langues se focalise sur la situation psycholinguistique d'un individu qui dispose de plus d'un système linguistique.

## 1-2 Pratiques langagières

Dans des moments de conversations, de communications, l'intérêt est mis sur l'intentionnalité du discours et les différents types du discours, qui sont les pratiques langagières, savoir parler c'est être capable d'adopter sa démarche langagière à des situations précises.

### Selon Milliani F (2004: 128)

*« Un ensemble de pratiques liées au langage mettant en jeu des formes linguistiques variées, déterminées par des facteurs d'interrelation à la fois sociales et verbales, comme les situations de communications, les fonctions du langage, les attitudes énonciatives ».*

Les pratiques langagières sont définies comme le fait de concrétiser le langage, c'est-à-dire, par la mise en contexte de différentes langues, cela en fonctions de facteurs extralinguistiques.

D'une autre manière, les locuteurs adoptent un comportement langagier qui répond à de multiples faits, non seulement, à leurs appartenances sociales, mais aussi à leurs cultures, leurs identités, leurs représentations et le contexte où ils se trouvent.

Dans le dictionnaire universel francophone (en ligne), il est mentionné que :

*« D'une façon générale, la sociolinguistique étudie l'influence des facteurs sociaux sur le comportement linguistique. D'une part, un même individu parle différemment dans des contextes sociaux différents, d'autre part, sa façon de parler et son répertoire linguistique révèlent son origine sociale, nationale, régionale, religieuse, etc. ».*

# Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

L'Algérie comme pays plurilingue, la plupart des locuteurs algériens maîtrisent l'usage de plusieurs langues, ils leur arrivent souvent de faire appel à l'usage d'un mot français lorsqu'il s'agit d'un domaine scientifique et technologique même si leurs discours sont tenus en arabe ou en berbère, l'utilité des termes français semble primordiale, incontestable ou aussi dans d'autres situations où les locuteurs s'expriment en langue française, emprunter les mots en arabe semble vital pour la compréhension des discours qui réfèrent aux domaines moral et religieux.

## 1-3 Mélange de langue (ou *code-mixing*)

A la différence de l'alternance codique, le mélange codique « *code-mixing* » ou « Parler mixte » désigne : selon **Blanc (1997 : 207)** « *tout type d'interaction entre deux ou plusieurs codes linguistiques différents dans une situation de contact de langues* ».

Les locuteurs mélangent donc des éléments d'une langue et d'une autre dans une même phrase.

**Anciaux (2013 : 34)** explique que :

*« Le mélange des langues constitue des productions verbales où les deux langues ne se succèdent pas, mais où des locuteurs mêlent les éléments et les règles de deux ou de plusieurs langues dans une même phrase, un même énoncé ou une conversation ».*

Parfois, on peut repérer à quel niveau se situe le mélange permettant l'attribution de tels aspects d'un élément à une langue et de tels autres à une autre langue, d'autres fois, la distinction entre les langues est impossible.

Le mélange codique se distingue donc de l'alternance codique dans la mesure où les passages d'une langue à une autre ne sont plus clairement identifiables mais superposés, indissociables; tandis que les codes linguistiques sont repérables lors de l'alternance codique puisque les locuteurs s'expriment dans une langue ou dans une autre.

## 1-4 Alternance codique

*« L'alternance des langues est une caractéristique dominante des pratiques linguistiques en contexte Algérien. Cela devient un truisme de le dire et l'on compte aujourd'hui un grand nombre de travaux sur la question. ».*L'alternance codique peut se définir comme étant les caractéristiques du comportement des bilingues

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

D'après **WINFORD** (2003 : 101) «*Qui exploitent les ressources des langues qu'ils maîtrisent de diverses manières, pour des buts sociaux et stylistique, et accomplissent cela en passant d'une langue à l'autre, ou en le mélangeant de différentes manières.* »

**GUMPERZ J (1989 : 57)** est considéré comme le spécialiste de ce champ. A partir de ses études, il définit ce concept comme suit :

*« L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages, ou le discours appartenant à deux système ou sous système grammaticaux différents ».*

**GUMPERZ J** démontre que l'alternance codique est une stratégie communicative, et non pas un simple mélange linguistique aléatoire comme beaucoup ont eu tendance à le croire. Cependant, **GUMPERZ** distingue 3 types d'alternance codique :

A) : Une alternance intra-phrastique : il s'agit des cas où le locuteur alterne au cours d'une même phrase, des segments de deux langues voire trois langues.

B) : Une alternance inter- phrastique : le locuteur alterne les langues en passant d'une phrase à une autre.

C) : Une alternance extra-phrastique : dans ce cas, le locuteur introduit d'une façon systématique des expressions idiomatiques, des proverbes etc.

L'alternance codique est donc, un phénomène de contact qui peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation.

A l'instar de **GUMPERZ, POPLACK S (1980 :581)** définit l'alternance codique comme « *la juxtaposition des phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxique (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de code peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intra-phrastique, interjectives)* ».

La différence réside dans le fait que chez Poplack l'intérêt pour la forme linguistique prime, contrairement chez Gumpez.

Pour **HAUGEN E. (1973 : 505)** l'alternance codique est « *l'usage alternée de deux langues, alterné de deux langues, cela va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase au contexte d'une autre langue* ». Dans cette définition, **HAUGEN** montre que

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

l'insertion peut se faire à partir d'un morphème ou d'une unité plus grande, dans une même phrase ou d'une phrase à une autre.

La situation linguistique en Algérie est un bon exemple d'alternance codique. Les algériens en tant que plurilingues tentent de parler trois langues à savoir, l'arabe, le kabyle et le français. De ce fait, les algériens, dans leurs discours, entament une alternance codique entre le français et le kabyle, entre l'arabe et le kabyle et entre le kabyle, français et arabe. Dans la présente recherche, nous voulons mettre en lumière le phénomène d'alternance codique. Vu que notre public visé est plutôt un public bilingue et trilingue où nous apercevons une alternance de langues dans le discours de nos informateurs (patients).

De ce fait, l'alternance codique est comme un phénomène, qui caractérise le parler bilingue et trilingue où le locuteur alterne entre plusieurs systèmes linguistiques au cours d'une même conversation. De plus, le passage d'une langue à une autre est étroitement lié aux choix des locuteurs et leurs activités sociales.

### 1-5 Le bilinguisme /Plurilinguisme : Multilinguisme

#### A)- Le bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène issu du contact de langue, dans son sens le plus large, il est considéré comme étant la capacité de maîtriser deux langues. D'autres chercheurs le définissent comme la capacité de s'exprimer en deux langues différentes lorsqu'il est confronté à de multiples situations de communications.

**Martinet A** (1982: 5) propose une définition pour la notion du bilinguisme comme suite :

*« Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause ».*

Il existe deux types de définitions du bilinguisme, à savoir, la définition minimaliste et la définition maximaliste, concernant la première : s'exprimer dans une langue<sup>1</sup> et comprendre l'autre<sup>2</sup>, le bilinguisme est l'aptitude à produire dans une autre langue des énoncés bien formés, et porteurs de signification.

---

<sup>1</sup> À l'oral ou à l'écrit.

<sup>2</sup> À l'oral ou à l'écrit.

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

Pour la deuxième définition : il s'agit d'une obligation de la maîtrise parfaite des deux langues, c'est-à-dire, savoir parler, savoir écrire, comprendre l'oral et l'écrit.

Le bilinguisme est une qualité d'un sujet ou d'une population qui se sert couramment de deux langues sans aptitude marquée pour l'une plutôt que pour l'autre. La notion de bilinguisme a plusieurs définitions, ce qui explique la complexité dans sa détermination, alors croyons ce que disent les spécialistes :

Il est rejoint dans cette définition par **HAUGEN E** (1962 :7) pour qui le bilinguisme est une « *Aptitude à produire dans l'autre langue des énoncés bien formés, porteurs de significations* ».

Nous trouvons également la définition de **TITONE** (1972 :11) pour qui le bilinguisme serait « *La capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle* ».

En effet, le phénomène du bilinguisme touche tout le pays où l'on trouve la coexistence de plusieurs langues. Les personnes utilisent alternativement deux langues diverses pour s'exprimer à des fins variées et dans des contextes différents.

**BOYER H.** (1996 : 17) explique que :

*« Rares sont en effet les communautés nationales au sein desquelles n'est pas passée ou ne se pose pas la question de concurrence plus ou moins pacifique, plus ou moins violente et plus souvent déloyale que peuvent se livrer deux ou plusieurs langues. ».*

Le bilinguisme est défini, dans un sens restrictif, par rapport au mode d'apprentissage des langues. Dans ce cas, est considéré bilingue l'individu qui possède naturellement deux langues maternelles (par opposition au polyglotte qui apprend une ou plusieurs langues grâce à l'enseignement scolaire).

Dans un sens moins restrictif, on peut qualifier de bilingue tout sujet parlant qui pratique deux langues différentes dans ses communications orales ou écrites. Le bilinguisme est défini généralement comme l'usage de deux ou plusieurs langues par un individu.

Le bilinguisme peut donc concerner :

- Un individu qui pour des raisons personnelles, est conduit à utiliser plus d'une langue dans ses relations sociales.

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

- Un groupe d'individu (famille, communauté, peuple) qui pour des raisons sociales, politiques ou historiques, est amené à communiquer avec l'extérieur et à utiliser une langue différente de celle parlée à l'intérieur du groupe.
- Une zone géographique (région, pays) où se côtoient des communautés linguistiques différentes.

La société algérienne est le témoin d'une situation de bilinguisme. L'élève doit apprendre à côté de sa langue maternelle et la langue de l'apprentissage une langue étrangère qui fait de lui un locuteur bilingue. Dans notre recherche, nous nous intéressons aux locuteurs algériens aux seins des pharmacies de la willaya de Bejaia. Ces derniers ont tendance à utiliser dans leurs conversations deux ou plusieurs langues. Ce qui nous permet de dire que ces locuteurs sont bilingues et plurilingues.

### b)-Plurilinguisme & Multilinguisme

Si on se sert de la notion de bilinguisme pour désigner la coexistence de deux langues dans un espace déterminé, la nuance découle notamment des termes plurilinguisme et multilinguisme, car on les emploie indistinctement pour décrire une situation sociolinguistique caractérisée par la présence de plusieurs langues.

Toutefois, certains linguistes ont tenté d'établir une distinction entre les deux termes. **CHAUDENSON R** (1991 :305) les différencie. Pour lui, le plurilinguisme est « *la coexistence de plusieurs langues au sein d'un même Etat.* » Alors que le multilinguisme est défini ainsi : « *la présence, dans le continent ou dans une de ses régions, de plusieurs langues dont les aires d'usage dépassent les frontières nationales* ». L'auteur propose ce modèle afin de décrire la situation sociolinguistique en Afrique subsaharienne. Selon sa conception, le plurilinguisme correspond aux situations nationales, tandis que le multilinguisme est caractéristique des situations supranationales. Il en découle que les langues sont moins nombreuses dans le cas du plurilinguisme.

Selon **BOUSSAADIA Z** (2007 :96) « *Le plurilinguisme est une notion linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variables linguistiques diverses, par un individu, ou un groupe, à des degrés divers* ».

La notion de plurilinguisme n'implique pas seulement qu'un individu possédant des compétences linguistiques, mais également ceux qui ont des connaissances de la culture du (ou des) pays où cette langue est parlée.

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

Par ailleurs, en situation de plurilinguisme, les compétences mises en œuvre par un individu pour communiquer langagièrement dans une langue ne sont pas simplement juxtaposées et sans rapport à celles qu'il peut avoir dans une autre langue. En effet, on considère qu'il se crée « un répertoire » langagier qui comprend l'ensemble des compétences qu'il possède dans les langues auxquelles il a accès. Ainsi, grâce à la compétence partielle qu'il possède, un individu peut tirer parti de ce répertoire selon ses besoins et ses objectifs.

**ESSONO J.M** (1998) considère le plurilinguisme comme : « *La faculté pour un individu ou un groupe linguistique donné d'utiliser deux ou plusieurs langues et d'en faire usage au sein d'une même communauté linguistique selon le mode de communication ; familiale, administrative ou sociale* ».

Selon **ESSONO**, le plurilinguisme est la capacité, soit d'un individu (ou d'un groupe d'individu) appartenant à une même communauté, d'employer plus de deux langues lors de ses (leurs) communications, et ce, selon les différentes situations auxquelles il (s) fait (font) face quotidiennement. En outre, le plurilinguisme peut être défini de manière générale comme étant la compétence que possède un sujet parlant d'utiliser<sup>3</sup> de multiples langues alternativement.

Selon l'ouvrage de **LUDI G et PY B** (2003) , on y distingue 03 formes de plurilinguisme :

- Le plurilinguisme territorial : situation selon laquelle deux ou plusieurs langues sont parlées sur le même territoire.
- Le plurilinguisme individuel : C'est la caractéristique d'un individu qui a la capacité de maîtriser plusieurs langues.
- Le plurilinguisme institutionnel : C'est la situation dans laquelle l'administration départementale, nationale ou internationale, offre plusieurs langues dans différents services

### 1-6 Emprunt/Interférence

Pour des raisons diverses, un locuteur multilingue fait appel à plusieurs langues en parallèle car les langues quoiqu'il en soit ne peuvent pas se suffire à elles-mêmes. Autrement dit, elles ne peuvent pas répondre à tous les besoins de leur utilisateur sans emprunter à d'autres langues. Les causes de l'emprunt sont dues à des raisons sociohistoriques, économiques qui font évoluer par la suite les situations sociolinguistiques.

---

<sup>3</sup> écrire, comprendre ou parler.



## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

L'emprunt est un phénomène issu du contact de langues, il est considéré comme le transfert des mots d'une langue à une autre par un individu ou par une communauté linguistique. Le locuteur utilise les mots de sa langue dans le système linguistique français pour diverses raisons, nous trouvons notamment les règles de dérivations morphologique, syntaxique, lexicologique et sémantique.

**HAMERS.J.F & BLANC.M** (1983 : 452) définissent l'emprunt comme le processus par lequel « *un élément d'une langue [est] intégré au système linguistique d'une autre langue* ». Ainsi, la langue (1) (la langue d'accueil) s'approprie des traits linguistiques, empruntés à la langue source(L2) ; il s'agit de l'unité lexicale morphologique.

Quant à **DUBOIS J et AL** (2007 :177) ils pensent « *qu'il ya emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas.* ».

Proposons ainsi la définition de **LUDI G et PY B** (2003 : 143) selon laquelle :

*« Les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduite dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des introducteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste. ».*

Passons à la définition de **DUBOIS J**

*A partir du Dictionnaire de linguistique(2002)*

*« Il ya interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue –cible A un trait phonétique, morphologique, lexical au syntaxique de la langue B.L'emprunt et le calque sont souvent dus à des interférences. Mais l'interférence reste individuelle et involontaire, alors que l'emprunt et le calque sont au cours d'intégration ou intégrés dans la langue A ».*

Lorsque deux langues sont en contact, elles produisent entre elles, ce qu'on appelle l'interférence ; c'est-à-dire deux codes linguistiques entrant en contact et s'influençant mutuellement.

**CALVET J.** (1998 : 23), reprend la définition de **WEINRICH** à propos de la définition du concept d'interférence et dit que

*« L'interférence est un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc..) ».*

### 2- Identité et représentation en Algérie

*« La culture est ce qui reste quand on a tout oublié »*

**E.Herricot**

#### A)-Identité linguistique

La question qu'on se pose pour obtenir une identité c'est : qui suis-je par rapport aux autres? Et qui sont les autres par rapport à moi? C'est-à-dire que chaque individu représente un citoyen dans une société ou communauté linguistique et que chacun de nous a sa propre identité, culture, cela nous montre qu'on ne peut connaître notre identité sans apprendre celle des autres. Pour bien comprendre le concept d'identité dans toutes ses composantes notamment linguistiques, il nous paraît très important de parler du concept de communauté linguistique.

Dans une société, il n'existe pas un locuteur unique qui parle une langue particulière, mais plutôt un groupe de locuteurs qui partagent la même langue ou les mêmes traditions c'est ce qu'on appelle une communauté linguistique.

Vu que la plupart des habitants de la wilaya de Bejaia ont la langue berbère comme langue maternelle, qui sont notre objet d'étude, il nous paraît important de parler sur cette langue en nous appuyant sur ce que **MEHOUCHE A** a rapporté dans l'article de **LAAROUSSI F** (1993 :22). Cette dernière rapporte les paroles d'un interviewé berbère selon les termes suivants :

*« La langue c'est un élément vraiment primordial dans l'identité algérienne berbère, la langue berbère a été opprimée depuis « x » temps mais surtout sous l'Algérie indépendante le régime a créé une dualité entre ce qu'il appelle les dialectes berbères puis l'arabe moderne /l'arabe classique /mais il n'a pas reconnu bien sur la langue berbère ».*

# Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

Selon **LAROUSSI F** (1993 : 23) :

*« Le concept d « identité » ne semble pas être univoque. Il serait moins problématique de tenter une analyse des rapports entre les langues et identités en termes d'identification. L'identité se présente moins comme une entité figée que comme un processus de référenciations dynamique..... »*

De plus le même auteur déclare que :

*« Les phénomènes identitaires se gèrent au Maghreb comme un patrimoine national fortement symbolique chacun investit, selon ses convictions et ses croyances, de projections imaginaire et fantasmatique ».*

Cependant il distingue deux types d'identifications : l'identification d'appartenance et l'identification de référence. L'identification d'appartenance : situe l'individu dans son espace social immédiat, elle le lie à un réseau de relations sociales, pour ce qui est de l'identification de référence, elle se présente plutôt comme une identification globalisante dans la mesure où elle projette l'individu dans une collectivité, une communauté.

A coté de l'identité personnelle d'une personne, il y a encore l'identité sociale. Cette dernière concerne, de manière générale, les traits communs qui réunissent entre les membres d'une société particulière. Par contre, l'identité personnelle concerne ce qu'un individu a comme caractère spécifique de différence par rapport aux mêmes membres de cette société.

A ce propos, **MOLINER et DESCHAMPS** (2010 : 8) confirment que *« comme nous le développons, l'identité sociale concerne un sentiment de similitude à (certains) autrui alors que l'identité personnelle concerne un sentiment de différence par rapport à ces mêmes autrui ».*

Selon **MARCELLI** l'identité renvoie à de multiples référents qui peuvent être :

- 1) Matériels : apparence physique.
- 2) Historique : Education, coutumes, filiation.
- 3) psychoculturelle : Les codes de valeurs.
- 4) psychosocial : Statut, âge, profession, qualité et défauts.

## **B)-Représentations**

Dès son enfance, l'individu essaye de donner un sens au monde qui l'entoure dans le but de comprendre et d'expliquer son environnement, le monde dans lequel il vit, est d'une

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

telle complexité qu'on comprend aisément qu'il faille en permanence sélectionner, simplifier et réduire à des dimensions claires les informations multiples qui parviennent et que nous devons traiter rapidement. Le concept de « Représentation » est lié à une tradition essentiellement sociologique ou plus précisément psycho-sociologique.

C'est en effet une notion forgée par **DURKHEIM E** afin d'étudier le comportement social et de désigner « *des formes de pensée partagée par une société* ». L'étude des représentations, en sociolinguistique, s'est surtout centrée sur la question de contact de langues. La notion des représentations en sociolinguistique se définit comme la manière dont un locuteur perçoit, juge, appréhende, se représente et parfois même pratique une langue.

Selon **MOSCOVICI** (1990 :361) :

*« La représentation sociale est vue processus d'élaboration perspective et mentale de la réalité qui transforme les objets sociaux (personnes, contextes, situations) en catégorie symbolique (valeurs, croyances, idéologie) et leur aspects de l'intérieurs des instruments sociales. »*

Ce linguiste insiste sur la particularité abstraite des représentations sociales qui visent à symboliser le réel. Aussi **IBRAHIMI T. K** (1995 : 72) déclare que : « *les représentations sont comme un fruit qui résultent de l'inconscience d'un individu, et qui explique le comportement linguistique d'un locuteur* ».

Elle affirme à ce propos : « *la conception que le locuteur a de son rôle, de sa valeur, de ses fonctions, et qui pour être souvent non conscient, sont néanmoins, à l'origine de comportements langagier* ». Selon le même auteur, ce sont les représentations qui orchestrent les sentiments de l'ouverture des groupes à une langue vis-à-vis d'une autre langue.

Selon **BAUTIER E** (1995 : 211) :

*« Les représentations peuvent être réalisées par des procédés plus large que l'utilisation du lexique ; le type de raisonnement par exemple, voire de discours utilisé informe sur les représentations que le sujet a du langage et la situation ».*

**BOYER H** (1990 : 102) ajoute à ce propos que : « *la sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de les langue(s) et ses leur usages sociaux, repère à la fois consensus et conflit et tente donc d'analyser les dynamiques linguistique et sociales* ».

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

La linguiste **JODELET D**, définit les représentations comme un fait social qu'un groupe partage et qui se manifeste à travers ses échanges verbaux, il dit à ce propos qu' :

*« Il s'agit d'une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité comme à un naturel, cette forme est distinguée, entre autres, de la connaissance scientifique. On reconnaît généralement que les représentations sociales, autant que système d'élaboration que régissent notre relation au monde et aux autres orientent et organisent les conduites et les communications sociales, la diffusion de connaissances, le développement intellectuelles et collectif, la définition des identités personnelle et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales ».*

Les représentations linguistiques peuvent nous renseigner sur les raisons du choix des codes, ces mêmes représentations qui produisent les pratiques linguistiques, aussi les attitudes vis-à-vis des langues en présence, derrière chaque idiome un ensemble de représentations explicites. Le rapport du locuteur à cette langue sous forme d'attachement, ce sont les idées préjugées sur la langue qui font que celles-ci sont valorisées et adaptées (intégrées) ou refusées voire rejetées.

En cela la notion de représentation issue de la psychologie sociale est, désormais, devenue une notion fondamentale dans plusieurs domaines, de sciences de l'homme et de la société. Elle a acquis en sociolinguistique et en didactique des langues, un statut théorique de grande importance.

**CHACHOU I** (2013 :49) ajoute que cette notion désigne « l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent ; qu'i s'agisse de valeurs esthétiques de sentiments normatifs ou plus largement métalinguistique ». Nous comprenons que les sujets ont des images mentales aux systèmes linguistiques qu'ils pratiquent présentés sous formes d'attitudes et d'opinions qu'ils ont envers ces systèmes linguistiques, mais surtout, par l'ordre d'observation et d'organisation de la dynamique en cours.

# Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

Il faut noter que chaque individu a son propre comportement face à un phénomène particulier. **MOSCOVICI** (p : 358) conçoit que *«les sujets comprennent et interprètent différemment la situation dans laquelle ils se trouvent et ne se comportent pas de manière semblable devant une procédure qui reste identique »*.

## 2-1- L'identité et les langues

La langue maternelle joue un rôle primordial dans la construction de l'identité car elle est indissociable de la pensée, comme l'affirme **Henri D** (2000 :14) *« la pensée fait le langage en faisant par le langage »*.

C'est lorsqu'il commence à parler, que l'enfant pense. Mais bien avant d'être capable de parler, donc de penser, l'enfant entend la langue de ses parents et comprend ou plutôt établit des liens entre les actions de sa mère et les mots qu'elle prononce. C'est la raison pour laquelle le lieu où l'on naît est déterminant dans la construction de l'identité. La langue est également un marqueur d'identité. Selon **LAROUSSI F** (plurilinguismes et identités *Maghreb au* (1997 :23). L'identité est une référence symbolique qu'il a citée dans sa recherche :

*« Le processus identitaire est très complexe au Maghreb, en ce sens que les mots qu'emploient les locuteurs pour nommer les langues et celle qu'il entendent autour de lui sont souvent choisis pour se démarquer du parler du voisin, stigmatiser son idiome voire le nier »*.

Il dit aussi que la langue peut exprimer plusieurs cultures, et une culture peut être exprimée dans plusieurs langues. Les fonctions identitaires d'une langue implique, d'une part un divers site de formes, d'autre part, l'appropriation d'une ou de plusieurs formes linguistiques comme marque d'identification, et c'est dans cela que l'identité nécessite la diversité.

Selon **DOURARI A** :(1997 : 51)

*« La question identitaire n'est pas récente en Algérie. Elle y est posée au moins depuis 1949 quand la crise dite berbériste éclata à l'intérieur de PPA alors que l'Algérie était encore sous le joug colonial »*.

Selon **LAROUSSI F** (1997 :23)

*« La complexité linguistique en Algérie émane du fait que plusieurs langues se partagent le marché linguistique en créant des conflits parfois latents et souvent larvés de puis la plus haute histoire du pays. Cette situation qualifie le marché linguistique du champ porteur de tensions le plus souvent idéologique ».*

En quelques décennies, l'identité est devenue une des notions majeures des sciences sociales. L'identité est étudiée par des chercheurs venus dans différents horizons apportant des discours sur des travaux portant sur la race, la religion, l'appartenance ethnique, la sexualité, le nationalisme, l'immigration, la culture entre autres.

La situation linguistique en Algérie est marquée par la diversité et la coexistence de langues différentes, la langue berbère avec ses différentes variétés, l'arabe dialectal et de l'autre coté la langue étrangère représentée essentiellement par le français.

La langue arabe se présente sous deux formes : d'une part, une langue à tradition religieuse ce qu'il lui fait acquérir un statut de prestige, d'autre part, l'arabe littéraire reste essentiellement écrit, et l'arabe dialectal ou arabe algérien servant la communication orale.

## **2-2-Attitude, imaginaire linguistique : quelle terminologie adopter ?**

### **A)-Attitude linguistique**

Les attitudes s'apprennent, c'est pourquoi les parents et les éducateurs jouent un rôle très important dans l'éducation et la formation des enfants, au point que les attitudes constituées sous leurs entourages sont spécialement résistantes. D'autres facteurs sociaux interviennent, ce sont les relations avec les amis, les camarades et les médias, notamment la télévision.

L'attitude pour **Maisonneuve J** (1992 : 105) est une

*« Position plus au moins cristallisée d'un agent (individuel ou collectif) en vers un objet (personne, groupe, situation, valeurs), elle s'exprime plus au moins*

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

*ouvertement à travers divers symptômes ou indicateurs (parole, tons, gestes, actes, choix ou leurs absences) ».*

Pour lui, l'attitude peut être considérée comme une dimension évaluative, où l'individu exprime son orientation générale vis-à-vis de l'objet de la représentation, qui peut être perçu moins favorablement, comme elle peut être moins estimée par le locuteur en question.

**LAFONTAINE D J** (1979 :56) affirme que :

*« Dans une acception plus large, le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement, et sans évaluations nuance de sens, à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tous phénomènes à caractère épi linguistique qui a trait au rapport à la langue. »*

Pour ce linguiste, le terme attitude linguistique signifie jugement et opinion, à propos des phénomènes qui se constituent autour des langues, c'est -a- dire, le fait de se positionner vis-à-vis de ces dernières. Le concept d'attitude est très utilisé de manière récurrente dans des champs d'études très divers, ce qui, d'après **OSKAMP** (1991 : 03), trouve son explication dans six raisons fondamentales :

**1-II** s'agit d'un terme sténographique : une attitude toute simple (par exemple le désir d'apprendre le français) peut résumer des comportements très différents (s'inscrire à un cours, lire de la littérature et de la presse française, consulter des pages web en cette langue, etc...).

**2-**Une attitude peut être considérée comme la cause d'un comportement d'une personne à l'égard d'une autre personne ou d'un objet.

**3-**C'est un concept qui aide à expliquer la consistance dans le comportement d'une personne, car une seule attitude peut aider à expliquer beaucoup d'actions différentes.

**4-**Les attitudes sont importantes en elles même, indépendamment de leurs relations avec le comportement d'une personne.

**5-**Il s'agit d'un concept qui est relativement neutre et acceptable pour un grand nombre d'écoles théoriques de pensées.

**6-**Il s'agit d'un concept interdisciplinaire, qui constitue un objet d'étude pour de nombreux et variés champs de recherche tels que la sociologie, la sociolinguistique, la



## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

psychologie sociale, l'anthropologie, l'acquisition des langues étrangères, l'éducation bilingue, et même politique.

Pour **CALVET L J** (1993 :46) :

*« Les attitudes linguistique renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues où une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et elles des autres en leurs attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxique, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leurs égard ».*

Les attitudes linguistiques sont donc des réactions des usagers à l'égard des sujets s'exprimant dans deux ou plusieurs langues ou variétés de langues notamment en situations de contacts de langues.

### **B-) Imaginaire linguistique**

L'imaginaire linguistique est une notion qui apparait vers 1975 lors d'analyses sociolinguistiques des enquêtes menées pour les besoins d'une thèse de doctorat d'état sous la direction d'André martinet traitant de la phonologie du français contemporain et de sa dynamique dans un français régional.

Selon **GRAVOD H** (1995 : 111)

*« le modèles de l'imaginaire linguistique s'écarterait de l'approche sociolinguistique traditionnelle sur essentiellement deux points : la prise en compte du coté individuelle de l'imaginaire linguistique des locuteurs et le maintien de point de vue interne (normes objectives) dans l'étude de leurs discours métalinguistique., partant de l'idée que l'imaginaire linguistique à la fois des représentations sociales (idiologies) et individuelles(l'imaginaire),*

**HOUDBINE** (1983 :116) considère la langue comme un « *concept-limitant le collectif et le singulier* ». Rappelons que la première typologie publiée en 1982 dans « l'imaginaire linguistique et phonologie de français contemporain » oppose normes objectives aux normes subjectives. L'approche sociolinguistique met l'accent sur le fait que le comportement et les attitudes linguistiques du locuteur sont déterminées par son appartenance à un groupe social.

Le modèle de l'imaginaire linguistique passe en première position par rapport aux attitudes des locuteurs, cela est confirmée par cette citation suivante : **HOUDEBINE**

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

(1983 :116) : « *Déterminées certes par la position du sujet dans la société, mais peut-être plus encore par la façon dont il se représente.* ».

Comme individu, c'est la prise en compte de cette individualité qui explique, par exemple, qu'on puisse observer des attitudes et des comportements linguistiques divergents chez des locuteurs appartenant, à un groupe social, au contraire convergents chez ceux qui appartiennent à des groupes sociaux différents.

Le terme imaginaire a alors été préféré à celui d'attitude ou de représentation étant donné leur polysémie et en particulier celle de ce dernier terme (représentation), même si cette notion empruntée à la psychologie (représentation mentale), puis la sociologie (représentation collective) **DURKHEM** E représentation sociale. Moscovici était de plus en plus utilisée en linguistique (sociolinguistique) et permettait de fédérer diverses remarques éparses dans les études précédentes concernant des « sentiments linguistiques » des sujets, leur valorisation, des formes dites de prestige ou leur dévalorisation de leur parler voire leur culpabilité linguistique et bientôt leur insécurité linguistique (**LABOV**).

### C- Quelle terminologie adopter ?

La notion de représentation, comme nous l'avons déjà vu, est une forme d'agir sur le monde et sur les autres en fonction des langues en présence. Parmi les notions que nous avons citées auparavant comme l'attitude, les représentations ou l'imaginaire linguistique, nous nous sommes penchées sur la notion de représentation, celle que nous avons estimée plus appropriée à l'étude de notre thème qui, pour rappel, s'intitule : « *pratique langagières et représentation du français au sein des pharmacies : cas des pharmaciens et patients dans la wilaya de Bejaia* ».

Après avoir lu et compris les concepts déjà cités, nous avons choisi la terminologie de représentation, car elle nous semble la mieux adaptée pour l'explication de notre sujet de recherche, sachant que la représentation se définit par **IBRAHIMI T. K** (1995 :72) comme « *un fruit qui résulte de l'inconscience d'un individu et qui applique le comportement* ». Il faut savoir que nous travaillons sur un fait social sur lequel se base notre recherche, et dire que nos enquêtés diffèrent selon les variables sociales, entre autres, la catégorie d'âge, l'appartenance sociale, tout ceci a contribué au choix de cette terminologie.

Le concept de représentation fait partie du cadre psychologique, certes, mais dans notre cas, nous nous basons sur l'étude linguistique et sociolinguistique, car les

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

représentations sont un concept interdisciplinaire, autrement dit, il s'agit d'un phénomène carrefour.

Pour arriver à englober les attitudes, les comportements et les représentations de nos enquêtés, nous avons opté pour le concept de représentation qui nous explique que les individus représentent des réalités existantes dans la société. Ainsi, ils essaient toujours d'interpréter ces réalités qui les concernent en faisant référence au social. Voici quelques exemples des discours de certains de nos enquêtés par rapport à la question : « *que pensez-vous de la langue française ?* »

En posant cette question, notre objectif était d'arriver à pousser les enquêtés à porter des jugements envers la langue française, c'est-à-dire cerner l'aspect linguistique, social et psychologique, et arriver à déterminer leurs attitudes, comportements et représentations que se font vis-à-vis de cette langue. Q n°19<sup>4</sup> déclare que : « *la langue française est une langue d'enseignement, belle et riche* », Q n° 10 qui affirme aussi que : « *c'est la langue la plus riche, et ma langue préférée, j'ai fait mes études en français, je lis et regarde la télé française, et c'est la plus difficile pour plusieurs population.* », Q n°04 qui annonce que : « *c'est une belle langue, riche en mots, qui nous permettent de communiquer et d'évoluer dans la société* ».

C'est dans la sociolinguistique que nous allons placer la notion de représentation sociale parce qu'elle concerne en premier lieu la façon dont les sujets concernés interprètent des événements de la vie quotidienne en prenant en compte les événements de l'environnement, les informations et les sujets d'actualités qui circulent entre eux.

### 3-Les langues en présence en Algérie : cas de la wilaya de Bejaia

*Selon Salem chaker*

*« La vie en société n'est possible que s'il y a une communication entre les membres de la communauté qui la composent. La communication, qu'elle soit orale ou écrite est le catalyseur de tous les mouvements d'une communauté, elle fait partie de la société.*

*Ce n'est pas un hasard si les deux mots « communications » et « communauté » appartiennent à la même famille mais la question qu'on doit poser c'est : Quelle langue choisir pour communiquer ? »*

---

<sup>4</sup> Qn : questionnaire numéro

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

On a tellement qualifié la situation linguistique en Algérie d'une situation conflictuelle et complexe. Suite à la coexistence de plusieurs langues : langue officielle et non officielle usées par un sujet parlant. Nous remarquons ainsi le croisement de trois langues : le berbère, le français et l'arabe.

**ABDELHAMID S.** (2002 :35) estime que « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ».

L'Algérie qui est un pays plurilingue s'est introduit tout d'abord sur un fond et origine berbère. Cet Algérie était le témoin de plusieurs invasions : phénicienne, romaine, byzantine, vandale, arabe, turque, carthaginoise, espagnol et française. La conquête arabe est considérée comme étant la plus longue et la plus profonde de toutes les conquêtes.

**RAHAL S.** (2004 :16) écrit à ce propos qu' :

*« En réalité, sur certains territoires, de nombreux berbères ont survécu entant que minorités convertis à l'islam mais qui n'acceptent pas la langue et les structures sociales introduites. Malgré ce particularisme, l'Algérie médiévale et par ainsi dire à jamais islamisée et assez arabisée ».*

L'invasion française en Algérie, à son tour, a engendré un impact visible dans la société algérienne qui se traduit par la pratique de la langue française, par les locuteurs algériens même après l'indépendance.

### 3-1- Le berbère et ses variétés

Le « berbère » qui est un mot qui est, en premier lieu utilisé par les Romains pour nommer les habitants du nord africain. Le terme « barbaros », désigne toute personne étrangère, le sauvage, la brute, le non civilisé. Ce terme a subi plusieurs modifications phoniques à travers le temps jusqu'à obtention du mot « berbère » mais les berbères préfèrent l'appellation « Imazighen » tirée de leur propre langue qui est le « Tamazight » qui veut dire « homme libre ».

Le berbère qui est la langue de la majorité de la population algérienne comprend plusieurs variétés : le kabyle, le chaoui, le mzab, et le targui entre autres.

- *Le Kabyle* : qui est une variété parlée dans le nord de l'Algérie, principalement par les wilayas de : Bejaia, Tizi ouzou et Bouira(régions de Kabylie).
- *Le Chaoui* : pratiqué par les Chaouis d'Aurès.

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

- Le Mزاب : employés par les Mozabites qui vivent dans le nord du Sahara d'Algérie dont la ville principale est Gherdaia.
- *LeTergui* (Imouha) : pratiqué par les Touaregs qui vivent au Sahara

Le 08 avril 2002, le parlement algérien a reconnu le Tamazight comme langue nationale à côté de l'arabe, par ailleurs, nous ne pouvons pas parler de berbère sans mettre en lumière le rebelle **MATOUB.L** (1998 :87) qui a tant chanté et lutté pour que le berbère prenne sa place au sein de la communauté algérienne, car pour lui :

*« C'est par notre langue que nous existons : cette langue transmise par ma mère et mon âme. C'est grâce à elle que je suis construis. Cette langue porte des valeurs de sures. Des valeurs morales très profonde comme la dignité, l'honneur, la rigueur, tout ce qui a fait notre peuple au cours des siècles. » Matoub.L (1998 : 87).*

Poster par **Chaker Salem** le 23/2/2016

*« Comme on pouvait le prévoir après la reconnaissance de « L'amazigh » comme seconde langue officielle par la constitution marocaine en 2011, L'Algérie vient à son tour d'accorder le statut de « langue nationale et officielle »<sup>5</sup> à tamazight à l'occasion de la révision constitutionnelle adoptée par voie parlementaire le 07/02/2016. ».*

L'article 3 bis de la nouvelle constitution énonce : « *Tamazight est également langue nationale et officielle* ». Mais l'article précédent 03 confirme : l'Arabe est la langue nationale et officielle, quand à la mise en œuvre de l'officialité de tamazight, la fin de l'article 3 bis précise : L'académie algérienne de langue tamazight ...est chargée de réunir les conditions de promotions de tamazight en vue de concrétiser à terme, son statut de langue officielle.

Ainsi, non seulement « l'officialité » de Tamazight à côté de l'arabe « langue officielle de l'état » est mystérieuse, mais elle est explicitement posée comme « à venir », « à construire », « à définir » ultérieurement.

On peut en conclure que l'Etat algérien en reconnaissant en 2002 tamazight comme « seconde langue nationale » a fait une concession formelle et symbolique à la contestation berbère kabyle ; mais pour le législateur, l'arabe est demeuré la langue exclusive des espaces institutionnels et publics.

---

<sup>5</sup> <http://www.algerie-focus.com/2016/01/nouvelle-constitutionle-tamazight-enfin-reconnu-comme-une-langue-officielle-en-algerie>. Consulté le 20/5/2017

## 3-2- L'arabe et ses variétés

Il existe en Algérie deux variétés de l'arabe : une variété « haute », qui est destinée à la situation formelle, dite « prestigieuse », consacré pour l'usage officiel et une variété « basse » réservée pour les pratiques langagières employée par la majorité de la rdiglossie.

➤ L'arabe standard, l'arabe classique ou l'arabe littéraire est la langue officielle en Algérie. Elle est la langue du Coran, la langue d'état ce qui explique sa richesse en vocabulaire.

L'arabe classique qui est considéré comme une langue véhiculaire, langue officielle, la langue d'instruction, d'enseignement, elle est la référence d'identité arabo-islamique.

A ce propos, **GRANDGUILLAUME G.** (1983 :11) affirme que

*« (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue « nationale », il n y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle ».*

➤ L'arabe dialectal (algérien) est considéré comme la langue maternelle de la majorité de la population algérienne. Celui-ci n'est pas intégré dans les situations enseignement/apprentissage, son utilisation se résume dans les situations informelles dans la vie quotidienne.

En effet, l'arabe dialectal est la langue vernaculaire, dans la mesure où elle n'est ni la langue officielle ni la langue enseignée dans le pays, elle est spécifique à la population d'où l'appellation de l'arabe populaire.

Dans ce contexte **CHIBANE.R** (2009 :20) estime que

*« Malgré l'importance numérique de ces locuteurs et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectale n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation ».*

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

Donc cette langue qui est ni codifiée ni standardisée, est une langue réservée à la production orale des locuteurs et de certains auteurs artistiques<sup>6</sup>.

Nous tenons à dire que l'arabe dialectal était et reste toujours une langue inférieure par rapport à l'arabe standard, même si elle est la langue utilisée dans la vie de tous les jours et que l'arabe standard n'est pratiqué en aucun cas par les membres de la société algérienne.

### 3-3- Le Français en Algérie

C'est après l'arrivée des français en 1830 que la langue française a pris place en Algérie. Avant leur arrivé, c'étaient les Zaouias qui s'occupaient des enseignements dits religieux proprement en langue Arabe. Les Zaouias se sont transformées par les français en lieu pour apprendre la langue française aux Algériens dans le but de former des indigènes qui occuperont les administrations coloniales.

*« La langue française a été traduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française ».* **GRANDGUILLAUME G.**<sup>7</sup>

Pour ce dernier, la langue française doit être généralisée dans tous les établissements scolaires, cela en remplaçant la langue arabe par la langue française, pour certains, elle est la langue que chacun peut s'approprier loin d'être un français « *butin de guerre* » selon **KATEB Y** et pour d'autres c'est une langue d'ouverture à la modernité.

A partir de la fin de la première guerre mondiale, les algériens commencent à s'intéresser à l'instruction européenne, le contact culturel avec la société française encouragea un changement d'attitudes, car en dépit de tous les obstacles, la lutte du peuple par l'indépendance a eu ses fruits, les français ont quitté les lieux laissant derrière eux tout un héritage, une culture et une langue française enracinée.

---

<sup>6</sup> Chansons, théâtre, la poésie.

<sup>7</sup> <http://www.asays.com/article.php3?=304> consulté le 02/2/2017

## 3.4. Le statut du français en Algérie

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, les choses ont pris une autre tournure selon **T ZABOOT** (1983 : 91) :

*« La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu de terrain dans certains secteurs ou elle était employée seul à l'exclusion des autres langues présents dans le pays, y compris la langue arabe dans sa variété codifiée ».*

A l'heure actuelle, le français occupe une place importante dans la vie des locuteurs algériens, particulièrement, et dans tout le pays généralement, fruit immédiat que le colonisateur français a laissé suite à son influence socioculturelle dont la durée était de 132 années, la preuve est bien claire, car le système éducatif algérien est toujours régi par l'ordonnance n°76/35 d'avril 1976 portant sur l'organisation de l'éducation et de la formation.

Cette ordonnance comprend un texte législatif qui montre la place de l'enseignement algérien, le français est défini comme un moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples.

Le français garde toujours son prestige dans la société algérienne surtout dans le milieu intellectuelle. Une réalité sociolinguistique pour laquelle on introduit le français comme une langue étrangère obligatoire dès la quatrième année primaire mais à partir de l'année 2004-2005 le CNRSE<sup>8</sup> voulait introduire l'enseignement de la langue française dès la deuxième année primaire mais cela n'a pas été pris en considération car la rentrée scolaire 2006-2007 effectuée le 05 septembre introduit le français en troisième année primaire.

Le statut privilégié de la langue française est clairement visible, car beaucoup d'algériens connaissent quelques rudiments du français, par ailleurs, ils reçoivent les chaînes télévisées grâce à la parabole TF1, M6, TV5 entre autres, qui leurs permettent une vision directe sur le monde de la francophonie, cette langue connaît également une grande ampleur

---

<sup>8</sup> Commission nationale de la réforme du système éducatif.



## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

dans les mass médiats : les journaux rédigés en langue française ( EL-WATAN, LIBERTE), une chaîne télévisée en français (canal Algérie) et même une chaîne radiophonique (chaîne 3).

Aujourd'hui nous trouvons également des écoles privées spécialisées en langue française, dont la majorité des parents préfèrent que leurs enfants suivent leurs études, à l'université, notamment ,des facultés scientifiques comme la médecine ,la science et la technologie sont des études destinées avec la langue française, mais officiellement cette langue reste toujours une langue étrangère comme l'anglais, l'allemand et l'espagnol.

### 4- L'usage du Français dans la wilaya de Bejaia

Rappelons que nous travaillons sur le territoire de la wilaya de Bejaia et ses régions environnantes, il nous semble important de mentionner le phénomène de pratique langagière de cette population et les langues en usage qui règnent dans cette ville dont le Kabyle, l'arabe bougiote et le français en tête. Nous tenons vivement à expliquer ces deux idiomes car nous ne pouvons discuter d'autres langues en présence sans l'usage de ces dernières.

L'Algérie constitue la seconde communauté francophone au monde, avec environ 16 millions de locuteurs : un Algérien sur deux parle français<sup>9</sup>. Selon les résultats d'un sondage effectué pour le compte de la revue *Le Point* (article du 3/11/2000, n° 1468, étude réalisée par l'institut de sondage privé algérien Abassa) *Sondage : Résultats cités par Aoussime Seddiki, dans : « Quelles actions audiovisuelles pour le français précoce en Algérie ? »*<sup>10</sup>.

L'Algérie est, en dehors de la France, le premier pays francophone au monde, avec plus de 16 millions, d'individus de 16 ans et plus, qui pratiquent le français, soit 60% de la population. Cette enquête fait ressortir le fait que beaucoup d'Algériens, sans rejeter leur arabité, estiment que le français est nécessaire dans leur relation avec le monde. Pourquoi, la langue française persiste-elle en Algérie, malgré la généralisation de la langue arabe ?

A notre avis, elle était la mieux adaptée que n'importe quelle autre langue étrangère présentes dans le pays en question, et pour diverses autres raisons, nous citons quelques unes :

- *Historiques* : l'occupation du pays durant plus d'un siècle « 132 ans ».
- *Informatif* (la formation) : à l'époque la politique du colonisateur français dans les domaines de formation des Algériens est strictement en langue française.

---

<sup>9</sup> Rapport de L'OIF, le français dans le monde, 2006-2007.

<sup>10</sup> [www.bibliothèque.refer.org/live244/124427.PDF](http://www.bibliothèque.refer.org/live244/124427.PDF). Consulté le 01/02/2017

## Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

C'est une stratégie et une vision à long terme pour et après l'indépendance, c'est-à-dire promouvoir la langue française et laisser un héritage que nul ne peut s'en débarrasser surtout dans les administrations.

- *L'ancrage* : ces longues années ont permis à cette langue de s'enraciner dans la personnalité algérienne.

La vieille ville de Bejaia se présente, du point de vue de son histoire, comme un espace de rencontre et de brassage des cultures et des peuples. Les conquêtes romaine, arabe, espagnole, puis française. Dans son ouvrage intitulé *Histoire de Bejaia et sa région*, **GAID M** (1991 :25) nous fournit l'illustration suivante :

*« La région de Bejaia, théâtre de nombreux événements à partir de la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> siècle, sa population dans ses conditions de vie comme dans la composition ethnique en connut des répercussions importantes. Les époques les plus saillantes de ces bouleversements furent, la transformation de Bejaia en capitale par les Béni-Hammad-l'occupation de cette ville par les espagnols-la domination de la région par les français ».*

Depuis l'indépendance de l'Algérie, il y a lieu de noter que Bejaia à l'instar de toutes les villes du pays assistait à un phénomène d'urbanisation qui est une tendance mondiale. L'usage du français selon les locuteurs de la vieille ville de Bejaia est tributaire du répertoire verbal des interactants. C'est pourquoi, il est nécessaire de tenir compte du niveau culturel et aussi des langues qui contribuent à enrichir le répertoire verbal de la personne avec qui on parle car chacun d'eux interprète la langue française selon son imaginaire linguistique.

Tenant compte que le rapport du politique à la langue française est très variable. La modernité des positions à l'égard du français se traduit tantôt par une attitude de désir, tantôt par une attitude de rejet.

Les facteurs internes et externes jouent un rôle primordial dans les discours epilinguistiques vis-à-vis de la langue française. Le public bougiote, dans son ensemble, adopte une attitude de valorisation à l'égard de l'ensemble des langues, le français en tête car il fait partie du mode de vie citadin, urbain et qui fait partie de la communauté kabyle où le français est envisagé comme langue seconde après la langue maternelle, tout cela nous montre que l'usage du français est indispensable dans toutes les situations ; administratives, éducatives etc.

# Chapitre 01: Concepts sociolinguistiques incontournables

---

## 4-1- l'Arabe bougiote

Vu que nous travaillons entre autre sur le territoire bougiote, il nous semble important d'aborder l'arabe bougiote qui est une variation flagrante qui représente le parler spécifique des habitants de la ville de Bejaia ou du moins de quelques uns de ses quartiers.

On ne peut laisser passer ce phénomène car nous travaillons sur les langues en présence à Bejaia. Pour expliquer ce concept de l'arabe bougiote, il nous a semblé important de nous appuyer sur l'article proposé par Fatiha Aoumeur, celle qui a mené une enquête sur ce phénomène dont l'intitulé est : « renversement de situations L'arabe de bougie un très ancien parler arabe citadin menacé par le Berbère ».

Selon les informations apportées par Aoumeur (2009) dans son article, il semble que l'arabe est présent à Bougie, en Algérie et dans tout le Maghreb depuis l'islamisation en Afrique du nord. Il est très intéressant de noter « *la présence et l'évolution sociolinguistique d'un parler arabe dans une ville Berbère en pleine Kabylie* »<sup>11</sup>. En ce qui concerne l'usage de l'arabe à Bejaia, son usage se situe plus précisément à l'ancienne ville de Bejaia « *constituée de la haute ville .....Bougie* »<sup>12</sup>. Ce sont les grandes familles de Bougie qui ont tendance à pratiquer ce parler spécifique ceux qu'on appellera les autochtones de Bejaia auxquels on attribue une origine turque ou andalouse.

Le Berbère (le kabyle dans ce cas) représente la langue des kabyles sachant que cette langue a toujours été toujours et protégée des invasions étrangères et les ruraux soucieux de la préserver. C'est-à-dire que la langue kabyle est restée unifiée sans aucun changement syntaxique jusqu'à ce que le kabyle se mélange à d'autres langues pour donner naissance à l'arabe bougiote que nous connaissons aujourd'hui.

Avec le temps, le Berbère fait apparition en 1991 à l'université de Bejaia et s'améliore comparé à l'arabe bougiote qui perd de plus en plus de son prestige, cela est logique vu qu'il est absent sur la scène médiatique à Bejaia. Cela nous fait comprendre que le kabyle reste la langue majoritaire des kabyles.

---

<sup>11</sup> <http://www.centrederechercheberbere.fr/renversement-de-situation-larabe-de-bougie-un-tres-ancien-parler-arabe-citadin-menace-par-le-berbere-2009.html> .

Consulté le 20/3/2017

### **Conclusion partielle**

Les fondements scientifiques du champ théorique de la sociolinguistique sont émergés grâce aux travaux de wiliam labov ainsi qu'aux autres sociolinguistes. Celle-ci s'interroge au sujet de la langue telle quelle est pratiquée dans la société. C'est-à-dire la langue dans son milieu naturel. Dans le présent chapitre, nous avons essayé de définir les différentes notions propres à la situation sociolinguistique de l'Algérie et tous les concepts clés de cette discipline.

Comme nous avons abordé les langues et les variétés existantes en Algérie et leurs statuts, afin de démontrer et de mettre en évidence l'usage ainsi que le rôle du français dans les échanges verbaux entre « pharmaciens et patients » plus particulièrement au sein des pharmacies de la wilaya de Bejaia.

Nous avons également abordé les phénomènes issus du contact de langues tels que l'alternance codique, l'interférence, l'emprunt, le bilinguisme, le multilinguisme et le mélange de langue ce qui constitue notre corpus et que nous allons développer, décrire et analyser dans le chapitre analytique.

# **Chapitre 2**

## **Méthodologie et récolte des corpus**

### **Introduction partielle**

Après avoir mis le point sur les définitions de certains concepts théoriques concernant notre recherche en sociolinguistique, nous allons maintenant entamer le deuxième chapitre de la première partie intitulée « *Méthodologie et récolte des corpus* ».

Dans ce qui suit, nous allons mettre l'accent sur l'outil d'investigation : les deux types de questionnaires que nous avons effectués à l'intention des pharmaciens et patients mais aussi l'ajout des enregistrements que nous avons jugé utiles pour le bon déroulement de notre recherche.

Commençons par la présentation du terrain, le déroulement de notre enquête, le choix des questionnaires, le dépouillement des questionnaires ainsi que les écueils rencontrés sur le terrain. Puis nous passerons à notre deuxième corpus qui est l'enregistrement.

### **1- corpus d'investigation : « Le questionnaire »**

#### **1-1 Présentation du terrain**

Notre enquête s'est déroulée dans différentes pharmacies de la wilaya de Bejaia ainsi que ses régions environnantes, nous citons : El-kseur, Amizour, Sidi-Aich, Akbou.

La pharmacologie est la science s'intéressant à la conception, au mode d'action, à la préparation et à la dispensation des médicaments. Cette dispensation prend en compte les interactions médicamenteuses possibles entre les molécules chimiques ou bien encore, les interactions avec des produits comestibles. Elle permet également la vérification des doses et/ou d'éventuelles contre-indications. C'est à la fois une branche de la biologie, de la chimie et de la médecine.

#### **1-2 Présentation du terrain et déroulement de l'enquête.**

L'enquête a été réalisée vers la fin du mois de novembre et début décembre de l'année en cours. Elle a ciblé les pharmacies de la wilaya de Bejaia et celles des régions citées auparavant. Nous avons effectué une pré-enquête pour les deux questionnaires, autrement dit ceux des pharmaciens et ceux des patients. La pré-enquête nous a servi à démontrer si les questionnaires étaient clairs et compréhensibles vis-à-vis de nos informateurs (pharmaciens et patients).

## Chapitre 02 : méthodologie et récolte des corpus

---

Cette démarche nous a aidée à opérer certaines rectifications des questions incomprises car nous avons à faire à un public mixte cela veut dire qu'il faut penser à leur niveau d'études et leur statut professionnel. Pour cela, nous avons distribué 05 questionnaires pour les pharmaciens et cinq autres pour les malades dans différentes régions de la wilaya de Bejaia, afin de tester la faisabilité des questions proposées.

Cette procédure nous a amené à apporter des modifications linguistiques et reformulation de nos questions qui n'étaient pas claires c'est pourquoi nous avons estimé juste de devoir simplifier les questions. Nous nous sommes déplacées vers Bejaia ville où nous avons déposé nos questionnaires dans différentes pharmacies, nous avons rédigé 120 questionnaires dont 60 destinés aux pharmaciens et une autre soixantaine pour les malades.

Vu que Bejaia est tout près de notre lieu d'étude, nous avons préféré commencer la passation de nos questionnaires par les pharmacies qui étaient proches. Nous avons distribué 12 questionnaires pour les différentes pharmacies des régions déjà citées, la durée que nous avons attribué aux pharmaciens afin de répondre à ces questionnaires était de 04 jours vu leur manque de disponibilité.

En ce qui concerne la distribution des questionnaires destinés aux malades, nous avons jugé utile de nous rendre dans différents endroits, pour pouvoir arriver à compléter notre recherche.

La collaboration de ces personnes nous a permis d'enrichir notre corpus car nous avons affaire aux patients, autrement dit, chaque citoyen peut être patient. Nos informateurs ont été accueillants et très ouverts d'esprit à propos de notre recherche scientifique et la soif du savoir ce qui nous a motivé est le fait que certaines personnes dont la maîtrise linguistique est faible ne les a pas empêché de nous accorder un soutien palpable au niveau de la passation des questionnaires et aussi leur crédibilité. Nous avons accordé à ces patients la même durée que les pharmaciens pour la récupération des questionnaires.

### 1-3 Choix du questionnaire

Selon **Benardi & Roussiau** « *le questionnaire est un outil d'analyse privilégié dans l'étude des représentations sociales* » et comme l'a bien signalé **BOYER H** (2001 :41) « *les représentations sociolinguistiques sont pour nous une catégorie de représentations sociales collective* » introduction à *la sociolinguistique* ». Cette technique procède par des questions qui peuvent porter sur le comportement des informateurs, leurs opinions, leurs représentations, leur niveau de connaissance. Nous avons opté pour cette technique de

## Chapitre 02 : méthodologie et récolte des corpus

---

collecte de données puisque selon **Aissani Y** (2003 :149) « *le questionnaire constitue une technique de collecte de données fondamentale ; il est utilisé dans les recherches quantitatives menées auprès de grands échantillons et doit permettre la mise en évidence de relations statistique entre variables* ». Cela va nous permettre de faire un prélèvement quantitatif.

### 1-3-1 Les différents types de questions

Nous distinguons les questions selon leurs contenus :

Les questions de faits et les questions d'opinions et aussi selon leurs formes, il y a les questions ouvertes et semi-fermées.

### 1-3-2- Selon le contenu

Selon le contenu, nous pouvons considérer deux types de questions : les questions de fait et les questions d'opinions.

#### ➤ Les questions d'opinions

Elles consistent à se renseigner auprès des enquêtés sur ce qu'ils pensent de tel ou tel phénomène. Elles portent sur des opinions, des attitudes, des représentations, des préférences, etc. Voici un exemple « *Que pensez-vous de la langue française ?* ».

#### ➤ Les questions de fait

Ces questions sont celles qui portent sur des faits, en principe susceptibles d'être connus autrement que par enquête. Ce sont par exemple, les questions qui identifient l'âge, le sexe de l'enquêté, etc. Aussi l'ajout de la question identitaire et d'appartenance: « *Quelle est votre langue maternelle ?* ».

### 1-3-3-Selon la forme

Nous pouvons aussi distinguer les questions selon leur forme : questions ouvertes, semi-fermées, fermées.

Dans notre cas d'étude, nous n'avons pas eu de questions fermées c'est pourquoi nous n'avons pas mentionné la définition de la question fermée puisqu'elle ne nous sert pas directement.



## Chapitre 02 : méthodologie et récolte des corpus

---

### ➤ Questions ouvertes

Dans ce cas précis, **GHIGLIONE R & MATALON B** (2008 :101) déclarent que « *Le sujet répond comme il le désire* ». C'est-à-dire les enquêtés ont la liberté de développer leurs connaissances à leur propre manière, ils donnent les commentaires et les différents avis qu'ils jugent bons ou mauvais avec leur propre vocabulaire.

### ➤ Questions semi-fermées

Ce type de question offre à l'enquêté un ensemble d'éventualité de réponses parmi lesquelles il fera son choix avec ou sans consignes strictes de l'enquêteur. Elles sont caractérisées par une double forme d'interrogation, une forme fermée et une forme ouverte. Selon **AKTOUF O** (1987 :95) « *Ce type de question est utile dans la mesure où il permet de s'assurer à la fois d'un fait et des éléments particuliers qui sous-entendent ce fait selon chacun des répondants* ».

La formulation des questions est une étape à la fois importante et complexe. Selon **AKTOUF OMAR**, certaines règles doivent être prises en compte pour permettre le bon déroulement de l'enquête comme : L'unidimensionnalité des questions, l'acceptabilité des questions, une question doit être claire et univoque, elle doit être comprise par tous les enquêtés, en plus, elle ne doit pas induire de gêne vis-à-vis de la réponse. **AKTOUF O** (1987 :98).

### 1-4-Dépouillement des questionnaires

Le dépouillement des deux types de questionnaires se sont fait manuellement. L'analyse de nos résultats se sont focalisés et basés sur le contenu. Nous avons combiné deux méthodes d'analyses : l'analyse quantitative et l'analyse qualitative.

Selon **BACKER** « *Il est parfois reproché aux protocoles de recherches qualitative un manque de rigueur scientifique du fait de ne pas être construits à priori, c'est-à-dire autour d'hypothèses strictes, fondées en théorie, et dont la vérification passe par un échantillon prédéfini* ».

Selon **AKTOUF O** (1987 :31)

*« Il existe deux grands caractères différents ; caractère qualitatif qui est non mesurable mais que l'on peut ranger en catégories, alternatives (couleurs de cheveux, sexe), et le caractère quantitatif mesurable ou dénombrable (par exemple la taille des individus etc....) ».*

Dans l'analyse statistique, nous avons tenté de mettre en évidence les différents rapports entre les résultats obtenus et les différentes variables possibles, afin de dégager certains phénomènes des pratiques langagières de nos informateurs (pharmaciens et malades).

Dans l'analyse qualitative, nous avons choisi les enregistrements comme corpus d'étude car il s'agira d'une analyse détaillée autrement dit, savoir écouter et transcrire nous sera d'une aide précieuse.

### **1-5- Les lacunes rencontrées sur le terrain**

L'étude que nous envisageons de mener essentiellement s'appuie sur les pratiques langagières et représentations du français à l'oral au sein des pharmacies. Notre enquête s'est effectuée sur le terrain de la ville de Bejaia ainsi que ses régions environnantes. Cependant, on ne saurait passer sous silence certaines difficultés auxquelles on a été confronté durant la réalisation de notre enquête qui se traduit par la passation de nos questionnaires, certes, presque tous les enquêtés (pharmaciens et patients) qu'on a sollicités ont répondu favorablement mis à part certains éléments qui ont manifesté leurs refus en insistant sur le pourquoi et le but de cette étude et la présentation de nos documents qui justifient notre statut d'étudiant. Cela pour les persuader et leur montrer la transparence de notre enquête et la rupture avec la politique et la presse.

On a rencontré quelques pharmaciens durant la passation de nos questionnaires qui ont hésité ou même refusé carrément de nous répondre, certains aussi ont accepté de garder le questionnaire mais sans le remplir et dans certains cas où ils répondent d'une manière incomplète. Cela est justifié par ces enquêtés par manque de temps, de disponibilité voire par la banalité de notre recherche. Contrairement aux patients, la tâche nous a été facile et fluide grâce à leur aide et leur compréhension qui nous ont permises d'avancer et d'enrichir d'avantage notre corpus.

### 2)- Deuxième corpus d'investigation : « les enregistrements »

#### 2-1- Terrain d'enquête

Toute analyse sociolinguistique de production orale se base sur des conversations enregistrées qui constituent le corpus. **Maigueneau** (2009 :39) définit ce dernier comme « *un recueil plus au moins large, parfois exhaustif, de données verbales ou non verbales (...) que l'on veut étudier.* ». Pour **Sinclair J** (2004 :86) le corpus est : « *une collection de ressources langagières sélectionnées et organisées à partir des critères linguistiques explicites et destinées à servir d'échantillons représentatifs* ».

Notre enquête s'est déroulée dans la région d'El-kseur où nous avons eu le privilège d'enregistrer les conversations entre pharmaciens et patients. Cette étape est parmi les étapes les plus cruciales de notre recherche car sans enregistrement, nous ne pouvons achever notre travail.

Le déroulement de notre enquête sur le terrain s'est effectué dans deux pharmacies différentes d'El-kseur qui nous ont permis d'enregistrer sans aucun prétexte de gêne ou de mécontentement. Parmi les moyens que nous avons trouvés nécessaires, nous avons choisi un magnétophone comme outil d'enregistrement qui nous a servi d'enregistrer les conversations effectuées entre les pharmaciens et patients.

Cela n'a pas été facile car on a eu à faire à un phénomène plutôt social, autrement dit, il a fallu être patient et tolérant dans ce genre de recherche où les citoyens sont au cœur de notre étude. Les pharmacies sont les endroits que nous avons fréquentés durant le déroulement de notre enquête car il s'agit du noyau central de notre étude.

#### 2-2- Enregistrement et transcription

##### 2-2-1- Méthode d'enregistrement

Dans la mesure où nous projetons de travailler sur les pratiques langagières et représentations du français, nous avons procédé par la collecte d'enregistrements auprès des pharmacies de la willaya de Bejaia ainsi que ses régions environnantes.

Après avoir reçu une réponse favorable de la part des deux pharmacies d'El kseur, nous avons fixé rendez-vous, nous nous sommes déplacées le 22/11/2016 et le 05/12/2016 vers ces

## Chapitre 02 : méthodologie et récolte des corpus

---

pharmacies ou nous avons pu enregistrer dans les meilleures conditions. Cette démarche a été pour nous l'une des étapes les plus importantes, car il s'agit de notre deuxième corpus central sur lequel nous envisagerons d'étudier les discussions entre patients et pharmaciens.

Quantitativement, notre corpus est constitué de 20 enregistrements audio. Il est basé sur des conversations orales qui ont été enregistrées à l'aide d'un magnétophone. Les recherches antérieures soulèvent l'obstacle auquel fait face tout travail de terrain en tant que méthode empirique comme celui du « *paradoxe de l'observateur* » **Labov** (1976)

Néanmoins, pour le cas qui nous concerne, on a fait appel à notre stratégie d'enquêtrices, autrement dit, on s'est faites passées pour des pharmaciennes afin de mettre les patients à l'aise et leurs éviter tous les soupçons et insinuation médiatique c'est-à-dire que nous étions dans l'ordre de recherche scientifique et non en tant que espionnes ou journalistes et en même temps laisser nos magnétophones juste à côté et bien évidemment tout se fait implicitement car nous réalisons des enregistrements sans les consentements des patients, et à ce moment là que notre enquête débute.

La durée qui a été consacrée aux enregistrements varie selon nos informateurs (patients) et leurs besoins médicaux, cela s'explique par la nécessité de la venue du patient, dans certains cas, les patients viennent juste pour l'actualisation et la mise à jour des cartes de soins, dans ce cas, ils ne prenaient pas beaucoup de temps, dans d'autres situations, les patients n'étaient pas beaucoup bavards, ils attendaient seulement les explications de la posologie des médicaments par le pharmacien ou carrément demander des renseignements d'une manière brève.

Certains de nos enregistrements ne prenaient pas beaucoup de temps, fautes de plusieurs facteurs que nous avons signalés auparavant. A l'instar de toutes recherches empiriques qui se veulent minutieuses, on a jugé utile de chronométrer la durée de chaque entretien, puis par une simple addition on a obtenu la durée globale de tous les enregistrements effectués. Le tableau qui suit schématise ce dont il est question :

## Chapitre 02 : méthodologie et récolte des corpus

Les informateurs	Durée de chaque enregistrement	La durée globale
Inf <sup>1</sup> 01	1 :00s	Quarante trois minutes et cent cinq seconde
Inf 02	1 :5s	
Inf 03	0 :38s	
Inf 04	01 :42s	
Inf 05	00 :38s	
Inf 06	00 :48s	
Inf 07	06 :33s	
Inf 08	04 :16s	
Inf 09	02 :02s	
Inf 10	02 :28s	
Inf 11	01 :30s	
Inf 12	04 :20s	
Inf 13	02 :5s	
Inf 14	03 :20s	
Inf 15	02 :00s	
Inf 16	01 :4s	
Inf 17	00 :28s	
Inf 18	01 :29s	
Inf 19	00 :48s	
Inf 20	02 :2s	

**Tableau(1)** : Précision de la durée de chaque enregistrement et la durée globale

### 2-2-2-Le choix de transcription

Dans le but de simplifier le traitement et l'accès au corpus, il est nécessaire de le transcrire. Pour Calvet, cette étape est considérée comme le « *début de l'analyse* » (**CALVET dans MOREAU 1997: 211**).

Quand à **TRAVERSO (2007: 23)**, elle y voit « *une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral.* ». Pour faciliter la lecture du corpus, nous avons choisi, une transcription orthographique non phonétique, nous avons suivi en cela le **Dr. SADI N** qui a choisi cette convention de transcription dans son mémoire de magister intitulé « *Alternance codique de l'émission Media Mania* ».

<sup>1</sup> Inf. : informateurs

## Chapitre 02 : méthodologie et récolte des corpus

---

Nous nous sommes inspirées de la convention de transcription de **Traverso** pour garder la spontanéité, le naturel des propos utilisés par nos informateurs, autrement dit, on ne fera pas de remarques phonétiques au niveau de l'écrit au contraire on ajoutera des traits de l'oral pour accompagner et faciliter la compréhension du lecteur.

D'ailleurs **TRAVERSO** (2007 : 23) dit que « *d'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire mais des transcriptions orthographiques, plus au moins standard et adaptées* ». Nous avons transcrit notre corpus intégralement, en vue d'une exploitation exhaustive de nos 20 enregistrements.

Il nous semble important de signaler les difficultés que nous avons rencontrées lors de la traduction de notre corpus. En premier lieu, il nous a fallu télécharger le clavier en lettre Amazigh, l'alphabet Amazigh et ensuite l'installer, et pour finir traduire intégralement les passages qui sont en langue kabyle latin et ensuite les réécrire en langue officielle c'est-à-dire en langue Amazigh, cette étape nous a pris du temps, cela nous a été complexe vu que nous ne sommes pas spécialisées en cette langue.

### 2-2-3- Les conventions de transcriptions

Les conventions de transcriptions, **TRAVERSO** (2007 : 24) souligne « *qu'il n'y a pas aujourd'hui un système de transcription unifié, chacun forge son système en s'inspirant le plus souvent de celui de Jefferson (...) ou Bielefeld (...)* ». ».

En nous appuyant sur des modèles de transcriptions rencontrés dans des travaux antérieurs, notamment ceux menés par **TRAVERSO (2007)** et inspiré aussi par le choix de transcription du **Dr. SADI N**, nous avons pu construire notre propre convention de transcription que nous avons modelée selon la répartition de nos enregistrements qui se résumant en ce qui suit :

- 1)- Les passages et les termes en kabyle sont signalés à la forme italique.
- 2)- Les passages et les termes en Français sont signalés par la mise en gras.
- 3)- Nous avons utilisé pour les segments et les termes en arabe algérien en les mettant en gras et soulignés par un seul trait.
- 4)- Nos informateurs sont indiqués par l'initiale de leurs noms signalés en gras et en majuscule ex : **PH et PA**.

## Chapitre 02 : méthodologie et récolte des corpus

Dans ce tableau nous présentons la liste des conventions que nous avons modelées

/	Pause brève
//	Pause moyenne
///	Pause allongée
?	Indique une intonation montante
*	Pour indiquer les voix non identifiées
:	Allongement d'un son
'	Chute d'un son (signe d'apostrophe)
<b>Euh</b>	Les hésitations
-	Mot interrompu brutalement par le locuteur
<b>(rire) ;(toux)</b>	les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses

**Tableau(02) : la convention de transcription**

Afin de faciliter le recours aux conversations retenus, nous avons chiffré tous les enregistrements, c'est-à-dire chaque enregistrement a son code « Δ » et un numéro allant de « 1 » jusqu'à « 20 ».

### 3-) Les écueils rencontrés sur le terrain

Au cour du déroulement de notre enquête, nous nous sommes retrouvées confronter à certains nombres de difficultés qui se résument essentiellement à la méfiance de la plupart des pharmaciens de la wilaya de Bejaia qui n'ont pas voulu accepter de nous accorder un avis favorable pour mener nos enregistrements malgré les efforts énormes fournis pour l'explication du but et de l'objectif purement scientifique de cette recherche.

On a été obligé de faire le tour de la wilaya de Bejaia mais sa n'a pas aboutie. Tous les pharmaciens de Bejaia ont refusé notre demande, certains ont expliqué ce refus par rapport aux lois des consentements des patients, autrement dit, ils respectent leur dignités en justifiant cela par l'inégalité d'enregistrer un individu qui rentre dans leur pharmacies. Cette démarche

## Chapitre 02 : méthodologie et récolte des corpus

---

nous a été difficile car nous avons affaire à une question sociale à laquelle nous nous sommes battus pour arriver à effectuer notre recherche.

### **Conclusion partielle**

Nous avons consacré ce présent chapitre à la description de notre corpus, et son déroulement en mettant l'accent sur le choix du corpus mais également le lieu et le public ciblé qui sont les pharmaciens et les patients dans les différentes pharmacies de la wilaya de Bejaia. Nous avons notamment abordé les difficultés rencontrées sur le terrain de recherche.

Comme nous avons décrit notre échantillon, notre questionnaire que nous avons distribué à nos informateurs afin de pouvoir amener quelques éléments de réponses à nos questionnements et hypothèses, ainsi que les enregistrements faits au sein des pharmacies, ces derniers nous permettent l'infirmité ou la confirmation de nos hypothèses.



# **Partie 2**

## **Analyse et interprétations des données**

## **Présentation de la partie 2**

Plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté de décrire et de comprendre les phénomènes qui régissent les pratiques langagières et représentations dans différentes situations de communications. Ces recherches se sont intéressées aux pratiques des langues et aux représentations des langues parlées.

La partie analytique s'organise en deux chapitres : le premier chapitre est consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus à partir des soixante « 60 » questionnaires distribués aux pharmaciens et aux patients.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse des enregistrements réalisés dans les situations de communications entre pharmaciens et patients, ce dernier vise à transcrire le corpus qui constitue les différents enregistrements que nous avons réalisé.

# **Chapitre 1**

## **Analyse des questionnaires**

## Chapitre 01 : Analyse des questionnaires

### Introduction partielle

Après avoir tenté de donner un aperçu théorique de notre thème, nous avons opté pour la présentation des objectifs fondamentaux de notre investigation pratique qui porte sur des questionnaires élaborés à l'intention des pharmaciens et patients, ainsi que l'outil et la méthode d'analyse des résultats. Nous allons exploiter dans la présente partie, intitulée « *Analyse et interprétation des données* », les résultats des questions portant sur les pratiques langagières et les représentations du français ainsi qu'aux phénomènes sociolinguistiques que nous avons retrouvés dans l'analyse de nos enregistrements.

Notre analyse essaie de mettre en lumière les facteurs qui alimentent et influencent les représentations et l'intérêt de la langue française, puisque les motivations ne se forment pas dans un contexte monolingue mais dans la dualité linguistique et sociale.

Cette partie d'analyse sera réservée uniquement pour les pharmaciens, nous essayerons d'étudier les phénomènes que nous allons rencontrer dans les propos de nos enquêtés (Ph).

Après avoir dépouillé et rassemblé les 30 questionnaires destinés aux pharmaciens, nous avons pensé à la répartition de notre questionnaire qui sera subdivisé en 04 axes cela dans le but de mieux faciliter l'analyse et la compréhension des interprétations des résultats et des données obtenues.

Dans cette partie nous allons élaborer des tableaux et des graphes afin de pouvoir synthétiser les résultats qu'on a obtenus à travers le croisement entre les questions. On essayera par la suite d'établir des explications et des commentaires pour ces derniers et de finir avec une conclusion.

### 1-Présentation du public d'enquête

Le public que nous avons choisi afin de répondre à notre questionnaire est constitué essentiellement de pharmaciens algériens kabyles, venant de différentes régions de la wilaya de Bejaia, citons : El kseur, Amizour, Sidi aich et enfin Akbou. Nos enquêtés sont des pharmaciens ayant les mêmes diplômes c'est-à-dire qu'ils ont eu le même parcours universitaire.

### 2-Présentation des variables sociales

Dans le principe de notre étude, le tableau ci-dessous représente les critères essentiels de notre analyse (la langue maternelle, sexe, âge et lieu de résidence), ces données peuvent être en

## Analyse des questionnaires

relation avec les représentations de la population soumise à l'enquête. Nous nous sommes contentées des variables citées auparavant que nous estimons plus pertinentes pour notre recherche. La première partie de notre questionnaire qui est l'identification de nos informateurs (pharmaciens). Dans notre étude, nous avons pris en considération les variations : langue maternelle, sexe, âge, diplôme, années d'expérience dans le domaine et enfin le lieu de résidence comme facteurs démontrant les attitudes et les représentations sociolinguistiques de nos locuteurs.

Questionnaires	Langue maternelle			Age	Sexe		Diplôme	Années d'expérience	Lieu de résidence
	Kabyle	Arabe	français		Femme	Homme			
01	+			30	+		Pharmacienne	2ans	BEJAIA
02	+			25	+		Pharmacienne	3ans	BEJAIA
03	+			28	+		Pharmacienne	2ans	BEJAIA
04	+			25	+		Pharmacienne	2ans	SIDI-AICH
05	+			32	+		Pharmacienne	6ans	AKBOU
06	+			26	+		Pharmacienne	1ans	EL-KSEUR
07	+			31	+		Pharmacienne	5ans	AKBOU
08	+			24	+		Pharmacienne	1ans	EL-KSEUR
09	+			24	+		Pharmacienne	1ans	SIDI-AICH
10	+			27	+		Pharmacienne	2ans	BEJAIA
11	+			31	+		Pharmacienne	2ans	SIDI-AYAD
12	+			50	+		Pharmacienne	15ans	SIDI-AICH
13	+			30		+	Pharmacien	3ans	AMIZOUR
14	+			25		+	Pharmacien	2ans	AMIZOUR
15	+			31		+	Pharmacien	4ans	SIDI-AICH
16	+			52		+	Pharmacien	24ans	EL-KSEUR
17	+			44		+	Pharmacien	16ans	EL-KSEUR
18	+			26		+	Pharmacien	3ans	SIDI-AICH
19	+			26		+	Pharmacien	1ans	AMIZOUR
20	+			26		+	Pharmacien	1ans	SIDI-AICH
21	+			40		+	Pharmacien	10ans	AKBOU
22	+			38		+	Pharmacien	11ans	AKBOU
23	+			35		+	Pharmacien	15ans	SIDI-AICH
24	+			52		+	Pharmacien	20ans	AKBOU

## Analyse des questionnaires

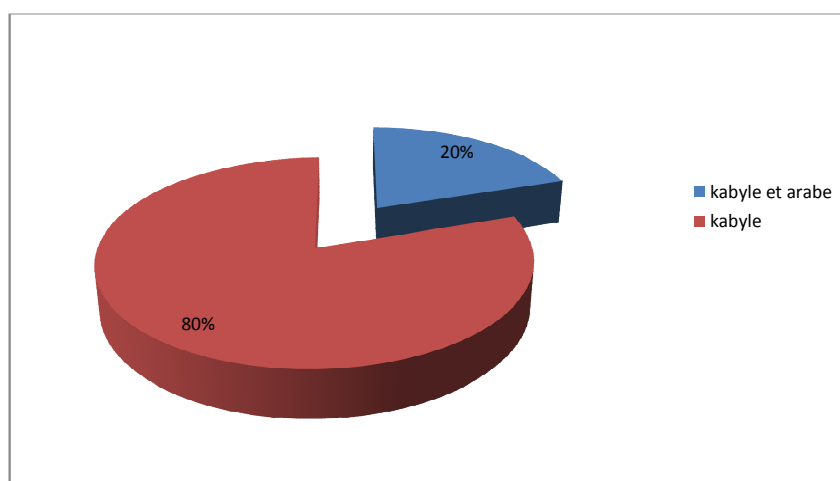
25	+	+		44		+	Pharmacien	8ans	AMIZOUR
26	+	+		26		+	Pharmacien	6ans	AKBOU
27	+	+		38		+	Pharmacien	13ans	EL-KSEUR
28	+	+		32		+	Dr en pharma	8ans	EL-KSEUR
29	+	+		40		+	Pharmacien	15ans	AMIZOUR
30	+	+		41		+	Dr <sub>1</sub> en pharma <sub>2</sub>	11ans	SIDI-AICH

**Tableau 1** : Fiche d'identification des pharmaciens

### 2-1-La langue maternelle de nos informateurs

**Question n°1** : *Quelle est votre langue maternelle ?*

Cette question vise à identifier la langue maternelle de nos enquêtés (pharmaciens). De ce fait, nous pouvons constater à travers cette représentation graphique si dessous que le kabyle est déclaré langue maternelle de la majorité de nos enquêtés, et ce, avec un pourcentage de 80% un tel pourcentage nous a paru très logique puisque nous avons distribué les questionnaires à une population d'une région kabyle, donc la langue maternelle est le kabyle ; en revanche, 06 pharmaciens âgés entre 26 ans et de 44 ans adoptent deux langues maternelles en parallèle l'arabe dialectal et le kabyle ce qui fait un pourcentage de 20%.



**Figure 1** : Langue maternelle des enquêtés

## Analyse des questionnaires

Après avoir comptabilisé les réponses données par les enquêtés, nous constatons un nombre important de locuteurs qui ont comme langue maternelle le kabyle, ceci est expliqué par le fait qu'elle représente la langue d'origine de la population de Bejaia ainsi que ses régions environnantes autrement dit, c'est la première langue acquise et la langue de leur enfance. Donc, dans notre cas d'étude elle fonctionne comme une langue de communication dans le milieu familial, et même professionnel au sein de la communauté.

Prenons un exemple du **Qn°24** de l'un de nos enquêtés qui dit « *premierement je m'exprime mieux j arrive à expliquer et à me faire comprendre. Deuxièmement les gens de la région (kabyle) en générale préfèrent qu'on utilise leur langue.* »

Il est évident de dire, d'après le pourcentage, que la langue kabyle occupe une place importante pour nos enquêtés, elle possède cependant, un statut de fait qu'elle présente la langue majoritaire de toute la population. Ceci est justifié par le fait qu'elle reflète l'identité et l'appartenance linguistique des enquêtés dans la communauté du groupe kabyle. Ou encore, ce choix symbolise l'origine géographique des locuteurs vu qu'elle demeure la langue des parents et la langue identitaire et culturelle du groupe.

### 2-2- Répartition des enquêtés selon l'origine géographique

Après avoir réuni tous les questionnaires des pharmaciens, il nous semble intéressant de répartir nos enquêtés selon l'origine géographique. Le tableau ci-dessous représente l'analyse de nos résultats que nous avons obtenue après le dépouillement de notre questionnaire :

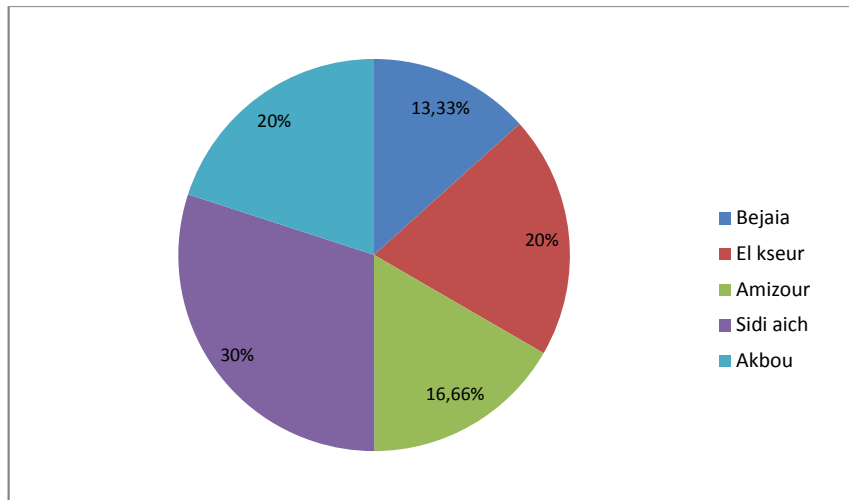
VILLE	Bejaia	El kseur	Amizour	Sidi aich	Akbou
Nombre	04	06	05	09	06
Pourcentage	13.33%	20%	16.66%	30%	20%

**Tableau n°02** : répartition des enquêtés selon l'origine géographique

Ce tableau ci-dessus nous fait comprendre que les régions où nous avons pu passer nos questionnaires ont pu nous répondre et surtout prendre en considération notre thème de recherche. Certes, nous nous sommes confrontées aux à quelques obstacles mais il n'empêche que nous avons pu atteindre le chiffre 30, autrement dit, pouvoir analyser 30 différents questionnaires venant des régions différentes et des pharmacies différentes, ceci nous aidera à les analyser et déterminer les points communs où les points de divergence et pouvoir enrichir notre analyse.

## Analyse des questionnaires

Parmi les régions citées, Sidi aich se présente avec un taux élevé de 30% par rapports à d'autres régions, Akbou et El kseur viennent en seconde position avec un pourcentage de 20% et qui représente 06 questionnaires récupérés, Amizour vient en 3<sup>ème</sup> position avec un taux de 16,66% et enfin Bejaia qui représente la dernière position avec un taux de 13,33%.

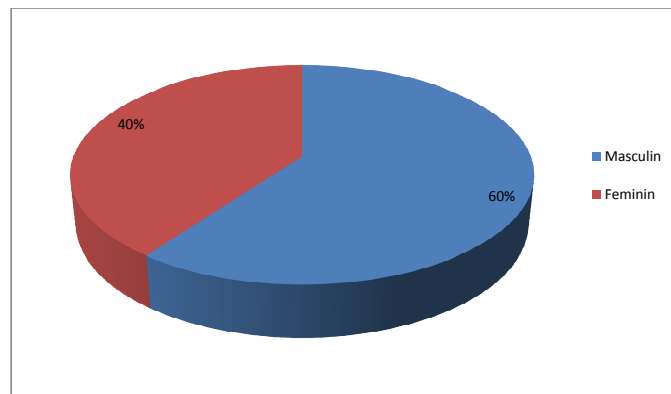


**Figure 02 :** Origine géographique des enquêtés

Ce graphe ci-dessus représente l'identification de nos enquêtés selon l'origine géographique, l'échantillon pris pour l'étude est constitué de 30 questionnaires élaborés à l'intention des pharmaciens de la wilaya de Bejaia ainsi que ses régions environnantes.

### 2-3- Répartition des enquêtés selon le sexe

A travers ce graphe ci-dessous, nous allons mettre en lumière les observations et les résultats que nous avons obtenus et aussi essayer de les interpréter et les analyser.



**Figure 3:** Répartition des informateurs selon le sexe



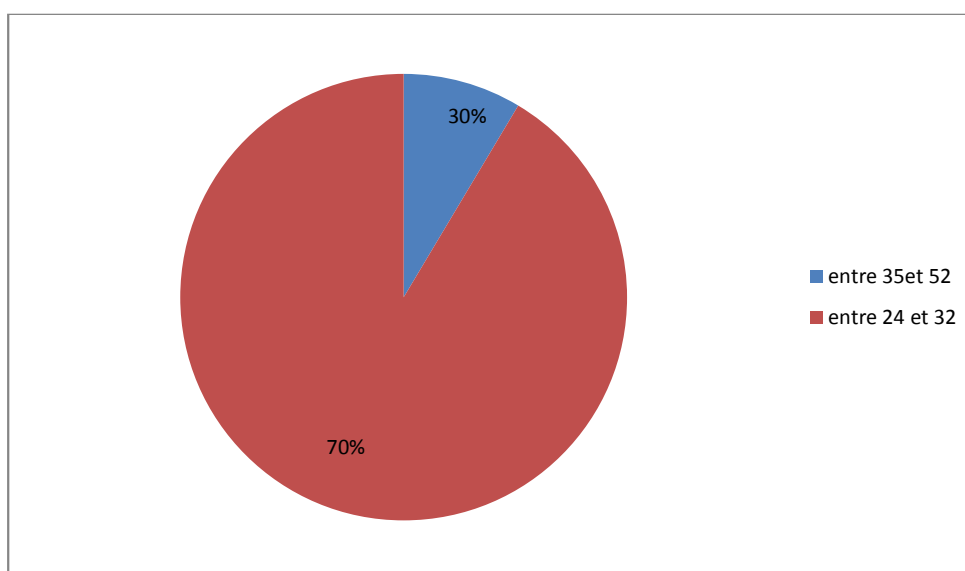
## Analyse des questionnaires

---

Le graphe ci-dessus comporte l'inventaire du nombre de chaque sexe ayant répondu à notre questionnaire. Ces données montrent une répartition différente dans le nombre des deux sexes, nous allons montrer un pourcentage de 60% de l'ensemble de nos enquêtés (pharmaciens) qui appartiennent au sexe masculin, ce qui donne 18 pharmaciens pour la totalité de notre questionnaire. Aussi, le sexe féminin représente un pourcentage de 40% relativement moins élevé par rapport au sexe masculin ce qui donne le nombre de 12 pharmaciennes.

### 2-4- Répartition de nos enquêtés selon l'âge

Le graphe suivant nous permettra d'analyser la tranche d'âge que nous avons obtenu après avoir rassemblé et dépouillé les questionnaires



**Figure 4:** Répartition de nos informateurs selon l'âge.

Comme nous pouvons le voir dans ce graphe ci-dessus, un autre facteur apparaît également important dans notre analyse, c'est l'appartenance à une certaine tranche d'âge, l'âge de nos enquêtés varie entre 24 ans et 52 ans. Nous remarquons à partir de là que la tranche d'âge qui prime est celle qui va de 24 et 32 ans avec un taux de 70%, ce qui représente 20 informateurs de notre population. La tranche d'âge la moins présente est celle de 35 et 52 ans avec un pourcentage de 30%, ce qui représente 10 informateurs de notre population.

# Analyse des questionnaires

## 3- Analyse des données

### 3-1- Pratique langagière des pharmaciens

Le tableau ci-dessous synthétise les questions que nous avons posées, il s'agit du choix de l'usage des langues et les différentes représentations que se font des langues or nous parlerons des attitudes qu'ils ont pour ces langues en présence.

**Question 1 :** Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

**Question 3 :** Selon vous quelle est la langue la mieux adaptée lors de vos discussions avec les malades ?

Kabyle  français  arabe  anglais

Questionnaires	LANGUES PREFEREES			LANGUES PRATIQUEES											
	Kabyle	Arabe	français	Famille			Amis			Collègues			Malades		
				K	A	F	K	A	F	K	A	F	K	A	F
Q1	+		+	+			+		+	+			+	+	+
Q2	+		+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	
Q3	+		+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Q4	+	+	+	+			+		+	+			+		
Q5	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Q6	+		+	+		+	+	+		+	+	+	+	+	+
Q7	+		+	+			+		+	+			+		+
Q8	+		+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Q9	+		+	+			+	+	+	+	+	+	+		+
Q10	+		+	+		+	+		+	+		+	+	+	+
Q11	+		+		+	+	+	+	+	+		+	+	+	+
Q12			+	+		+	+	+	+		+	+	+	+	+
Q13	+		+	+			+					+	+		
Q14	+		+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Q15	+		+	+			+			+			+	+	+
Q16	+	+	+		+	+	+		+			+	+	+	+
Q17	+		+	+			+	+	+			+	+	+	+
Q18	+		+	+		+	+		+			+	+	+	+

## Analyse des questionnaires

Q19	+		+	+	+	+	+	+	+			+	+	+	+
Q20	+		+	+	+	+		+	+			+	+		
Q21	+	+		+			+		+			+	+	+	+
Q22	+	+	+	+				+	+				+	+	+
Q23	+		+	+			+		+			+	+	+	+
Q24	+	+	+	+			+		+			+	+	+	+
Q25	+		+	+		+	+	+	+			+	+		
Q26	+	+										+			
Q27	+		+	+	+	+	+					+			+
Q28	+		+		+		+		+			+			+
Q29	+	+	+		+	+	+		+			+			+
Q30	+	+	+	+	+		+					+			+

**Tableau 3 : Pratique langagière des pharmaciens**

Le tableau ci-dessus représente la deuxième partie de notre questionnaire. A travers les questions 1 et 3 ,nous remarquons que les langues en usages se différencient selon les usagers, autrement dit, chacun de nos informateurs (pharmaciens) représente la langue qu'il préfère selon son attitude positive ou négative selon les situations de communication à savoir la langue pratiquée avec la famille, puis avec les amis et enfin avec les collègues et patients. Ces questions posées ont des buts précis c'est-à-dire arriver à détecter les langues les plus appréciées et les plus adoptées.

**Question 2 : Quelles sont les langues que vous préférez ?**

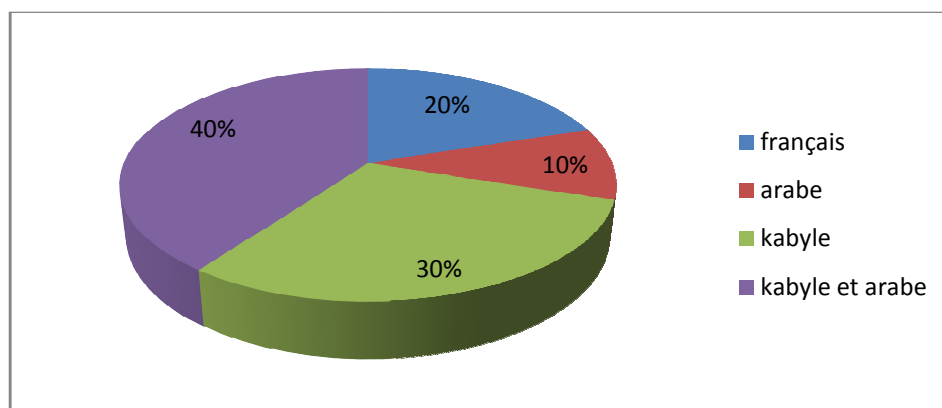
Kabyle  français  arabe  Anglais

Justifiez votre choix :.....

Les résultats de ce graphe 5 ci-dessous , nous permet de constater que 40% de nos informateurs (pharmaciens), déclarent pratiquer deux langues (kabyle et arabe), ainsi que 20% qui n'utilisent que le français, par contre 10% arabophones déclarent parler arabe et enfin 30 % de nos enquêtés utilisent leurs langue maternelle qui est le kabyle. Nous constatons à travers les réponses de nos enquêtés (pharmaciens) que la plupart des pharmaciens kabyles

## Analyse des questionnaires

sont bilingues et cela se caractérise avec un pourcentage élevé de 40%, mais nous n'avons trouvé seulement 7 informateurs trilingues.



**Figure 5** : Langues préférées des pharmaciens

### 3-2- Conversations pharmaciens et patients

Le tableau ci-dessous, représente la 3<sup>ème</sup> partie de notre questionnaire « conversations pharmaciens et patients » à l'égard des langues en présence, à savoir le kabyle, le français et l'arabe où nous allons mettre en évidence le choix des langues que nos informateurs utilisent dans leurs conversations.

Questionnaires	LANGUES UTILISEES									Langues adoptées avec les patients		
	Dispensation du médicament			Emettre un avis médical			Renseignements généraux					
	K	A	F	K	A	F	K	A	F	K	A	F
Q1	+		+							+		
Q2	+	+	+							+		+
Q3	+		+							+		
Q4	+	+	+							+		+
Q5	+		+							+		+
Q6	+		+							+		
Q7	+		+							+		
Q8	+	+	+							+	+	+
Q9	+		+							+		
Q10	+		+							+		
Q11	+		+							+		+
Q12	+		+							+		+

## Analyse des questionnaires

Q13	+		+							+		+
Q14	+	+	+									+
Q15	+		+							+		+
Q16	+	+	+							+		+
Q17	+	+	+							+		+
Q18	+	+	+							+		+
Q19	+	+	+							+		+
Q20	+	+	+							+		+
Q21	+	+	+							+	+	+
Q22	+	+	+							+	+	+
Q23	+	+	+							+		
Q24	+		+							+		+
Q25	+									+		+
Q26	+	+	+							+		+
Q27	+		+							+		+
Q28	+	+	+							+		+
Q29	+	+	+							+		+
Q30	+	+	+							+		+

**Tableau 4:** Conversations entre pharmaciens et patients

Le tableau ci-dessus montre que les langues utilisées au sein des pharmacies de la willaya de Bejaia et ses régions environnantes diffèrent selon les situations suivantes :

**Question n°6 :** Quelles langues utilisez vous lors des situations suivantes ?

➤ **Lors des dispensations des médicaments :**

Sur 30 questionnaires analysés, nous remarquons que 15 pharmaciens utilisent en parallèle le français ainsi que le kabyle cela se justifie par leur réponses : **Qn°15** qui dit : « *les deux langues en même temps pour s'assurer que le client comprend bien* » ou **Qn°17** : « *c'est deux langues sont les plus représentatives* ».

Par ailleurs, l'utilisation des deux langues simultanément prouve que ces derniers sont bilingues ; ajoutons que 15 autres de nos informateurs préfèrent employer trois langues kabyle, français, arabe dit l'un des pharmaciens, **Qn°16** qui dit : « *il ya des termes médicales qui n'existe pas dans la langue kabyle, d'autres part, il ya des patients qui comprennent que*

## Analyse des questionnaires

---

la langue Arabe ou Français », cela nous fait comprendre qu'un autre phénomène existe, il s'agit du Trilinguisme.

### ➤ **Lorsque vous voulez émettre votre avis médical :**

Comme nous pouvons le remarquer dans la présentation du tableau au niveau de la 2<sup>ème</sup> proposition citée auparavant, 25 locuteurs (pharmaciens) tendent à utiliser deux langues à la fois dont le kabyle et le français, prenons exemple du **Qn°6** qui dit : « *tout dépend de la personne et la maladie au même temps* » et aussi du **Qn°18** qui dit : « *la majorité des termes scientifiques c'est en français* ».

A travers ces deux exemples donnés, nous pouvons expliquer que le français est indispensable dans la pratique langagière des pharmaciens avec leurs patients, ce qui favorise l'utilité de cette langue. Sachant que le kabyle est la langue maternelle de la totalité de nos enquêtés. Nous pouvons expliquer cette observation comme étant des valeurs affectives et des représentations mélioratives des locuteurs envers leur langue maternelle.

Revenons aux cinq locuteurs (pharmaciens) restant dont deux monolingues, citons l'exemple du **Qn°08** qui dit : « *toujours selon la langue adoptée par le malade mais beaucoup plus avec le français, en Utilisant des termes médicaux et scientifiques puis essayer de lui expliquer en utilisant sa langue* ».

Il est également très intéressant de faire part de la réponse du pharmacien trilingue qui estime que l'utilisation de plusieurs langues à la fois permettra une meilleure compréhension avec les patients, nous affirmons que ces trois langues en usage sont dans l'ordre nécessaire, autrement dit, cela permet aux patients une meilleure compréhension de la posologie de leurs traitements et sans erreurs.

### ➤ **Lorsque vous donnez des renseignements de manière générale (aide, recherche d'un Cabinet etc...).**

Pour la dernière proposition de la question six, nous constatons que la plus part de nos locuteurs (pharmaciens) utilisent les trois langues en parallèle dans un besoin spécifique c'est celui du renseignement général. Dans ce genre de situation, l'utilité de l'usage de ces langues est reliée au degré d'instruction et de compréhension du malade, ce qui nous fait comprendre qu'il faut utiliser la langue adaptée du malade et cela pour qu'il n'y ait aucun problème d'intelligibilité.

## Analyse des questionnaires

---

Citons l'exemple du **Qn°18** : « *d'une façon à bien transmettre l'information et de s'assurer que le malade à bien saisi l'information* » aussi le **Qn°14** « *selon la langue des malades pour qu'il ne se perd pas mais parfois le français beaucoup plus a gouche/a droite/au font/batiment* ».

De ce fait, nous avons constaté à travers les réponses de nos enquêtés (PA) que l'usage de ces trois langues « français, kabyle et arabe » sont indispensable dans leurs échanges verbaux autrement dit, ils usent de ces trois langues pour transmettre leurs messages d'une manière claire et précise, ceci revient au fait qu'ils soient dans le domaine publique où ils côtoient différentes personnes quotidiennement. L'analyse de ces différentes situations nous prouve que les pharmaciens adoptent la langue que le patient comprend, c'est-à-dire que le choix de ses langues dépend des patients. Dans ce cas, le choix des langues se limite aux besoins des patients car ils sont obligés de maintenir les langues que les patients ont l'habitude d'utiliser.

**Question 4** : Est-ce que recourir à la langue maternelle du patient favorise une meilleure compréhension du message ?

Oui  Non

Justifiez votre choix :.....

**Question 5** : Vous sentez vous obligé de répondre en utilisant la langue adopté par la malade ?

Oui  Non

Pourquoi ?.....

A travers la question **4**, nous remarquons que la langue maternelle (kabyle) est majoritairement utilisée par les pharmaciens, ceci revient aux différentes situations de communications, autrement dit, la plupart des patients sont des citoyens kabyles partageant la même langue commune (kabyle), donc l'utilisation de cette langue reste en première position.

Non seulement elle possède une place importante dans les pratiques communicatives quotidiennes des locuteurs de la région kabyle(Bejaia), mais aussi, elle constitue l'élément essentiel et le symbole identitaire du groupe kabyle.

## Analyse des questionnaires

---

En se basant sur les données obtenues, nous constatons que les enquêtés sont attachés à leur langue maternelle. Nous pouvons expliquer cette observation comme des valeurs affectives et des représentations appréciatives des locuteurs envers leur langue maternelle. Nous pouvons aussi ajouter que ces attitudes proviennent d'un sentiment d'appartenance linguistique à leur groupe ethnique traduit par une valorisation de la langue kabyle.

Voici quelques exemples des questionnaires :

**Qn°24** qui dit « *c'est claire que l'utilisation de la langue maternelle favorise une meilleure compréhension, il assimule mieux et mémorise le posologie de son traitement* », **Qn°27** qui déclare « *oui dans le cas en générale* », **Qn21** qui dit « *oui bien sur, le recours à la langue maternelle du patient favorise une meilleur compréhension du fait qu'elle est la mieux et la plus efficace* », **Qn°16** qui annonce « *meilleur compréhension* ».

Toutes ces réponses nous confirment que recourir à la langue maternelle du patient favorise une meilleure compréhension car l'objectif est de servir le patient et lui expliquer le déroulement du traitement. Il est intéressant d'ajouter que le français gagne une place primordiale dans ce cas d'étude. En revanche, certains de nos enquêtés (PH), déclarent que la langue française représente la langue du savoir, de science et d'étude, sa présence dans leurs conversations est spontanée et très importante dans le sens où ils utilisent leur langage spécifique par exemple : les noms des médicaments etc.

De ce fait, le français détient une place importante dans leurs conversations et demeure une langue aimée et jugée utile, elle est nécessaire puisqu'elle représente la langue du savoir et de la communication. C'est une langue qui a un haut statut symbolique en Algérie, elle représente la réussite sociale vu qu'elle est la langue de l'instruction, des études supérieurs et des débouchés professionnels. C'est aussi la langue de la culture et de la connaissance, pour la simple raison qu'on utilise dans les ouvrages scientifiques, les journaux et dans d'autres médias.

Prenant quelques exemples des questionnaires qui favorisent la langue française :

**Qn°17** qui dit « *dans certaines situations, il faut utiliser des termes scientifiques* », **Qn°26** qui annonce « *c'est vrai il faut utiliser la langue maternelle mais parfois l'usage du français est nécessaire surtout les titres des médicaments* », **Qn°23** qui déclare « *c'est notre langue maternelle, c'est logique mais le français reste obligatoire dans notre domaine* ».



## Analyse des questionnaires

---

A travers ces réponses, nous déduisons que le français reste une langue nécessaire dans le domaine médicale sur tout qu'on a affaire aux termes spécifiques mentionnés en langue française.

La question **5** nous laisse constater que les pharmaciens choisissent les langues les mieux appropriées pour expliquer la posologie des antibiotiques. Dans ce cas, le pharmacien a comme tâche dispenser le médicament et l'interpréter comme il se doit sans aucune erreur car il faut expliciter et simplifier au maximum pour que le patient comprenne.

Ici, on parlera du choix de la langue adoptée par le malade autrement dit, on utilise la langue que le patient pratique et non le contraire, l'objectif est de faire passer le message d'une manière rigoureuse et précise. Voici quelques exemples de certains questionnaires de nos enquêtés (PH) :

**Qn°23** qui affirme « *pour faire passer le message le plus bien possible* », **Qn°25** qui dit « *pour expliquer bien au patient comment il va prendre son traitement et éviter tout mal entendu lors de la dispensation du médicament* », **Qn°18** qui dit « *c'est logique chacun comprend et assimile mieux sa maladie ou bien la posologie et le mode d'administration de son médicament avec la langue maternelle* ». Tous ces exemples nous confirment que le choix de la langue du pharmacien dépend du patient.

La question **7** vise à détecter si les représentations et les attitudes que se font les pharmaciens au sujet des langues en présence en Algérie sont plutôt positives ou négatives et quelles sont leurs réactions face aux langues (kabyle, français, arabe). A travers cette question, nous constatons que nos enquêtés(PH) ont des avis différents et des représentations diverses par rapport à ces langues car il s'agit de l'imaginaire linguistique que chacun d'eux interprète à sa manière, autrement dit, le but de cette question est d'arriver à faire réagir nos pharmaciens à exprimer le degré de préférence de certaines langues par rapport aux autres et dire les raisons ou les motivations qui les poussent à penser ainsi.

A travers ces réponses obtenues par nos enquêtés (PH), il ressort que la majorité détiennent la langue kabyle comme une langue de choix et celle qui est coucounées car elle représente la langue maternelle commune. Et en deuxième position, la langue française est représentée comme langue d'étude et de savoir, sa place est importante dans la société

## Analyse des questionnaires

---

d'ailleurs ces deux langues se succèdent l'une après l'autre dans différentes situations de communications.

**Sebaa.R** (2000 :14) « *la question de la place et la prégnance de la langue française dans la société algérienne relève et révèle la carence dans la conscience culturelle collective, d'une vision claire, de pas entier de l'histoire sociale et culturelle de l'Algérie* ».

Cela veut dire que notre population reste francophone et agissent positivement vis-à-vis de cette langue car ils reconnaissent que son usage dans leur parler est omniprésent, il s'agit effectivement d'une langue de science, du savoir et de technologie autrement dit, sa présence ne sera que bénéfique et essentielle ; c'est pourquoi elle assure une place importante aux yeux de nos enquêtés (PH).

Prenant quelques exemples des questionnaires :

**Qn°25** qui affirme « *les langues couronnées à mon avis sont le français et le kabyle, et le français langue de la science et pour des considérations historiques* », **Qn°27** qui dit « *pour moi la langue kabyle et le français qui sont coucounées et l'arabe marginalisé* », **Qn°28** qui annonce « *français et kabyle sont coucounés dans notre société mais l'arabe marginalisé* ».

Pour expliquer ce penchant vers la langue française, **GRANDGUILLAUME.G** (1983 :12) déclare « *les kabyles sont dès l'indépendance opposés à l'arabisation au nom de la défense de leur langue et de leur culture, ce qui les a amenés à marquer une préférence pour le maintiens du français puis à revendiquer l'utilisation officielle de leur langue* ». C'est dans ce contexte que la langue française occupe les premiers rangs, en lui attribuant une place prestigieuse et la préfèrent de toute autre langue. La valorisation actuelle du français provient de la demande d'une société berbérophone désirant être à jour.

Cependant, la langue qu'ils trouvent marginalisé est l'arabe pour eux elle représente certes la langue nationale et officielle de l'Etat algérien mais elle reste marginalisée dans la société. Ceci revient aux idées stéréotypées que les kabyles ont vis-à-vis de cette langue, il faut savoir que certains facteurs historiques ont un impact important sur les représentations et les attitudes qu'ils se font.

Au sujet de cette langue, la langue arabe est perçue comme l'une des langues n'ayant pas accès aux domaines concernant la modernité ainsi qu'aux progrès scientifiques et techniques.

## Analyse des questionnaires

---

Questionnaires	Statut du français dans le corps médical	Mélange de langues avec patients	Langues utilisées fréquemment avec les patients
----------------	--	----------------------------------	---

**Qn° 30** qui annonce « *je pense que l'arabe est marginalisé dans notre société depuis toujours vu les conflits historiques par contre le kabyle et le français sont coucounées* »

### 3-3- Mélange de langue et statut du français

Le tableau ci-dessous, représente le 4<sup>ème</sup> axe de notre questionnaire qui s'intitule : Mélange de langues et statut du français.

**Question 8** : Pensez vous que l'utilisation de la langue française est indispensable dans le corps médicale (pharmacies, laboratoires d'analyse, salle de rééducation, etc..) ?

**Question 9** : Lorsque vous discutez avec les malades, faites-vous appel aux mélanges de langues dans le besoin explicatif vis-à-vis des malades ?

**Question 10** : selon votre expérience, quelles sont les langues que vous utilisez fréquemment avec vos malades ?

Ce tableau ci-dessous synthétise notre dernier axe qui parle sur le mélange de langue et statut du français.

## Analyse des questionnaires

	Oui	Non	Oui	Non	Kabyle	Arabe	Français
Q1	+		+		+		+
Q2	+		+		+		+
Q3	+		+		+		+
Q4	+			+	+		+
Q5	+		+		+	+	+
Q6	+		+		+		+
Q7	+						
Q8	+		+		+	+	+
Q9	+		+		+		+
Q10	+		+		+		+
Q11	+		+		+		+
Q12	+		+		+		+
Q13		+	+		+		+
Q14	+		+		+		+
Q15	+		+		+		+
Q16	+		+		+		+
Q17	+		+		+	+	+
Q18	+		+		+		
Q19	+		+		+		+
Q20	+		+		+		+
Q21	+			+	+	+	
Q22	+		+		+		
Q23	+		+		+		+
Q24	+		+		+		+
Q25	+		+		+		
Q26	+			+	+		
Q27	+		+		+		+
Q28	+		+		+		+
Q29	+		+		+		+
Q30	+		+		+		

**Tableau 5 : Mélange de langue et statut du français.**

Les réponses recueillis de cette question nous a amené à constater tout d'abord, l'existence de phénomènes de mélange de langues chez nos locuteurs (PH) dans diverses situations de

## Analyse des questionnaires

communications. Nous observons que les attitudes traduites par nos enquêtés envers le mélange de langues sont majoritairement positives où ils alternent entre plusieurs langues c'est-à-dire ils ne prennent pas seulement leur langue maternelle comme seul outil linguistique. Cependant, l'utilité et l'usage des autres langues (français, arabe) n'apportent que bénéfique et atout compréhensif vis-à-vis de leurs patients. Nous pouvons dire que le mélange de langues dans une même interaction est dû principalement aux habitudes langagières et conversationnelles de nos enquêtés qui peut justifier par une compétence bilingue, néanmoins, nous montrons que nos locuteurs s'expriment d'une façon consciente ou inconsciente d'un code à un autre sans qu'il y ait un changement de comportement dans une interaction donnée.

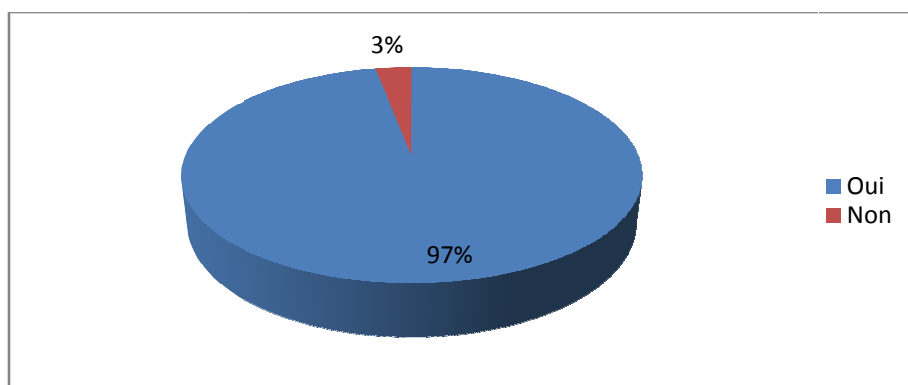
Nous constatons que nos enquêtés (PH), utilisent le mélange de langue comme un moyen qui sert à des fonctions et besoins professionnels, il est évident de dire aussi que cette stratégie est liée en grande partie à des raisons pratiques pour assurer le maintiens et la gestion de la communication.

**Question n°08 :** Pensez-vous que l'utilisation de la langue française est indispensable dans le corps médical (pharmacies, laboratoires d'analyses, salle de rééducation)

Oui  Non

Cette question posée vise à déterminer le degré de l'importance et la représentation que nos enquêtés (pharmaciens) ont à travers l'usage du français dans le corps médical.

Le graphe ci-dessous représente les statistiques trouvées



**Figure 7 :** Mélange de langue et statut du français

La lecture de ce graphe, nous révèle que l'écrasante majoritaire de nos enquêtés (pharmaciens) avec un taux élevé de 97% a répondu favorablement à notre question et que le

## Analyse des questionnaires

---

français occupe une place primordiale et nécessaire dans le corps médical cela se justifie par quelques réponses de nos enquêtés (pharmaciens) ; **Qn°05** qui dit : « *car on peut pas s'enpasser le français reste toujours une langue parlée et comprise par tous les algériens vu qu'on a été colonisé par des français auparavant* », aussi le **Qn°16** qui estime que : « *c'est une langue de science par les pays francophones, en plus c'est par cette langue qu'on a fait nos études universitaires* ». Ou encore le **Qn°14** qui pense que: « *c'est indispensable en algérie et dans les pays du magreb mais ailleur je pense pas* ».

Selon les résultats obtenus par le graphe et les réponses de nos enquêtés, nous constatons que le français est omniprésent, indispensable dans le corps médical. Il est intéressant de faire part du contexte historique de la colonisation qui a mis en évidence la présence de la langue française. Mais aujourd'hui, on porte à cette langue un regard différent de celui du passé, **CHACHOU.I** (2013 :57) « *son usage est peut être considéré comme prestigieux* ».

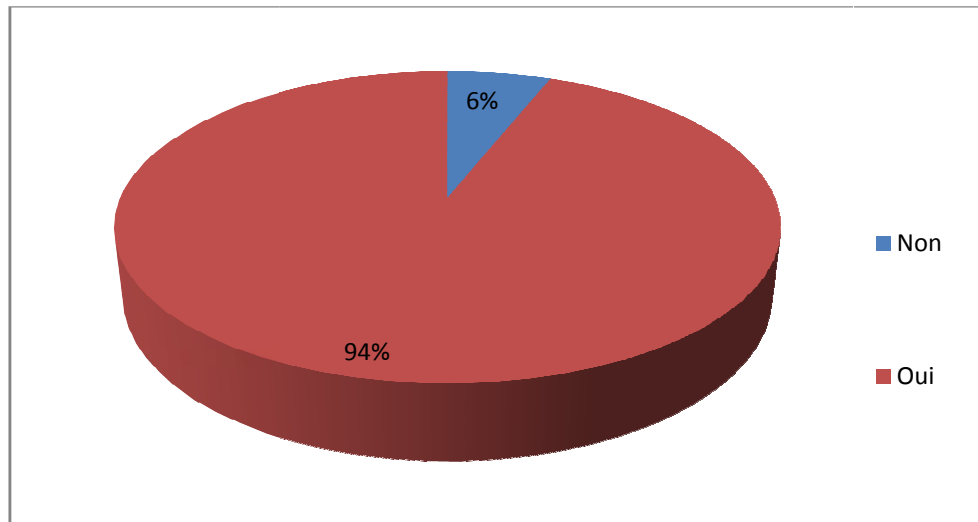
La langue française est considérée comme langue de savoir, de travail et de modernité. La connaissance de la langue française est vue comme un signe de prestige. Mais elle n'a aucun statut officiel. Selon **BENMOKHTAR, F.**,(2013 :27) « *le français également n'a aucun statut politique ni juridique, mais reste la langue de travail. Avec l'arabisation massive des institutions, le français est un recul permanent face à l'arabe classique que l'Etat algérien prend en charge depuis 1992* ». Puisque la langue française est la langue de savoir et de la science, son utilisation est devenue spontanée, et elle est perçue comme nécessaire.

**Question n°09** : Lorsque vous discutez avec les malades, faites-vous appel aux mélanges de langues dans le besoin explicatif vis-à-vis des malades ?

Non

Oui

## Analyse des questionnaires



**Figure 8:** Mélange de langues

A l'instar de cette représentation graphique ci-dessus, nous constatons que 94% de nos enquêtés (pharmaciens) perçoivent le mélange de langues comme nécessité linguistique très importante cela se justifie par leurs réponses, **Qn°05** qui dit : « *parce que des fois je ne trouve pas le mot qu'il faut en kabyle donc je dois emprunter une autre langue qui est le français* », **Qn°10** aussi dit que : « *tout dépend du patient si jamais il peut assimiler certaines notions exp en français on peut mélanger pour mieux expliquer* » ou encore **Qn°16** qui estime que : « *je n'ai pas le choix car il y a des mots scientifiques qui n'existent pas dans la langue maternelle* »

A travers les réponses de nos enquêtés (pharmaciens), nous déduisons que le phénomène de mélange de langue est indispensable dans les situations de communications et dans différents contextes discursifs ; par contre 06% de nos autres enquêtés jugent négativement le phénomène de mélange de langues autrement dit, ils le considèrent comme un handicap linguistique, cela se justifie par les réponses proposées par nos enquêtés ; **Qn°26** qui dit : « *pour moi je mélange pas entre les langues, chaque individu a sa propre langue dont on doit respecter. Ce mélange n'est pas nécessaire* » ; **Qn°28** qui dit : « *à mon avis le mélange de langue n'est pas nécessaire dans notre travail car nous utilisons le français, seulement le français nous travaillons dans un endroit purement scientifique où le français règne* ».

## Analyse des questionnaires

---

**Question n°10 :** Selon votre expérience, quelles sont les langues que vous utilisez fréquemment avec vos malades ?

Kabyle  Français  Arabe  Autres

Pourquoi ?.....

Cette question est la dernière posée à nos enquêtés (pharmaciens). D'après les réponses obtenues par nos 29 enquêtés, nous constatons que ces derniers déclarent utiliser beaucoup plus le kabyle, et ce du fait qu'elle constitue leur langue maternelle.

En ce qui concerne le français, il représente la deuxième langue préférée, cela se justifie par le nombre 24 de nos enquêtés (pharmaciens) qui optent pour l'usage de cette dernière.

Le résultat obtenu explique ceci : ce nombre important de locuteurs qui valorise le français au second lieu après le kabyle s'explique par l'ouverture au monde francophone par les kabylophones. En dernier lieu, la langue arabe est celle qui est inférieure par rapport aux autres langues citées auparavant, elle vient avec un nombre réduit de 4 enquêtés seulement. De ce fait, nous constatons qu'à partir de ces résultats obtenus par les deux (2) groupes (kabylophones et francophones), ils estiment d'avantage le français et le kabyle, alors que l'arabe est celle qui est le plus marginalisée.

D'après les résultats obtenus dans cette dernière étape, les représentations de nos locuteurs vis-à-vis de la langue française sont de manière générale valorisante, ils ont exprimé leur attachement à cette langue et le rôle important qu'elle joue dans leur domaine de travail, qui est le secteur médical.



## Analyse des questionnaires

### 4)-Présentation des variables sociales des patients

Nous allons passer en seconde partie à l'analyse des questionnaires destinés aux patients.

Questionnaires	Langue maternelle			Age	Sexe		Profession	Niveau d'étude	Lieu de résidence
	kabyle	Arabe	français		Femme	Homme			
Q 01	+			15-25	+		Coiffeuse	Bac	Bejaia
Q 02	+			15-25	+		Architecte	Master	Akbou
Q 03	+			15-25	+		Professeur	Master 02	Akbou
Q 04	+			25-35	+		Agent administratif	Licence	Akbou
Q 05	+			25-35	+		Banquière	Bac+4	Akbou
Q 06	+			25-35	+		Etudiante	3eme année	Akbou
Q 07	+			15-25	+		Etudiante	3eme année	Akbou
Q 08	+			25-35	+		Technicien au laboratoire	Master 02	Akbou
Q 09	+			25-35	+		Agent polyvalent	2eme année lycée	Akbou
Q 10	+			25-35	+		Technicien au laboratoire	Ingénieur d'état	Bejaia
Q 11	+			42-55	+		Femme au foyer	Collège	Akbou
Q 12	+			15-25			Mathématique Appliquée	Master 1	Akbou
Q 13	+			15-25	+		Secrétaire chez docteur	Bac	Bejaia
Q 14	+			35-45	+		Avocate	Bac+4	Bejaia
Q 15	+			25-35	+		Biologiste	Universitaire	Akbou
Q 16	+			35-45	+		Secrétaire au laboratoire	Bac	Akbou
Q 17	+			25-35		+	Technicien	Master 2	Akbou
Q 18	+			25-35		+	Assistant	Master	Akbou
Q 19	+			25-35	+		Etudiante en doctorat	Doctorat	Akbou
Q 20	+			25-35		+	Sans emploi	Licence	Akbou
Q 21	+			25-35		+	Technicien du laboratoire	Master 2	Ak-bou

## Analyse des questionnaires

Q 22	+			25-35	+		Technicienne laboratoire	Master	Akbou
Q 23	+			25-35		+	Technicien	Master2	Akbou
Q 24	+			+55		+	Retraité	Bac	El-kseur
Q 25	+			25-35		+	Aide docteur	Bac	Amizour
Q 26	+			34-45		+	Officier de police	Bac	Bejaia
Q 27	+			45-55		+	Retraité	4 Am	Amizour
Q 28	+			+55		+	Retraité	4 Am	Bejaia
Q 29	+			+55		+	Secrétaire	4 Am	Akbou
Q 30	+			25-35		+	Chômeur	Universitaire	Akbou

**Tableau 1** : fiche d'identification des patients

En premier lieu, nous allons présenter les critères essentiels qui sont (la langue maternelle, sexe, âge, profession et lieu de résidence), ces données peuvent être en relation avec les représentations de la population soumise à l'enquête. Nous nous sommes contentées des variables citées auparavant que nous estimons plus pertinents pour notre recherche.

### 4-1- La langue maternelle de nos informateurs

**Question n°01** : *Quelle est votre langue maternelle ?*

Ce tableau ci-dessous représente la première partie de notre questionnaire qui est l'identification de nos informateurs (patients). Cette question porte sur la variable langue maternelle, sexe, âge, profession, niveau d'étude et lieu de résidence.

Cette question vise à identifier la langue maternelle de nos enquêtés (patients) dont nous remarquons que la totalité a comme langue maternelle la kabyle avec un pourcentage de 100% de notre échantillon contre 0% pour les langues arabes, et français. un tel pourcentage nous a paru très logique puisque nous avons distribué les questionnaires à une population d'une région kabyle, dont la langue maternelle le kabyle.

Après avoir comptabilisé les réponses données par les enquêtés, nous constatons un nombre important de locuteurs qui ont comme langue maternelle le kabyle, ceci est expliqué

## Analyse des questionnaires

par le fait qu'elle représente la langue d'origine des habitants de la wilaya de Bejaia, autrement dit, c'est la première langue acquise et la langue de l'enfance. Donc elle fonctionne comme une langue de communication dans les échanges au sein de la communauté.

Il est évident, d'après le pourcentage, que la langue kabyle occupe une place importante chez nos informateurs, de ce fait, elle représente la langue de la population totale. Ceci est justifié par le fait qu'elle reflète l'identité et l'appartenance linguistique des patients dans la communauté du groupe kabyle.

### 4-2- Répartition des enquêtés selon l'origine géographique

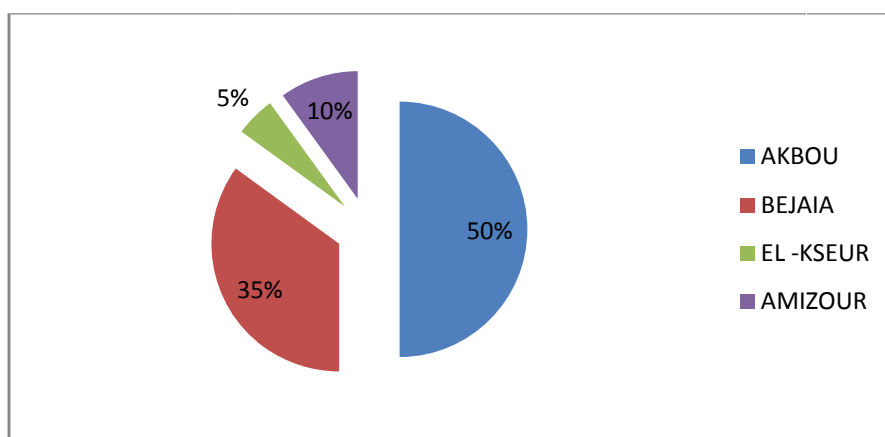
Le tableau ci-dessous représente l'identification de nos enquêtés (patients) selon leur l'origine géographique, l'échantillon pris pour l'étude se compose de 30 questionnaires distribués aux seins des pharmacies de la wilaya de Bejaia.

VILLE	Bejaia	El- kseur	Amizour	Akbou
Nombre	07	01	02	20
Pourcentage	35%	5%	10%	50%

**Tableau n°2** : répartition des enquêtés selon l'origine géographique

D'après le tableau ci-dessus, il ressort que la récolte des questionnaires dans la ville d'akbou est constituée de 20 questionnaires avec un pourcentage de 50%, ces derniers n'ont pas hésité à nous aider lors de notre recherche, et 35% pour la ville de Bejaia. Comme nous pouvons le remarquer sur la présentation graphique qui suit, l'échantillon de Amizour est légèrement supérieur avec un taux de 10% à celui d'El -kseur avec 5%, cela est dû à la méfiance de certains de nos enquêtés qui ne nous ont pas remis les questionnaires données.

## Analyse des questionnaires

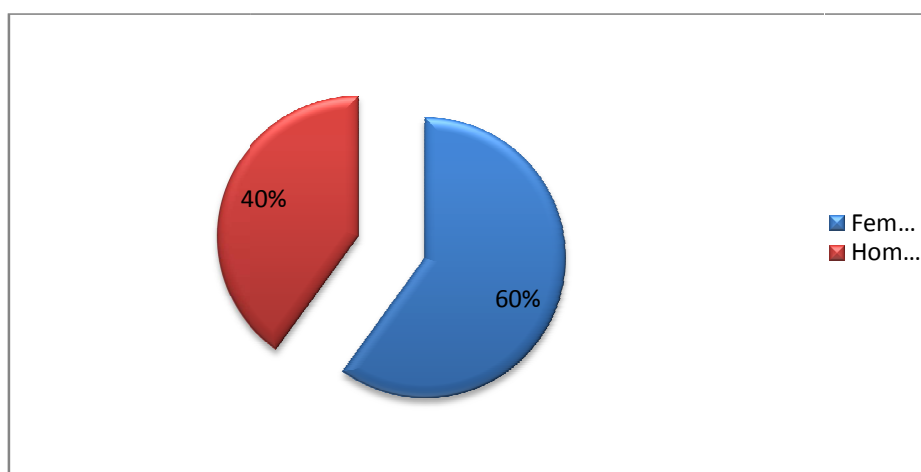


**Figure 1** : origine géographique des enquêtés

Comme nous pouvons le remarquer à travers les statistiques que nous observons, le taux du pourcentage des patients issus d'Akbou est élevé à raison de 50% par rapport aux autres régions citées auparavant, suivi par la ville de Bejaia dont le pourcentage est égal à 35%, et enfin Amizour qui détient le pourcentage de 10%, et 5% pour la ville d'El-kseur.

### 4-3- répartition des enquêtes selon le sexe

A travers le graphe ci-dessous, nous observons que le sexe est considéré comme l'une des variables les plus importantes en sociolinguistique dans l'étude des représentations socio-langagières d'une communauté linguistique donnée c'est-à-dire qu'il y a une distinction entre une représentation faite par une femme ou un homme.



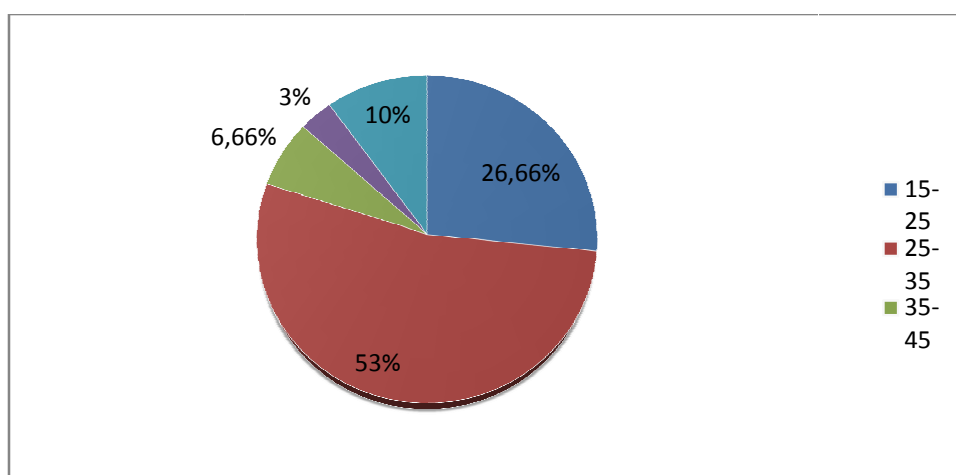
**Figure 2** : répartition des informateurs selon le sexe

## Analyse des questionnaires

Ce graphe ci-dessus représente la répartition de notre échantillon selon le sexe, on constate que 40% de nos informateurs appartiennent au sexe masculin ce qui est équivalent à 12 (patients), aussi le sexe féminin obtient un taux très élevé de 60% ce qui donne le nombre de 18 patients.

### 4-4- répartition de nos enquêtés selon l'âge

Ce graphe ci-dessous représente la répartition de nos enquêtés selon leur catégorie d'âge qui balance entre 15-25ans, 25-35ans, 35-45ans, 42-55ans, +55ans. Ce facteur apparait important dans notre analyse.



**Figure 3 :** Répartition des informateurs selon l'âge

Comme nous pouvons le constater à travers ce graphe ci-dessus, la répartition de notre échantillon s'est fait en tranche d'âge. Nous remarquons que la catégorie d'âge entre 25-35 ans vient avec le pourcentage le plus élevé avec 53%, la tranche 15-25ans détient un taux de 26.66%, la tranche +55 ans avec un pourcentage plus faible de 10% et la catégorie entre 35-45 avec 6.66% et en dernier lieu vient la catégorie 42-55ans en dernière position avec un taux de 3.33%.

# Analyse des questionnaires

## 5 -Analyse des données

### 5-1- Mélange de langues

A partir du tableau ci-dessous, concernant les langues pratiquées par nos informateurs, nous remarquons que la majorité qui représente 11 personnes dont les deux sexes se différent sont bilingues, ces locuteurs pratiquent deux langues (kabylo-arabe et kabylo-français), puis la catégorie représentative de 07 personnes sont trilingues, ces derniers pratiquent trois langues (kabylo, arabe dialectale et le français).

**Questions n°2-4 : quelles sont les langues que vous pratiquez ?**

Kabyle  Français  Arabe  Autres

**Question n°3 : Classez de 1 à 4 de votre préférence de ces langues ?**

Kabyle  Français  Arabe  Anglais

Questionnaire	Langue Pratiqués									Langues préférés		
	Familles			Amies			Collègues			K	A	F
	K	A	F	K	A	F	K	A	F			
Q 01	+	+	+	+		+	+			1	3	2
Q 02	+			+		+	+		+	1	3	2
Q 03	+			+	+	+	+		+	1	2	3
Q 04	+		+	+	+	+	+		+	1	3	2
Q 05	+		+	+	+	+	+	+	+	2	3	1
Q 06	+		+	+		+	+	+	+	1	3	2
Q 07	+	+	+	+		+	+	+	+	1	3	2
Q 08	+	+	+	+	+	+	+	+	+	2	2	1
Q 09	+	+		+	+			+		1	3	3

## Analyse des questionnaires

Q 10	+	+	+	+	+	+	+		+	2	3	1
Q 11	+		+	+		+	+		+	1	2	2
Q 12	+			+		+	+		+	1	3	3
Q 13	+		+	+	+	+	+	+	+	1	3	2
Q 14	+	+	+	+	+	+	+	+	+	2	3	1
Q15	+		+	+		+	+		+	2	3	1
Q 16	+			+	+		+	+	+	2	3	1
Q 17	+			+		+	+		+	2	3	1
Q 18	+			+		+	+		+	2	3	1
Q 19	+		+	+	+	+	+		+	2	3	2
Q 20	+	+		+	+		+	+	+	1	2	1
Q 21	+			+	+	+	+	+	+	3	3	1
Q 22	+			+	+	+	+	+	+	2	3	1
Q 23	+			+			+	+	+	2	3	1
Q 24	+	+	+	+	+	+	+	+	+	2	2	1
Q 25	+		+	+		+	+	+	+	3	2	1
Q 26	+	+	+	+	+	+	+	+	+	3	2	1
Q 27	+	+		+	+	+	+	+	+	3	2	1
Q 28	+	+	+	+	+	+	+	+	+	2	3	1
Q 29	+		+	+		+	+	+	+	2	3	1
Q 30	+			+		+	+		+	1	3	2

**Tableau n°3 : langues pratiquées des patients**

A partir de ces situations suivantes, nous allons analyser une après autre :

➤ **A la maison**

Il ressort du tableau ci-dessus que 50% de nos informateurs (patients) utilisent le kabyle à la maison et avec les membres de leur familles. L'indice de 40% des patients indiquant se servir de deux langues (kabyle-français). 10% autres font recours aux trois langues (kabyle-français-arabe) lorsqu'ils sont en interaction avec leur milieu familial. Il parait clair que ceux qui ont opté pour l'utilisation de la langue kabyle à la maison dû à l'idée qu'elle soit une langue maternelle. A la différence de ceux qui ont choisi pratiquer deux langues ou trois chez eux pour la cause qu'elles sont les plus courantes.

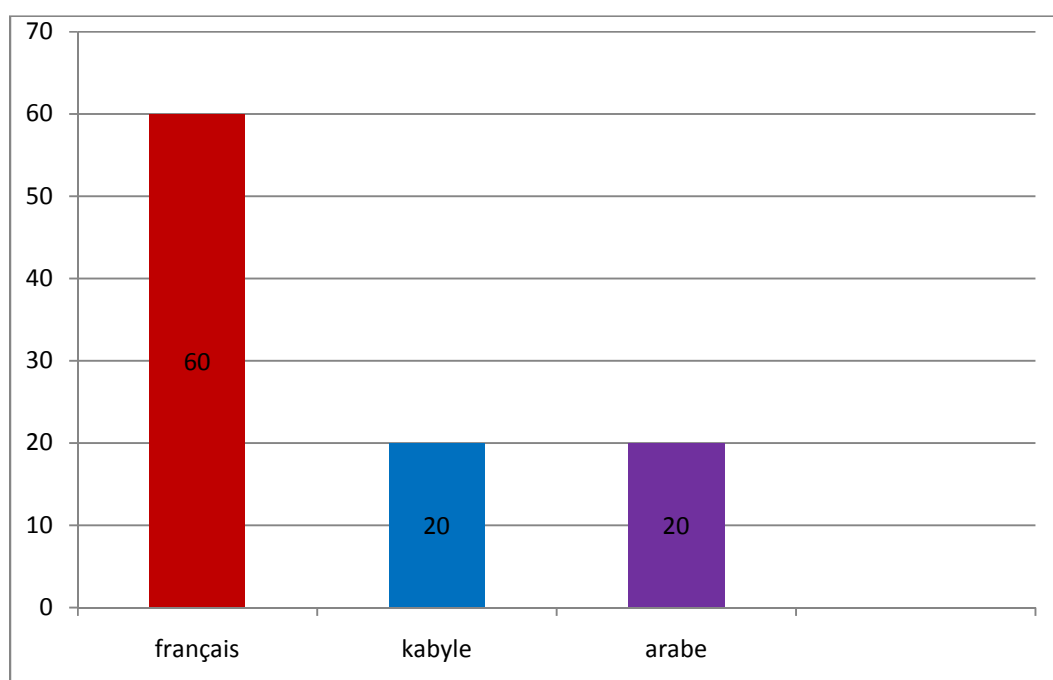
## Analyse des questionnaires

### ➤ Avec les amis

Nous avons remarqué à travers les réponses données par nos informateurs (patients) que la majorité d'entre eux utilise leur langue maternelle qui est le kabyle lors des conversations avec ses amis, et certains d'entre eux font recours à la langue française qui joue un rôle très important dans le choix servant de moyen de communications entre amis. Pour ceux qui ont tendance à l'utilisation de la langue française, ils confèrent à celle-ci une valeur où un prestige prédominant par contre, ils sont moins nombreux à pratiquer la langue arabe.

### ➤ Entre collègues

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que nos informateurs (patients) préfèrent utiliser soit le kabyle qui représente leur langue maternelle ou alterner entre les deux langues (kabyle-français) dans leur discussions entre collègues. Ces derniers valorisent la langue française qui représente la langue du savoir et de communication et la perçoivent comme étant la langue la plus importante et utilisée dans les administrations.



**Figure 4 :** valorisation des langues

Selon le pourcentage qui figure dans le graphe ci-dessus, il résulte que nos informateurs valorisent les langues en présence dans leurs pratiques langagières de manière différente. 60% préfèrent l'usage de la langue française vu que c'est une langue de prestige et la langue du savoir et la plus utilisées dans différentes situations de communications. Pour ce



## Analyse des questionnaires

qui est de la langue arabe, 20 patients l'utilisent et la dernière vingtaine préfère la langue kabyle qui est pour certains leur langue maternelle.

### 5-2- Statut de la langue française

**Questions n°5 :** Que pensez-vous de la langue française ?

**Questions n°6 :** Quand vous entrez dans une pharmacie, la langue française, est-elle présente dans vos conversations et dans celle de votre pharmacien ?

Oui  Non

• **Si c'est oui, l'usage du français concerne t-il ?**

- Les mots
- Les phrases
- Toute la conversation
- La moitié de la conversation

Dans le tableau qui suit, nous allons présenter le statut de la langue française.

Questionnaire	Que pensez-vous de la langue Française	Usage du français dans une pharmacie dans leurs conversations et celle de leurs pharmaciens.			
		Mots	Phrases	Toute la conversation	Moitié de la conversation
Q 01	« CLASSE ET ROMANTIQUE »		+		
Q 02	« COMMUNICATION »		+		+
Q 03	« BELLES LANGUE »	+			
Q 04	« RICHE EN MOTS »	+	+		+
Q 05	« TRES ELEGANTE, EMOTIONNELE »	+	+		
Q 06	« LANGUE D'ETUDE, VASTE, RICHE, SCIENTIFIQUE »	+	+		+

## Analyse des questionnaires

Q 07	« BELLE ET RICHE »	+	+		+
Q 08	« PLUS RICHE »		+		
Q 09	«RICHE »	+			
Q 10	« RICHE ET PREFERE, FACILE »				+
Q 11	« VASTE ET RICHE »	+			
Q 12	« BELLE AU MONDE, RICHE »				
Q 13	« BELLE, RICHE, ROMANTIQUE »	+	+		+
Q 14	« RICHE ET BELLE »	+	+		+
Q 15	« RICHE ET FACILE »		+		
Q 16	« DIFFICILE ET COMPLIQUE »	+			
Q 17	« ELEGANTE »	+			
Q 18	« LANGUE RICHE, BELLE, SCIENCE »		+		
Q 19	« BELLE, RICHE, LANGUE D'ENSEIGNEMENT »		+		+
Q 20	« BELLE AU MONDE, LANGUE DE MOLIERE »		+		
Q 21	« LANGUE TRES RICHE »		+		
Q 22	« LANGUE LA PLUS RICHE »	+	+		+
Q 23	« BELLE, RICHE, ELEGANTE »		+		
Q 24	« RICHE, IMPORTANTE »	+	+		+
Q 25	« LANGUE DE SCIENCE ET BELLE »				+
Q 26	« JE L'AIME, UNE BELLE LANGUE »	+	+		
Q 27	« LA MEILLEUR, LANGUE DU SAVOIR »	+	+		
Q 28	« JE L'ADORE »	+	+		+
Q 29	« VIVANTE, PRESTIGIEUSE, LANGUE DE PROFESSION »		+		

## Analyse des questionnaires

---

<b>Q 30</b>	« LANGUE PRATIQUE, ET FACILE, LANGUE DU SAVOIR »	+	+		
-------------	--	---	---	--	--

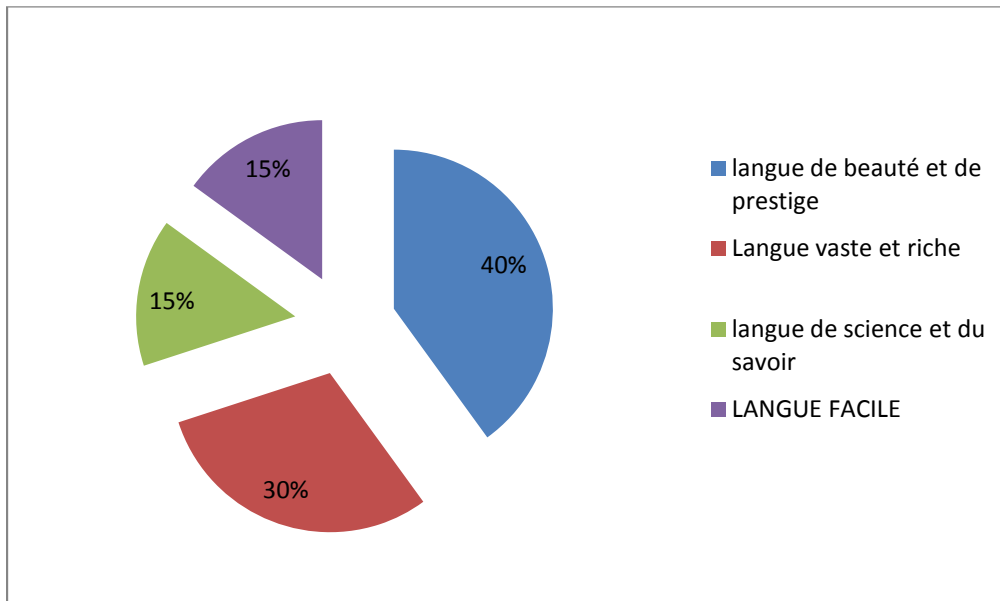
**Tableau 4 :** Statut de langue française

A travers ce tableau ci-dessus, nous remarquons que l'usage du français varie selon nos informateurs ce qui veut dire que le choix des patients se fait selon différentes situations de communication. D'une part, nous distinguons 14 personnes qui utilisent le français dans leurs conversations et cela se fait en utilisant toute une suite de mots en français et d'une autre part 18 autres personnes choisissent l'usage du français dans la moitié de leurs conversations. A travers ces réponses nous pouvons dire que le phénomène d'alternance codique est perçu comme une stratégie discursive indispensable dans la communication pour bien transmettre de manière efficace le message.

De manière générale, nous constatons que nos informateurs jugent positivement l'usage de la langue française, cette dernière n'a pas de statut de langue officielle, mais est un instrument de communication dextrement employé. En plus du fait qu'elle soit étrangère et d'occident, elle est qualifiée comme une langue de la science et du prestige selon **CHERIGUEN.F** (2007 :19) « (...) est un signe de promotion sociale (...) Une source d'enrichissement, épanouissement et véhicule des valeurs où de beauté et prestige prédominant. Cette langue va en faveur de celui qui la parlent ».

---

## Analyse des questionnaires



**Figure n° 5 : Statut du français**

Selon le graphe ci-dessus nous remarquons que la manière dont nos locuteurs prévoient la langue française est distincte, 40% des patients envisagent le français comme une langue de beauté et de prestige, Q n°23 qui déclare : « *belle, élégante* », Qn°29 qui assure : « *vivante, prestigieuse* » et rajoutons que 30% des patients qui considèrent le français comme étant une langue vaste et riche, Qn°04 qui affirme : « *riche en mots* », Qn°11 qui annonce : « *vaste et riche* » ainsi 15% de nos patients la considèrent comme une langue de science, du savoir et d'étude, Qn°19 qui affirme : « *belle, riche, langue d'enseignement* ». Q n°20 qui dit : « *belle langue au monde, langue de Molière* », Qn°30 qui annonce : « *langue pratiquée et facile, langue de science* ». Enfin nous retrouvons 15% des patients qui considèrent aussi la langue française comme une langue facile, qui déclare « *riche et facile* », Qn°10 qui dit : « *riche et préféré et facile* »

La présence de la langue française dans le contexte sociolinguistique algérien n'est pas due au hasard mais, plutôt est liée à une longue histoire de la colonisation française en Algérie. Cette dernière est considérée comme une langue de savoir, de beauté et de modernité. La connaissance de la langue française est vue comme un signe de prestige.

La langue française n'a aucun statut officiel en Algérie mais elle porteuse d'une valeur positive, elle est caractérisée comme une langue du monde civilisé et développé, elle est perçue comme langue d'ouverture et de la connaissance. En plus du fait qu'elle soit étrangère, elle est reconnue comme une langue seconde dans l'enseignement.

## Analyse des questionnaires

### 5-3- Alternance linguistique des langues.

**Questions n°07 :** avez-vous l'impression que vous-même vous alternez (mélanger) plusieurs langues ?

Oui  Non

**Questions n°8 :** trouvez vous que votre pharmacien est obligé de faire recours a la langue française dans le but de mieux expliqué son message ?

Oui  Non

Questionnaire	Mélange de langues		Le pharmacien fait –il appel au mélange de langues	
	Oui	Non	Oui	Non
01	+		+	
02	+		+	
03	+		+	
04	+		+	
05	+			+
06	++		+	
07	+		+	
08	+		+	
09	+			+
10	+			+
11	+		+	
12	+		+	
13	+		+	
14	+		+	
15	+		+	
16	+			+
17	+		+	
18	+			+
19	+			+
20	+			+

## Analyse des questionnaires

21	+		+	
22	+		+	
23	+		+	
24	+			+
25	+		+	
26	+		+	
27	+		+	
28	+		+	
29	+			+
30	+		+	

**Tableau 5** : Alternance linguistique des langues

A partir du tableau ci-dessus, nous observons que la majorité de nos informateurs (patient) opte pour le mélange de langue dans ses conversations, du moment que notre terrain de recherche est un milieu plurilingue par excellence Bejaia, et que l'ensemble de nos informateurs a répondu favorablement à la question du mélange de langue.

Ce graphe nous montre que la totalité des locuteurs, qui représente 100% des enquêtés, utilise un mélange de langue et cela en fonction des situations de communications. Nous remarquons que ces locuteurs font recours aux phénomènes de l'alternance codique. En revanche, l'obligation d'utiliser la langue française est dans l'intention de mieux transmettre le message par exemple **Qn°01** qui annonce : « *le pharmacien doit faire recours a la langue parce que, c'est la langue avec la quelle il a étudié et c'est la langue de la science.* »

Par contre, 8 autres patients ont répondu défavorablement à l'opinion précédente par exemple : **Qn°15** qui déclare « *les pharmaciens doivent tenir compte du niveau scolaire et sociale de leur acheteurs, utilisé une langue étrangère avec un analphabète par exemple peut être aperçu comme une indignation* ». De manière générale, la langue française est omniprésente dans les discussions entre pharmaciens et patients et elle représente un moyen de fluidité et de compréhensions d'ailleurs les résultats le confirment.

### 6) – la place du français dans le milieu sociale

**Question n°09** : A votre avis quelles sont les langues que les parents doivent apprendre à leurs enfants des leurs jeune âge ? Kabyle  Français  Arabe

## Analyse des questionnaires

Questionnaire	Langues que les parents doivent apprendre à leurs enfants			Catégories sociales qui a tendance à parler français		
	Kabyle	Arabe	Français	Aisé	Moyenne	Pauvre
Q 01			+	+		
Q 02			+	+		
Q 03	+	+	+	+		
Q 04	+	+	+	+		
Q 05	+	+	+	+		
Q 06			+	+		+
Q 07			+	+		
Q 08			+	+	+	
Q 09			+	+		+
Q 10	+	+	+	+	+	
Q 11				+		
Q 12					+	
Q 13					+	
Q 14					+	
Q 15	+			+	+	
Q 16	+					
Q 17	+					
Q 18			+	+	+	+
Q 19			+		+	
Q 20			+	+		
Q 21			+		+	
Q 22	+		+	+	+	
Q 23	+		+		+	
Q 24			+			
Q 25			+	+		
Q 26	+		+	+	+	
Q 27			+	+		+
Q 28	+		+	+		
Q 29	+		+	+		
Q 30			+	+	+	

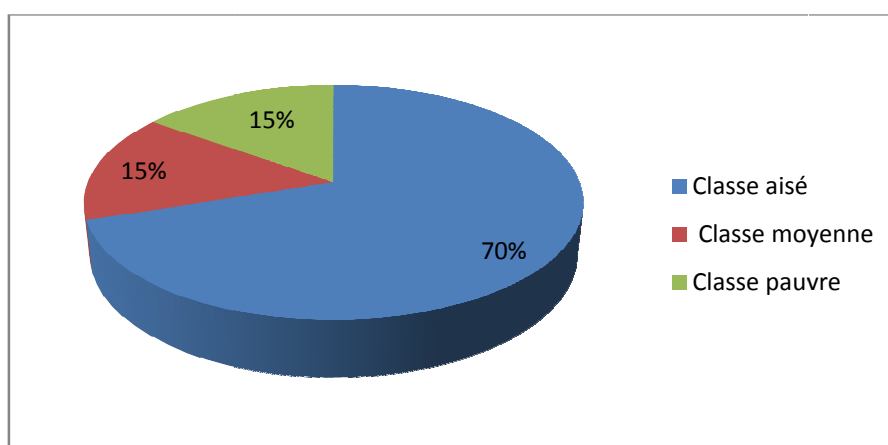
**Tableau 6 : La place du français dans le milieu social**

## Analyse des questionnaires

Ce tableau ci dessus nous démontre que la langue française est préférée par la majorité des patients, d'ailleurs le chiffre 22 nous le prouve dont **Qn°18** qui déclare : « *comme l'Algérie est un pays francophone, et on a une communauté importante d'algériens en France, alors le français reste la deuxième langue parlée après la langue maternelle.* ». **Qn°04** qui annonce : « *les langues sont nécessaire pour la communication, kabyle est notre langue maternelle, français est une langue intégré dans les administrations, écoles les communications.* ». La langue française est la langue la plus utilisée pour aborder des termes scientifiques, pour cela nos informateurs lui attribuent une place prestigieuse.

**Question n° 10 : selon vous, quelle est la catégorie sociale qui a tendance à parler le français le plus souvent ?**

Classe aisée  classe moyenne  classe pauvre



**Figure n° 6** : La place du français dans le milieu social

D'après le graphe ci-dessus, nous remarquons que 21 patients qui représentent 70% affirment que la catégorie sociale aisée est la mieux adaptée pour l'usage du français. Autrement dit, cette classe sociale favorise la langue française en lui attribuant la première place par rapport aux autres catégories par exemple **Qn°04** qui annonce : « *parce qu'il sont riche, et ils considèrent la langue française comme un signe de bourgeoisie* », **Qn°11** qui affirme « *en général se sont les gens aisé qui dialogue en français parce qu'ils ont fréquenté des écoles privées francophone de haut niveau* ».



## Analyse des questionnaires

---

L'usage du français occupe une place vitale dans le milieu social aisée, car selon les bourgeois, parler français représente un certain prestige et modernité. La langue française occupe un statut prééminent dans la société algérienne et ce, sur tous les plans à savoir : économique, social, éducatif. Le français garde toujours son prestige dans la réalité linguistique algérienne, selon **A Amaara** (2010: 122) « *la langue française ne semble pas avoir perdu totalement pied après l'indépendance car non seulement elle est toujours comme une chance d'ascension social, mais elle demeure également un instrument ...* ».

### **Conclusion partielle**

A travers les deux types de questionnaires que nous avons analysés, nous avons remarqué que leurs utilités se complètent mutuellement et que les phénomènes que nous avons détectés et analysés nous transmettent les mêmes informations mais dans un contexte différent.

# **Chapitre 2**

## **Analyse des enregistrements**

## Chapitre 02 : Analyse des enregistrements

### Introduction partielle

Plusieurs méthodes de recherches sont mises en évidence dans le domaine de la sociolinguistique qui se définit comme étude de la langue au sein de la société. L'une des méthodes proposées pour effectuer notre enquête c'est les enregistrements où nous avons opté pour une enquête qualitative qui implique l'analyse des conversations en situations d'interactions verbales. Ces enregistrements sont effectués auprès des pharmaciens et patients au sein des pharmacies de la wilaya de Bejaia dans des situations de contact de langues. Ces derniers seront transcrits et interprétés.

Tous les enregistrements ont été effectués à micro caché afin d'assurer une authentique réalisation de notre travail de recherche et pour que les réalités sociolinguistiques soient perçues telles qu'elles sont pratiquées sur le terrain, et d'étudier les conversations les plus naturelles qui soient. La spontanéité est une caractéristique de la particularité de notre méthode dans la mesure où la situation de communication est dans le cadre informel car si l'enregistrement n'a pas été en cachette, les enquêtés (PA)<sup>1</sup> ne seront pas à l'aise.

### 1-Description du corpus

Le tableau ci-dessous synthétise les données recueillies dans notre corpus (enregistrements), en mettant l'appui sur les phénomènes qui ont contribué au déroulement de notre enquête de terrain, nous citons : le minutage, le sexe de nos enquêtes (pharmaciens et patients), les langues employées telles que : (kabyle, français, arabe), les langues alternées (kabyle-français, français-arabe, arabe-kabyle), les différents phénomènes détectés, les phénomènes dominants et en dernier lieu les phénomènes particuliers.

---

<sup>1</sup> PA : PATIENTS

## Analyse des enregistrements

Enregistrements	Minutages	Sexe		Langues employées			Langues alternées			Phénomènes détectés	Phénomènes dominants	Cas Particuliers
		PH	PA	K	A	F	F-K	F-A	A-K			
01	1mn	F	F	+	+	+	+			-alternance codique	-alternance codique	
02	1mn&5s	F	F	+		+	+			- alternance Codique	-alternance codique	
03	00 :38s	F	F	+		+	+			-interférence -alternance codique	-alternance codique	Interférence
04	1mn&42s	F	H	+		+	+			-alternance codique -emprunt	-alternance codique	
05	00 :38s	F	F	+		+	+			-alternance codique	-alternance codique	
06	00 :48s	F	H	+		+	+			-alternance codique -emprunt	-alternance codique	
07	6mn&33s	F	F	+		+	+			-emprunt -alternance codique	-alternance codique	
08	4mn&16s	F	H	+		+	+			-alternance codique	-alternance codique	
09	2mn&20s	F	H	+		+	+			-emprunt -alternance codique	-alternance codique	
10	2mn&28s	F	H	+		+	+			-emprunt -alternance c	-alternance codique	
11	1mn&30s	F	H	+	+	+	+		+	-mélange de langue	-mélange de langues	
12	4mn&20s	F	F	+	+	+	+			-alternance codique -bilinguisme	-alternance codique	-bilinguisme

## Analyse des enregistrements

<b>13</b>	2mn&5s	F	H	+		+	+			-mélange de langue	-mélange de langue	
<b>14</b>	3mn&20s	F	H	+		+	+			-mélange de langue	-mélange de langue	
<b>15</b>	2mn	F	H	+		+	+			-alternance codique	-alternance codique	
<b>16</b>	1mn&4s	F	H	+		+	+			-mélange de langue	-mélange de langue	
<b>17</b>	00 :28s	F	H			+	+		+	-mélange de langue -bilinguisme	-mélange de langue	
<b>18</b>	1mn&29s	F	H	+		+	+			-mélange de langue -emprunt	-mélange de langue	-multilinguisme
<b>19</b>	00 :48s	F	H	+	+	+	+		+	-alternance codique	-alternance codique	
<b>20</b>	2mn&44s	F	H	+		+	+			-bilinguisme	-alternance codique	-bilinguisme
<b>Total :</b> <b>43mn&amp;105s</b>	Quarante trois minutes et cent cinq secondes											

**Tableau 1** : Description du corpus

### 2-Analyse sociolinguistique des enregistrements

Dans notre corpus, nous avons rencontré des phénomènes récurrents et des phénomènes exceptionnels sur lesquels nous nous sommes basées pour notre analyse.

#### 2-1 Phénomènes sociolinguistiques récurrents :

##### 2-1-1 Mélange de langue

Le mélange de langue est parmi les phénomènes les plus récurrents que nous avons trouvés dans nos enregistrements. Nos enquêtés font recours aux mélanges codiques dans un

## Analyse des enregistrements

---

besoin explicatif c'est-à-dire lors d'un blocage compréhensif, il est important de reformuler et faire passer le message.

A travers notre corpus « enregistrement », nous avons constaté que le mélange de langue est un phénomène persistant, autrement, nos enquêtés ne peuvent parler intégralement avec leur langue maternelle (kabyle) uniquement sans prévoir l'aide des autres différentes langues avec lesquelles ils peuvent emprunter quelques mots voire plus quelques expressions.

Cette situation de mélange codique nous permettra d'analyser s'il s'agit effectivement d'un handicap linguistique ou d'un avantage c'est-à-dire la meilleure façon d'expliquer et d'interpréter les propos c'est en passant d'une langue à une autre. A la différence de l'alternance codique, le mélange de langue ou « parler mixte » désigne « *tout type d'interaction entre deux ou plusieurs codes linguistiques différents dans une situation de contact de langues* » (Blanc 1997 :207).

Ancieux (2013 :34) explique que :

*« le mélange des langues constituent des productions verbales où les deux langues ne se succèdent pas, mais où des locuteurs mêlent les éléments et les règles de deux ou de plusieurs langues dans une même phrase, un même énoncé ou une conversation (...) le mélange codique se distingue donc de l'alternance codique dans la mesure où les passages d'une langue à une autre ne sont plus clairement identifiables mais superposés, indissociables, tandis que les codes linguistiques sont repérable lors de l'alternance codique ».*

### Exemple n°1 de mélange de langue :

EΔ13  $\implies$  « Vaccin antigripal uzri\$ ara est ce que yella xx » (propos produit par la pharmacienne)

A travers cet exemple, nous remarquons que la pharmacienne a fait recours au mélange de langue entre le français et le kabyle. Cela nous fait comprendre que la langue kabyle, qui est la langue maternelle de tous nos enquêtés, est toujours présente dans leurs parler ce qui est une réflexion innée et spontanée, l'ajout du français reste une nécessité pour la pharmacienne car il faut savoir que la majorité des termes scientifiques ou médicaux sont mentionnés en langue française, à titre d'exemple : les titres des produits pharmaceutiques « Doliprane » alors elle ne peut expliquer la posologie du traitement aux patients sans l'usage du français qui est une langue de science et de savoir.

## Analyse des enregistrements

---

Prenant les questionnaires de l'un de nos enquêtés (PH) **Qn°25** qui déclare « *la langue française est la langue de la science, donc elle nous permet de passer le message aux patients facilement* ». **Qn°24** qui dit « *français langue de mes études en pharmacie* ». **Qn°14** qui annonce « *la plupart des produits sont écrit en français et compris leurs notices et bien sur les ordonnances aussi* ».

Tous cela nous confirme que le français est majoritairement utilisé par nos enquêtés (PH) dans leur parler et que le français représente une langue d'étude et de science.

### Exemple n° 2 de mélange de langue :

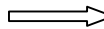
**EΔ16**  « *au milieu des repas koul laεca* » (propos produit par la pharmacienne)

Dans cet exemple, nous remarquons aussi que la pharmacienne mélange entre les langues kabyle et français. Rien d'étonnant, nous travaillons sur des personnes kabyles au sein d'une communauté et société kabyle, c'est pourquoi nous nous trouvons face à un contact de langue mutuelle entre ces deux langues « kabyle et français. ».

En nous basant sur cet exemple, nous comprenons que la pharmacienne mélange entre les mots de deux langues et non des expressions voire des phrases entières, cela diffère d'un autre phénomène que nous avons déjà cité auparavant qui est l'alternance codique.

Autrement dit, ce mélange dans ce cas est peut être dû aux habitudes quotidiennes de la pharmacienne ou tous simplement à une préférence personnelle car chaque individu a son propre imaginaire linguistique et sa propre interprétation vis-à-vis des langues qu'il pratique ou plus logiquement il se peut que ce mélange a un enjeu important dans la société et surtout dans la dispensation des médicaments où la pharmacienne est obligée de reformuler certaines expressions non comprises par les patients non lettrés en utilisant la langue la mieux adaptée qui est le kabyle dans ce cas, et ce afin de produire une meilleure compréhension et assimilation du message.

### Exemple n°3 de mélange de langue :

**EΔ18**  « *yenayess trois cuillères à café par jour xxx matin midi et soir xxx olah : thoufa imaniss xxx très bien : /* » (propos produit par le patient)

A l'aide de cet exemple produit par l'un de nos enquêtés (PA), nous comprenons que ce phénomène de mélange de langue est un cas récurrent que la majorité utilise que ce soit du côté des pharmaciens ou des patients. Ce phénomène de mélange de langue explique des situations différentes et des contextes divers.

## Analyse des enregistrements

---

On trouve le mélange de langue lorsqu'on veut reformuler certains propos que nous trouvons incomplets, c'est là que les locuteurs mélangent des mots venants d'autres langues différentes ou tout simplement enrichir les connaissances et des acquis culturels.

Citons l'ordre de préférence et l'attitude qu'ils ont face à une langue qu'ils favorisent on parlera alors de la représentation linguistique à une langue donnée. Ce qui expliquera cet exemple de ce patient qui opte pour le mélange entre le kabyle qui reste bien évidemment sa langue maternelle et l'ajout du français, langue qu'il préfère.

Prenant les questionnaires de l'un de nos enquêtés (PA) **Qn°11** qui dit «*en parlant kabyle, j'aime toujours utiliser des mots et même des phrases en français car pour moi la langue française est une langue immortel et vivante* » ; un autre exemple **Qn°7** qui déclare «*parce que y'en a des mots qui nous échappent avec notre langue maternelle et comme la langue française est la plus courante comme langue étrangère on fait appel au français* ».

Pour conclure, nous déduisons à travers ces exemples donnés par nos enquêtés (pharmaciens et patients) que le phénomène de mélange de langue reste avantageux et très important, il permet à chaque individu de bénéficier d'une autre langue et de s'ouvrir sur d'autres cultures.

### **2-1-2 Alternance codique**

La situation linguistique en Algérie est un bon exemple d'alternance codique. Les Algériens en tant que plurilingues tentent de parler trois langues : le kabyle, le français et l'arabe. Dans la présente recherche, nous voulons mettre en lumière le phénomène d'alternance codique, où nous observons une alternance de langues dans les discussions de nos informateurs.

Le phénomène de l'alternance codique est bien évidemment présent dans notre corpus, la notion d'alternance codique (code switching), ou alternance de langues est issue des études sur le bilinguisme et le contact de langues elle, peut se définir selon **J.J .Gumperz** (1997 :32) qui est le principal initiateur des études sur le phénomène «*Comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». Nos auditeurs recourent, en général, à trois types d'alternance codique à savoir : L'alternance «*intra-phrastique* », c'est-à-dire où il y a présence des lexies et des segments kabyle et français dans les pratiques langagière .et parfois nous distinguons de l'alternance «*inter-phrastique* » dans les prises de parole et en fin l'alternance «*extra-phrastique* » qui se voit par la présence de certains passages, en voici quelques exemple triés de notre corpus :



## Analyse des enregistrements

---

- **Alternance « inter-phrastique »** : dite aussi phrastique, est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

### Exemple n°1 de l'alternance codique :

$E\Delta_1 \Rightarrow$  « **Ah !non wayi c'est le fresh** » (propos produit par le pharmacien)

A travers cet exemple, le pharmacien fait recours au phénomène d'alternance codique inter-phrastique dans le but de mieux transmettre le message au patient en alternant entre deux langues le kabyle et le français. Dans ce cas le pharmacien est obligé d'utiliser la langue pour désigner le nom du médicament qui renvoie à des termes scientifiques en langue française.

$E\Delta_2 \Rightarrow$  « **La dernière fois roheyed giyanwantid l'ordonnance** » (propos employés par le patient)

En nous basant sur cet exemple, nous constatons que le patient alterne dans la même phrase deux langues, le kabyle et le français, ce mélange est dû à un certain déficit linguistique, autrement dit, cela est expliqué par la non maîtrise de la langue étrangère. Le patient ne trouve pas le mot approprié dans la langue source alors il fait appel à la langue cible pour s'exprimer.

$E\Delta_5 \Rightarrow$  « **Tes3a la<sup>2</sup> diabète** »

« **Tina l3ali humex sans sucre** »

$E\Delta_6 \Rightarrow$  « **Tayi kan ititawin normalement s la carte** »

« **Cava dépassé trois mille dinars** »

$E\Delta_7 \Rightarrow$  « **lysanxia ilaq s l'ord** »

$E\Delta_9 \Rightarrow$  « **Tayini un comprimé par jour** »

---

<sup>2</sup> Il est à noter que nous n'avons pas pris en considération les erreurs orthographiques ni grammaticales, car nous voulons garder la spontanéité de nos enquêtés (PH et PA) et notre étude porte sur la sociolinguistique et non la linguistique contrastive.

**EΔ10**  $\Longrightarrow$  « **Oui toujours hamdoullah *tvivis* il est content** »

Dans cet énoncé nous constatons la présence de trois langues qui sont (kabyle, Arabe et Français), le fait du mélange de ces trois langues s'explique par le déficit linguistique et de la charge sémantique en même temps. Autrement dit, lorsqu'un locuteur ne connaît pas un terme dans sa langue, il fait recours à une autre langue car il voit que le mot recherché dans sa langue maternelle est plus significative. « *tvivis* » au lieu de dire son médecin.

A partir des enregistrements cités dans notre corpus, nous avons pu extraire quelques exemples concernant l'alternance codique dont les deux locuteurs qui alternent entre deux langues, kabyle et le français. Donc nous expliquons cela par le déficit linguistique où les deux informateurs n'arrivent pas à trouver le mot approprié dans la langue source, alors ils font recours à la langue cible pour chercher son équivalent car ils voient que le mot recherché dans sa langue maternelle est plus significatif. On constate que les deux langues dominantes sont le kabyle en tant que langue maternelle et le français comme langue d'étude.

### **Alternance codique intra-phrastique :**

Lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit.

Ce type d'alternance revient à la présence de structures syntaxiques de deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'un même énoncé, voici des exemples de notre corpus :

« **Je pense** *aken* »

**EΔ4**  $\Longrightarrow$  « *Tayi* **jusqua tlata** *ivardan i wass* »

**EΔ7** : « **d'accord**, *saha* »

**EΔ8** : « *wayi* **d le traitement** *ynek* »

**EΔ9** : « *tayini* **un comprimé par jour d les vitamines** »

Dans les enregistrements, nous distinguons deux langues en présence, kabyle et français. Les pharmaciens et les malades se servent souvent de l'alternance codique que nous jugeons positive, par rapport, à tout ce qui nous indique sur les sujets parlants susceptible de

passer d'un code à un autre, aussi que des compétences linguistique que possèdent ces derniers dans leurs discussions à l'intérieur d'une même phrase.

### 2-1-3 Emprunt

L'emprunt est l'élément linguistique le plus important dans le contact de langue selon **M-L Moreau** (1997 :136) « *un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans la traduire (...) lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence* ».

L'emprunt est donc la reprise d'unités lexicales à une autre langue, et souvent on emprunte à la fois le sens et la forme, c'est un processus consistant à introduire dans un lexique d'une langue un terme venu d'une autre langue.

La définition de l'emprunt se résume à travers les propos de **J DUBOIS** (1973 :250) qui souligne que : « *il ya emprunt linguistique quant un parler A utilise et finit par intégré une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas : l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelé emprunt* ».

Nous constatons aussi que l'emprunt est présent dans notre corpus, nous tenons à exposer quelques exemples :

« *sbah el khir* »

**E $\Delta_1$**   $\implies$  « *L3aslama* »

« *Sahit* »

« *Dachou d wayi* »

« *Tikachiyin* »

**E $\Delta_2$**   $\implies$  « *Ih* »

« *tissagnatine* »

« *llant* »

« *fillaman* »

« *wichka* »

« *tawla* »

**E $\Delta_3$**   $\implies$  « *imanhou* »

« *Immi* »

« *Iwachou* »

« *Kif kife* »

L'emprunt de l'arabe à la langue française est l'expression d'une algérianité structurelle du pays dont l'encrage dans l'espace francophone méditerranéen est irréversible. La langue française en Algérie est emprunteuse et empruntée, cela lui confère dans la situation sociolinguistique du pays une place et des attributs particuliers. C'est un espace commun, partagé, traversé, et travaillé par les variétés linguistiques locales.

### 2-2 Phénomènes sociolinguistiques exceptionnels

#### 2-2-1 Bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène exceptionnel que nous avons rencontré dans notre corpus (enregistrement). La plupart de nos enquêtés (PA) favorisent plutôt le mélange de langue, l'alternance codique mais le bilinguisme reste un cas exceptionnel. Certains facteurs nous montrent que le fait que nos enquêtés n'utilisent pas ce phénomène est dû au manque de maîtrise linguistique car pour être un bon bilingue, il faut non seulement assurer à l'oral et à l'écrit mais nous dans notre cas on a l'oral comme support, autrement dit maîtriser deux langues alternativement et parfaitement de la même manière que se soit au niveau grammaticale ou oral.

Nous allons expliquer brièvement le bilinguisme d'une manière générale, et puis donner quelques définitions différentes selon quelques spécialistes, car chacun d'eux a ses propres champs d'analyse. Le bilinguisme est un phénomène issu du contact de langue, dans son sens le plus large, il est considéré comme étant la capacité de maîtriser deux langues. D'autres chercheurs le définissent comme la capacité de s'exprimer en deux langues différentes lorsqu'il est confronté à de multiples situations de communications.

Selon **André Martinet** (1982 :5) propose une définition pour cette notion comme suite :

*« Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurent de deux idiomes par un même individu à l'intérieur d'une même communauté) ne serait ce que exclure l'implication très répondeur qu'il y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langue en cause ».*

A travers la citation **d'Andret Martinet**, nous comprenons qu'il a deux définitions différentes du bilinguisme celle des minimalistes et celle des maximalistes, or selon lui une personne bilingue c'est celle qui a le potentiel de maîtriser deux langues

## Analyse des enregistrements

---

parfaitement identiques c'est-à-dire à l'oral et à l'écrit, là nous parlerons du bilinguisme maximaliste.

Cependant, **E Hangen** (1962 :7) s'oppose à la vision d'Andret Martinet, selon lui « *le bilinguisme est l'aptitude à produire dans l'autre langue des énoncés bien formés, porteurs de significations* ». La définition donnée par E Hangen nous fait comprendre qu'un bilingue est celui qui produit des énoncés bien formés, porteurs de significations, cette définition nous relie à celle des minimalistes.

A travers notre analyse portant sur la notion de bilinguisme, nous avons remarqué que l'un de nos enquêtes bilingues utilisent le bilinguisme « minimaliste » c'est-à-dire qu'il a l'habitude de produire dans une autre langue des énoncés bien formés, et porteurs de significations, sans pour autant maîtriser l'autre langue parfaitement, savoir formuler et transmettre le message sera suffisent.

### **Exemple n°1 du bilinguisme :**

**EΔ20**  $\implies$  « *ehh laisse moi souffler xx/ zer meuh (hésitation) : / amekh : ? aydroumbourssit à Nawel : zer mayla yiwen yewi trois boites d'un produit oumbaed avec le premier produit la première boite yigé xx yizmer euh (hésitation) c'est ça les perles tu vois :? Xx un certains moment j'ai voulu concevoir un petit truc akayeni euh (hésitation) amtayini xxx est ce que acéal swan les déboudeurs ayini : xx ?* ».

Dans cet exemple, nous pouvons comprendre qu'il s'agit en fait de l'alternance codique et non du bilinguisme mais comme nous avons déjà analysé ce phénomène auparavant, nous voudrions mettre en évidence le bilinguisme qui est un phénomène certes exceptionnel mais qui reste envisageant, c'est pourquoi l'étude de ce cas nous semble intéressant.

A travers cet exemple, nous remarquons que notre enquêté (PA) fait appel au bilinguisme « minimaliste » c'est-à-dire que ses énoncés sont bien formulés et doués de sens. Ses propos sont produits en deux langues différentes : le kabyle et le français, le fait qu'il pratique deux langues différentes simultanément fait de lui une personne bilingue mais reste à savoir s'il est vraiment bilingue ou polyglotte.

Or quand on possède deux langues maternelles naturellement, là nous parlerons effectivement du bilinguisme, mais dans notre cas en général, nous opterons plutôt pour les polyglottes car en tant que citoyens algériens ayant appris en général plusieurs langues à l'aide de l'enseignement scolaire c'est-à-dire par voie d'apprentissage et non par acquisition.

## Analyse des enregistrements

---

L'utilisation de ces deux langues en parallèle par notre enquêtés a une fin bien précise. En observant cet exemple, nous remarquons que cette personne a le plaisir d'utiliser la langue maternelle et ce pour le prestige ou par ordre habituel.

### 2-2-2 Interférence

Lorsque deux langues sont en contact, elles produisent entre elles ce qu'on appelle l'interférence c'est-à-dire deux codes linguistiques entrent en contact et s'influencent mutuellement. L'interférence provient des faits linguistiques qui se transfèrent dans les situations de contact de langues. Le contact entre l'arabe et le français, entre le kabyle et le français, produit donc un nombre important d'interférence que l'on parvient à distinguer dans le lexique, la syntaxe et la phonologie.

Les interférences apparaissent à tous les niveaux de la structure linguistique : elles peuvent être grammaticales, lexicales, et aussi phoniques :

EA<sub>3</sub> :  $\rightleftharpoons$  « **les bougies** *n tawla* »

A travers cet exemple, nous remarquons la présence du phénomène du code swiching qui se présente dans notre cas exceptionnel, sa présence est due au mélange de langue. Dans ce cas, le patient n'arrive pas à trouver le mot approprié à la langue recherchée, il emploie les *bougies* à la place de *suppositoire*, et le mot *tawla* qui existe dans la langue départ (kabyle) au lieu du mot spécifique *fièvre*.

### 2-3 Bilan et synthèse

D'après l'analyse des questionnaires que nous avons recueillis, il ressort que le français est la seconde langue valorisée par nos enquêtés (pharmaciens et patients) après leur langue maternelle qui reste un jugement légitime car la totalité de nos informateurs sont kabyles.

Nous avons constaté après le dépouillement des questionnaires que le français est une langue valorisée et jugée utile dans le quotidien des Algériens, elle représente une langue de nécessité et du savoir et surtout dans le domaine de la communication, le français demeure omniprésent dans notre société parce que, est la langue du colonisateur, un héritage et un

## Analyse des enregistrements

---

butin de guerre qui fait partie de l'histoire, et fait désormais partie intégrante du quotidien des Algériens.

En outre, la langue française est une langue prestigieuse et d'ouverture sur le monde, sa présence est assez importante dans la société algérienne ; par exemple, l'enseignement universitaire est en grande partie, assuré en français, surtout pour les branches médicales et techniques.

En se basant sur l'analyse de notre corpus (questionnaire), nous tenons à dire que la totalité de nos enquêtes favorise la langue française en lui attribuant une place positive. Cette dernière garde toujours son prestige dans la société algérienne, surtout dans le milieu intellectuel comme le cas de cette étude qui se traduit par les interactions verbales entre les pharmaciens et patients.

Les statistiques obtenues de notre analyse nous confirment que la population algérienne et plus précisément « les pharmaciens et les patients » de la wilaya de Bejaia ainsi que ses régions environnantes qui est notre échantillon d'analyse ont tendance à mélanger entre les langues en présence telles que : le français, kabyle et arabe et, ce phénomène est utilisé dans différentes situations de communications.

Il est intéressant d'ajouter que cette alternance se base sur l'utilisation des deux langues dominantes telles que : kabyle et français, la première est interprétée comme langue maternelle et d'appartenance identitaire de nos informateurs et le français en tant que langue de savoir, de science, d'étude et surtout de prestige et de noblesse. Toutes ces représentations positives nous amène à déduire que le français occupe une place incontestable.

Le deuxième outil de notre recherche qui est l'enregistrement qui se compose de 20 discussions d'une durée totale de quarante trois minutes et cent cinq secondes (43mn&105sc). Les enregistrements se sont déroulés au sein des pharmacies d'El-kseur où nous avons pu récolter un ensemble d'enregistrement différent qui nous sert de support pour enrichir notre analyse. Le choix de ces enregistrements est motivé par des raisons pratiques étant donné les différentes situations de communications qui sont un terrain d'investigation privilégié pour étudier les pratiques langagières et les représentations de la langue française par rapport aux autres langues en usage.

En nous basant sur l'analyse de notre corpus, nous avons constaté que la majorité de nos enquêtés mélange entre les langues en présence telles que : le kabyle, le français et l'arabe. Dans certains nombres de situations de communications que nous avons examinées, d'autres phénomènes ont fait apparition tels que : l'emprunt, l'interférence, le bilinguisme. Tous ces phénomènes nous rappellent que l'usage des différentes langues ont des fins

## Analyse des enregistrements

---

diverses, c'est-à-dire que chacun de nos enquêtés a sa propre représentation vis-à-vis des langues.

L'étude de nos enregistrements nous ont permises de cerner que les langues les plus récurrentes dans leurs usage sont le kabyle et le français ceci se traduit par la complicité de ces deux langues et que le français reste une langue méliorative.

En somme, nous pouvons dire que nos deux corpus d'investigation ont contribué à nous orienter vers des itinéraires d'enrichissement de notre analyse et arriver à conclure que ces deux corpus travaillent en étroite collaboration et obtiennent une relation de complémentarité, autrement dit, les phénomènes que nous avons trouvé dans nos questionnaires se complètent avec les discussions de nos enregistrements.

### **Conclusion partielle**

En analysant les propose de nos informateurs (PA et PH), il ressort que ces derniers utilisent le kabyle qui représente leur langue maternelle dans leur situations de communications. Dans notre cas d'analyse, nous avons observé que nos enquêtés (PH et PA) sont attachés à leur langue maternelle vu que la plupart de ces derniers enregistrés sont kabyles. Nous pouvons expliquer cette observation comme des valeurs affectives et des représentations appréciatives de nos informateurs envers leur langue maternelle.

Nous pouvons supposer que ces attitudes proviennent d'un sentiment d'appartenance à leur propre ethnie traduit par une valorisation de la langue kabyle. De ce fait, nous pouvons dire que la langue kabyle possède une place importante dans les pratiques communicatives quotidiennes de nos locuteurs de la willaya de Bejaia, donc elle constitue l'élément essentiel et le symbole identitaire de nos enquêtés.

Néanmoins, la totalité de nos informateurs (PH et PA) favorisent la langue française dans leur parler, ceci se traduit par l'utilisation de cette langue dans leurs conversations qui reste une langue seconde après le kabyle.



# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

La sociolinguistique considère son objet d'étude considère non seulement la langue qui constitue un système clos qui fournit un cadre trop étroit pour l'étude des problèmes linguistiques, mais elle s'intéresse aussi à l'étude de la langue dans son contexte socioculturel dans les représentations et les pratiques langagières. De manière générale, la sociolinguistique peut être définie, comme l'étude des rapports entre langage et société, où l'étude du fonctionnement sociale du langage, autrement dit, la sociolinguistique selon **Dubois J et All** (2007 :435) : « *se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et , éventuellement d'établir une relation de cause à effet* ».

De ce fait, dans le cadre de la sociolinguistique, nous avons mené une recherche sur les représentations et les pratiques langagières des pharmaciens et patients de la wilaya de Bejaia afin d'obtenir des résultats que portent ces derniers envers les langues en présence tels que : le kabyle, le français et l'arabe.

Nous arrivons au terme de notre parcours, qui se résume en trois axes essentiels : d'abord notre première partie qui se subdivise en deux chapitres , l'un qui traite les notions théoriques où nous avons abordé les phénomènes issus de contacts de langues entres autres: l'alternance codique, mélange de langue, bilinguisme et multilinguisme et les langues en présence (l'arabe et ses variétés ,le berbère et ses variétés et le français), ajoutons quelques concepts sociolinguistique qui nous a semblé utile de les citer comme : identité et les langues, les représentations, le statut du français ainsi que les attitudes et l'imaginaire linguistique, et l'autre qui est consacré au cadre méthodologique, autrement dit, ce qui est en rapport avec notre enquête.

Nous avons présenté la technique de collecte des données à laquelle nous avons recouru à deux corpus d'investigations qui sont : les questionnaires destinés à chacun de nos enquêtés (pharmaciens et patients), et les enregistrements réalisés au sein des pharmacies d'el kseur.

En ce qui concerne le premier outil d'analyse (questionnaire), nous avons pu mener une pré-enquête qui nous a servit de démontrer la compréhension de ces dernier, cela nous a permis d'apporter certaines modifications dans le but d'améliorer notre questionnement, et par la suite, présenter notre terrain et le déroulement de notre enquête. Nous avons mis en lumière le choix du questionnaire comme outil d'analyse qui nous a semblé important pour la réalisation des analyses des données quantitatives, celle ci demeure l'une des meilleurs approches sociolinguistique qui nous permettra d'arriver à quantifier nos résultats obtenus.

## Conclusion générale

---

En outre, notre deuxième outil d'analyse s'inscrit dans l'optique des enregistrements comme étant une approche qualitative qui servira à nous baser sur un échantillon bien précis et détaillé autrement dit, nous avons choisi la convention de transcription de TRAVERSO qui est une convention orthographique et non phonétique, elle est l'une des conventions que nous avons jugé utile pour garder la spontanéité, le naturel des propos utilisés par nos informateurs.

Dans le cadre analytique de notre recherche, il est à noter qu'elle se repose sur deux axes essentiels considérés comme le point principal de notre travail. Dans notre premier chapitre, nous nous sommes intéressées à l'analyse statistique des questionnaires, cette étude quantitative nous a montré la valeur des représentations et les attitudes que se font nos enquêtés à travers leurs réponses vis-à-vis des langues en usage tels que : le kabyle, le français et l'arabe.

Dans le deuxième chapitre, nous nous sommes intéressées à l'analyse qualitative des conversations qui impliquent une étude des pratiques langagières entre nos informateurs en différentes situations de communications, cette étude qualitative nous a permis de détecter certains phénomènes récurrents qui se répètent dans leurs échanges verbaux entre autres : mélange de langues, alternance codiques, emprunt.

D'après l'analyse des questionnaires que nous avons recueillis, il ressort que le français est la seconde langue valorisée par nos enquêtés (pharmaciens et patients) après leur langue maternelle qui reste un jugement légitime car la totalité de nos informateurs sont kabyles.

Nous avons constaté après le dépouillement des questionnaires que le français est une langue aimée et jugée utile dans le quotidien des Algériens, elle représente une langue de nécessité et du savoir et surtout dans le domaine de la communication, le français demeure omniprésent dans notre société parce que, ce fut la langue du colonisateur, un héritage et un butin de guerre qui fait parti de notre histoire, et fait désormais une partie intégrante du quotidien des Algériens.

Le deuxième outil de notre recherche qui est l'enregistrement se compose de 20 discussions d'une durée totale de quarante trois minutes et cent cinq secondes (43mn&105s). Les enregistrements se sont déroulés au sein des pharmacies d'El Kseur où nous avons pu récolter un ensemble d'enregistrement différent qui nous servira de support pour enrichir notre analyse. Le choix de ces enregistrements est motivé par des raisons pratiques étant donné des différentes situations de communications qui sont un terrain d'investigation privilégié pour étudier les pratiques langagières et les représentations de la langue française par rapport aux autres langues en usage.

## Conclusion générale

---

De ce fait, au terme de ce modeste travail, nous nous sommes amenées à reconsidérer les hypothèses de départ. En effet, nous avons supposé au préalable que les interprétations des attitudes et représentations de la langue française se différencie selon nos enquêtés, cela se traduit par la variable diagenic et la variable diachronique.

D'après l'analyse de notre questionnaire, les résultats obtenus ont démontré que nos informateurs (PA et PH) ont tendance à valoriser la langue française par rapport aux autres langues en présence, car ils la considèrent comme langue d'ouverture sur le monde et d'enrichissement linguistique et socioculturel et cela se traduit par leurs réponses aux questionnaires.

D'après l'analyse de nos enregistrements, il est intéressant d'ajouter que nos enquêtés alternent entre deux langues dominantes tels que le kabyle en tant que langue maternelle et le français en tant que langue du savoir, de science, et de modernité.

L'interprétation des représentations et les attitudes de nos enquêtés se différencient selon la variable diagenic, car nous avons eu à faire à deux sexes différents : le sexe masculin et le sexe féminin. D'après notre observation des enregistrements, nous avons ressenti que le sexe féminin se penche vers la langue française dans le but de se venter et d'attirer l'attention des autres or que le sexe masculin opte pour la langue française dans des buts d'utilité et de nécessité.

Cependant, il serait utile de mentionner l'importance de la variable âge dans l'étude des représentations de la langue française. Comme nous nous l'avons observé à travers cette modeste contribution linguistique, les nouvelles générations n'adoptent aucune attitude négative à l'égard de la langue française contrairement aux générations qui ont de près ou de loin étaient en contact avec l'époque coloniale ou même celle des premières années de l'accession de L'Algérie à l'indépendance en 1962.

Nous tenons vivement à confirmer notre première hypothèse de départ qu'effectivement les interprétations des attitudes et représentations de la langue française pourrait être positive ou négative et cela pourrait se différencier selon la variable diagenic et diachronique

En ce qui concerne notre deuxième hypothèse, les raisons qui poussent nos pharmaciens à user de la langue française dans leurs conversations vis-à-vis de leurs patients est le fait que la langue française obtient le statut de langue de science et d'étude autrement dit nos enquêtés ont parcouru leur études universitaires en langue française et que les termes et les notices des médicaments sont effectués en langue française ; ceci détermine leur langage

## Conclusion générale

---

spécifique vas à vis des abréviations de certains médicaments exemple : « *les suppos pour suppositoires* ».

Revenant à notre dernière hypothèse qui a pour but de démontrer le statut qu'occupe le français relativement aux autres langues, cette dernière est considérée comme langue de savoir, de travail, de modernité. La connaissance de la langue française est vue comme un signe de prestige, son utilisation est devenue spontanée, elle est perçue comme nécessaire pour les personnes dont la formation ou la profession relèvent du domaine des idées, de la pensée et de la connaissance. En effet, sa fonction et sa modernité sur le monde étant toujours reconnues au français.

La langue française a été utilisée durant la période de la colonisation française et a continué au-delà de l'indépendance.

Pour conclure, nous pouvons dire que la fréquence des attitudes et des représentations des informateurs à l'égard des langues en présence, semblent être intéressante d'entamer une recherche complémentaire qui exige une étude quantitative et qualitative en corrélation. Nous souhaitons approfondir la recherche sur les pratiques langagières et les représentations en fonction d'un nombre considérable d'enregistrements, puis cibler une population très vaste de locuteurs.

Pour des contraintes du temps et de moyens, nous avons restreint notre travail à une analyse qui se limite seulement à un corpus de vingt enregistrements et soixante questionnaires.

# **Références bibliographiques**

## ❖ Ouvrages

- BOYER.H., 1996, *sociolinguistique : territoire et objets*, Delachaux et Niestlé, Paris
- BAUTIER.E, *pratiques sociales de la sociolinguistique à la sociologie du langage*.
- BLOOMFIELD,L, cité par CALVET, ibid.,p.86.
- CALVET L.J., 1998 *la sociolinguistique*, PUF
- CALVET L.J. ,1993 *la sociolinguistique*,PUF, collection Que sais-je ?, Paris p.46
- CALVET L.J.,1989*linguistique colonialisme*,edpayot,p.69
- CHACHOU.I., 2013, *la situation sociolinguistique de l'Algérie, pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, L'Harmattan, Paris.
- CHAUDENSON R.,1991*plurilinguisme et développement en Afrique subsaharienne francophone :les problèmes de la communication*. Cahier des sciences humaine 27 ( 3-4 ).p.305
- CHAUDENSON.R.Op.cit.p.313.
- DUBOIS.J.2002 *dictionnaire de la linguistique*,mLaroussebordas/VUEF , p.119.
- DOURARI.A., 1997 : *pluralisme linguistique et identité national*,CLS, p.51
- GUILLAUME.G. 1993 *arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Maisonneuve et Larousse, Paris, p.11
- Gumperz.J., 1989 *sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, ed.l'harmattan, université de la réunion
- HAMERS.J.F& BLANC.M., 1983 *bilinguisme et bilingue*, COLL : *psychologie et science humaine*, Mardaga, Bruxele.
- J.M. COMITI, 1992 *les corses face à leurs langues*. Squadra di Finusella, Aiacciu, p.105.
- K.T.IBRAHIMI, 1995 *les algériens et leurs langues*, ed, EL Hikma, p.72.
- LAROUSSE. F, *plurilinguisme et identités au Maghreb, en quels termes les dire ?*, p.22
- LAROUSSE.F, Op. Cit.P.23.
- LUDI.G& PY.B., 2003 *être bilingue*. Peter Lang 3<sup>ème</sup> édition, Berne.

- LAFONTAINE.D., 1997 *attitudes linguistique* , in M. L. Moreau, *la sociolinguistique, concepts de bases*, ed. Mardaga, p.56
- MOLINER, P& DESCHAMPS, J, C., 2010, *l'identité en psychologie social des processus identitaires aux représentations sociales*, Arnaud Colin, Paris.
- MOSCOVICI, G., 1990 *psychologies sociales*, ed. PUF, p.361.
- MOSCOVICI, G., 1984 *la psychologie sociale*. Paris
- MORSLY.D.,*du français ? seulement du français* univers d'anger, Uni de constantine, instituteurs/institutrices algériens.
- MARTINET, A., 1982 *Bilinguisme et diglossie, in la linguistique* (revues), vol.18n°01.
- MILIANI. F., 2004 *la langue du quartier, appropriation de l'espace et identité urbaine chez les jeunes issu de l'immigration maghrébine en banlieue Rouennaise*, ed.L'harmattan, p.128
- POPLACK, S., 1980, sometimes I'll sentence in Spanish y terminoenespañol : Toward o typology of code switching In, « Linguistic », n°18, p.581
- RAHAL. S., 2004, plurilinguisme et migration, ed, L'harmattan, Alger.
- TIMIM,D, cité par, CHACHOU,I., Op.Cit.p.51

#### ❖ Articles

- GAID.M., « histoire de Bejaia et de la région depuis l'antiquité jusqu'à 1954, Alger », Edition Mimouni, 1991, p.25.
- HANGEN.E., « bilinguisme, Langage contact and immigrant languges in the United States : A research report 1956-1970 » in current trends in linguistics : linguistics in north America, 1973, pp : 505-591.
- JODELET.D., « les représentations sociales », PUF, 1989 IN Jean-Marie SECA, les représentations sociales. Armad Colin / VUEF, 2002, p.37.



## ❖ Sitographies

- Dictionnaire Universel francophone(en ligne),  
<http://www.Hachette-live.fr/cgi-bin/sgmPex> 2? Consulté le 22/01/2017
- <http://www.fr/renversement-de-situation-l-arabe-de-bougie-un-très-ancien-parler-arabe-citadin-menacé-par-le-berbère-2009.html>. Consulté le 20/3/2017.
- <http://www.asays.com/article.php3?> : 304. Consulté le 2/2/2017.
- [http://www.-bibliothèque-refer-org/live\\_244/124427.PDF](http://www.-bibliothèque-refer-org/live_244/124427.PDF). Consulté le 1/2/2017.
- <http://www.Mémoire> en ligne.com/1/12/52/12/m-l-acquisition du genre et du code switching chez l'enfant bilingue précoce 11.html.
- <http://www.cairn.info/revue-langage-et-société-1995> p : 111.
- <http://www.Algérie-focus.Com> Algérie politique.
- [www.bibliothèque.refer.org/live/244/124427.PDF](http://www.bibliothèque.refer.org/live/244/124427.PDF). Consulté le 1/12/2017.
  - <http://www.algerie-Focus.com/2016/01/nouvelle-constitutionle-tamazight-enfin-reconnue-comme-une-langue-officielle-en-algerie>. Consulté le 20/5/2017.

## Dictionnaires

- Dictionnaire Universel Francophone(en ligne)
- Dubois.J, « le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage », Larousse 1994.
- Dubois. J, « Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage » Larousse Bordas, 1999.
- Dubois.J et Al. : Linguistique et science du langage, Paris, Larousse, 2007, p.177.
- Dubois.J., Dictionnaire de la linguistique, 2002.
- Ducrot, T., & TODOROV, T., Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, ed. Le Seuil, Paris, 1972.
- Mounin,G.,Dictionnaire de la linguistique,ed.QADRIGUE/PUF, Paris, 1974.

# **ANNEXES**

## La transcription des enregistrements :

### Enregistrement 01

PA : *sbah el xir*

PH: *sbah el xir/lEaslama*

PA: *laEnayem fkiyid l fresh*

PH://**frech**,*n sebat ?*

PA: *khati/non rihani ouqamouch*

PH://**ah/non** /*wayi c'est le fresh*

PA: **d'accord** *sahit /bonne journée*

### Enregistrement 02

PA: **bonjour madame ?**

PA: *lEaslama*

PA: *oukanyou\$ wara?*

PH: **ça va /**

PA : **la dernière fois** *\_rohe\$ed oiyawantid l'ordonnance* *\_daqi ixossi* **apsegik** *ak d* **cobra**

PH: (rire) **apsegic** **!! Dacu d apsegic ?**

PA: *ih*

PH: **ah//apsegic**

PA: **I cobra vitamine**

PH: (ire) *dacu d wayi*

PA: *tikachiyine*

PH: **les vitamines//**

PA : *euh// khati tissagnatine*

PH: **cobamine// ih llant, s\_la carte chifa/\*\***

PA : *ih*

PH : **d'accord/\*\***

PA : *Sahit fillaman*

### Enregistrement 03

PH : **bonjour**

PA : *wichka aydefkat les bougies n tawla* **ll**

PH : *euh (rire) imanhou*

PA : *immi*

**PH:** *achhal iyewzan/*

**PA:** **vinght kilos**

**PH:** (rire) **\*\*ahantaya\_a madame /maɛna maci d\_les bougie teyi (rire)**

**PA:** *i wacu, normal kif kif/*

**PH :** *teyi d les suppositoires//*

#### **Enregistrement 04**

**PH:** **bonjour**

**PA:** **bonjour** *lfkiyid sirroni wallen /*

**PH:** *da\$ebar iyellan galnik\*\**

**PA:** **je pense** *aken*

**PH:** *akh deux fois gass ami tlata tikal*

**PA :** *acêal ?*

**PH:** **huit mille//\*\***

#### **Enregistrement 05**

**PA :** **purident, injectable**

**PH:** *wlah maɛalma\$ mayella arajou adezra\$*

**PA:** *ih /*

**PH :** *tayi kan ititawin normalement/s la carte ?*

**PA :** *sa va dépasser trois mille dinars anagh ?*

**PH:** *am/tlata /*

**PA:** *am/ trois*

**PH:** (toux) **\*\***

#### **Enregistrement 06**

**PH:** *dacu itesɛa?*

**PA:***tesɛa la diabète\*\**

**PH :***\*tina lɛali humex sans sucre//*

**PA:** *a wah/Sava/*

**PH:** *tayi jusqu'a tlata ivarden I wass ami drab3al*

**PA:***izmer ami d seta (rire)*

**PH:** *khati/ (rire) \*\* tlatin allef*

**PA:** **très bien**

**PH:** *outaghara a walis /*

**PA :** (rire) *a wah/Sava*

**PH :** (rire) *maci guérir le mal par le mal*

### **Enregistrement 07**

**Ph :** *lEaslama*

**PA :** *lysanxia//*

**PH :** *lysanxia/ilaq s l'ordonnance*

**PA:** *Ealmay s l'ordonnance /bessah nwichass\*/*

**PH:** *oudawitara didem l'ordonnance bessah/*

**PA :** *tella baqi*

**PH:** *oulach lysanxia yakan sEiy présiva*

**PA :** *toura aslaEiy assiniy/*

**PH :** *inas tella tayet gamkaniss awid l'ordonnance amdefka\$/*

**PA :** *d'accord, sahit*

### **Enregistrement 08**

**PH:** *tayi itawit?*

**PA:** *outasEitara//\*\*\*\**

**PH:** *tahor/parce-que tayi itetawit d'habitude /*

**PA:** *outawighara wayi nekki//*

**PH :** (toux) \*\*

**PA :** wayi (rire)

**PH :** (toux) ih

**PA :** *vadelnass la boite maci aka itela /zik la boite blanche/*

**PH:** *d wayi d le traitement ynek.*

### **Enregistrement 09**

**PH :** *tayi un comprimé par jour/les vitamines*

**PA:** *sbah/nagh tamedit kif kif ?*

**PH:** *tayinni sbah/khati sbah essaw taEaqayt c'est des vitamines /\*tayi le soir au couché mara tEadit ategnat\*\*le soir /tayi //tayi une fois le soir laEca wass/daghen oukval avant imensi avant le diner/c bon aka ?*

**PA :** *sahit,nchallah*

### **Enregistrement 10**

**PH :** i madame sava / la diabete y ness ameuk

**PA :** wlah sava toujours un vinght cinq un quinze *assayi*

**PH :** *yah/\**

**PA :** *mayaxdem la3jeb quarante/*

**PH :** *am\* c'est sérieux tethadar imaniss*

**PA :** *oui toujours /tbibis il est très content/ifkayazed ataxdem le bilan/très bien ak*

**Ph:** hamdoullah

**PA:** mayella win lastomac ikssas procimax

**PH:** prozimax

**PA:** *ih/\**

**PA :** *dayen bien toura\**

**PA :** *xdemxazed deux radios a sekoura -nni*

**PH:** *toufa bien ?*

**PA:** *tenayazed c'est bon/ifkayazed un traitement grand mère delEalit/el Eat*

**PH :** *elEalit i l'animé*

**PA :** *trois cuillères à café par jour matin, midi, soir.*

#### **Enregistrement 11:**

**PH :** Sbaê lXir

**PA :** *fkiy- id Doliprane*

**PH :** *dacu i tettesaî Doliprane :? Cinq cent ne\$ la mille :?*

**PA :** *euh (hésitation) xxx//*

**PH :** *acêel i teswa ?*

**PH :** *sebea alef u xamsemya xxx//*

**PA :** *rebbi ad iein*

**PH :** saêa

#### **Enregistrement 12 :**

**PA :** *bonjour comment allez- vous ?*

**PH :** *ça va merci et vous : ?ça va : ?*

**PA :** *ça va :*

**PH :** nqulu lêamdu lah

**PH :** *assen-nni id-as- ni\$ teeraq :acêel ma tbaned*

**PA :** *taérif aah ! (interjections)*

**PH :** *Ih xxx*

**PA :** *lathe\$ - d d welttma/xxx*

**PH :** *dacu i tt- yu\$an ?*

**PA :** *aah ! Elle est très malade/elle est très très: malade aah vraiment /xxx alors là en ce moment : elle euh/ elle a une inflammation du rycto/je suis venue voir si euh vous pouvez lui donner quelque chose pour la soulager xxx / une pomade ne\$ euh / je ne sais pas quoi,*

je lui ai recommandé de mettre du miel euh le miel c'est très bon : mais ça lui y a rien aah ! fait xxx /

PH : les pomades : ya des suppos : euh

PA : des suppos : ?

PH : ih

PA : *xati : xati : /*

PH : une crème ?

PA : une crème

PH : c'est mieux *ih xxx*

PA : je préfère elle a été opérée le 30 aout xxx *dacu ad tt – xadmeî : ?* devant l'irréparable on peut absolument rien faire

PH : aah !

PA : voilà xxx /

PH : *ad iceyaε rebbi cfa s leεqel kan*

PA : ncalah allez portez – vous bien

**Enregistrement 13 :**

PA : Bonjour :

PH : bonjour *aneam xxx*

PA : vaccin anti grippale *uzri\$ ara est ce que yella xx arju – d ad éra\$ euh* (hésitation) xxx//

PH : *ulec* à monsieur désolée non

PA : yaetik seêêa

**Enregistrement 14**

PH : *attan dwa – inek ikeççi imala i keççi yaken : ? xxx*

PA : ih

PA : bon *wayi d l'antibiotique nni : les sachets ad tt - xameî \$er wamen azgan lkas wamen ad tt – xameî \$er usaci alma trois fois par jour sbaê \$ef ttnac leeca*

PA : après *na\$* avant ?

PH : après les repas *kan alma teççiî εacriyam*

PA : un sachet *i d ay – niî ?*

PH : *aneem ?*

PA : un sachet *kan ?*

PH : un sachet *\$er wamen ih yiwen sbaê yiwen \$ef ttnac yiwen leeca tmaniyam xx*

PA : *i wamen – nni ? ar lkas kan ?*

PH : *lkas wamen kan /xx*

PA : ih d'accord

PH : dix jours *akkit wayi d doliprane ad taswaî 3 teaqayin i wass en cas de douleurs ne\$ de fièvre en cas tettwaqraêaî / wayi d siru ta\$moawt lmekla 3 iberdan i wass*

PA : après toujours euh

PH : après les repas xxx // *wayi alma ifuk xxx*

PA : *acêel ?*

PH : *taseit mya uxamsa otmanyin alef (1850) : xxx //*

PA : *safi ma o\$ale\$ - d \$er dayi aydeeleî le cachet dayi xxx*

PH : *Axx sarf – ik : xxx*

PA : *Ttu\$- t ih*

### Enregistrement 15 :

PH : **Bonjour** xxx

PA : **bonjour : est ce que je peux le prendre** xxx ou c'est pas la peine

PH : *seddu – yi – tt kan aka cwiya dayen* xxx

PA : aah ! : xx / **d'accord ça dépend comment on le supporte**

PH : *wayi* **concentré**

PA : eem !

PH : **donc une petite dose** euh /

PA : **d'accord / combien** : ?

PH : *xamsa utlatin alef* xxx (350) **trois cents cinquante**

PA : **trois cent cinquante / araju / xxx merci** xxx

### Enregistrement 16 :

PA : *yiwet* xxx

PH : *ih* / xx

PA : **au milieu des repas** *mkul le3ca*

PH : *ih* après

PA : **au milieu / xx au milieu des repas** *id – nna*

PH : après ? *ne\$* **au milieu** : ?

PA : **elle a l'habitude** *tettes – itt* xxx

PH : *tayi yiwet kan le3ca* **avant** xx

PA : **avant** : *ttase\$ - tt* **pour l'estomac**

PH : **quinze minutes avant** xxx

PA : *aetik – am sseêa* : xxx *saêit* à *yelli* xx

PH : *tayi dayen g tlamest* xx

PA : *tayi g tlamest* xx

PH : *ih*

PA : *aetik – am sseêa* xxx

PA : *Tlata* ? xxx

PH : *ih* xxx

PA : *sbaê* : **au petit déjeuner euh midi et euh**

PH : **et soir**

PA : **et soir** ? : xxx *saêit*

PH : **voilà** : xx

PH : *tayi Doliprane* **deux fois par jour** xxx

PA : **deux fois** *saêit* à *yelli* xxx //

PH : *ad yawi rebbi cfa* xx

PA : **llahu amin** xxx

### Enregistrement 17 :

PA : **salam alikoum / kayen hamid** ?

PH : **Hamid marahouc hna** / xxx

PA : **win rah** ?

PH : **absent : allaho a3lam xxx(toux) wa3lah :? Tessha9o** ?xx

PA : *ih*

PH : ooh(hésitation) xx **majebtch la carte ta3ek** ?

PA : **ya weldi aah : ba3thouni bach ndir opération khelini yarhem babak** xxx



PH : tdir opération ooh : ?  
 PA : dert scaner ih  
 PH : wach 9alo lek :?  
 PA : aah ! rah mnefekh/  
 PH : mnefach ?  
 PA : ih xxx  
 PH : dert bien imala ki dert scaner :  
 PA : imm  
 PH : 3end le privé :?  
 PA : imm 3endna convention la police m3a xxx //  
 PH : ih dir opération:/ rebi yedir sawil xx // wach 3endek gongluant wella :?  
 PA : ooh weldi 3endi opération ana :xxx  
 PH : ih wach l9aw 3endek ?  
 PA : euh(hésitation) la horte mnefkha xxx  
 PH : ih  
 PA : ih  
 PH : tdir opération bach aah (hésitation) tnehilo xx  
 PA : win 3la bali anaya : xxx ?/  
 PH : 3endek la tension ?xx  
 PA : immxxx  
 PH : l9it problème :?kayen elhel xx  
 PA : wachno had elhel ?xx  
 PH : lhel aah (hésitation) : kayen opération lhel aah ga3 enness aah (hésitation)  
 PA : 9allo li ghedwa arwah aah : ma3endich kifach nrouh/  
 PH : ma3endekch :?  
 PA : ma3endich ih  
 PH : redwa redwa redwa ahh(hésitation) redwa déjà :  
 PA : redwa nrouh lesbitar/  
 PH : à Alger ?  
 PA : ihxxx  
 PH : trouh CHU mestpha bacha : ih c'est gratuit :xxx  
 PA : machi question gratuit ma3endich bach nrouh xxx  
 PH : aah lazem ghedwa : ?  
 PA : ih  
 PH : iih ma3endekch la famille temak :?  
 PA : la la  
 PH : kri taxi :  
 PA : kifach nekri taxi : ana ma3endic  
 PH : aah drahem li ma3endekc :?

## Enregistrement 18

PA : alakhir xxx  
 PH : alakhir xx  
 PA : ça va ?  
 PH : labass : ikhechi ? xx ça va ?xx  
 PA : ça va /labess hamdoulah xx //  
 PH : eeh madame : ça va ?xx  
 PA : olaha ar ça va !xxx  
 PH : diabet niness eeh : toujours 1,25, 1,15 assayi 1,25 xx

PH : yeê  
PA : thesêader imanis : xxx  
PH : **justement : c'est sérieux** xxx  
PA : **A chaque** asmarki\$ xxx  
PH : lêamdoulaê

### **Enregistrement 19 :**

PA : xx wach rakoum ?  
PH : **ça va** xx hamdoulahxx delwakt ahaî : nagh mazel ?  
PA : olaêxx macfi\$ : xx **justement** : owi\$ara **pour voir** xxx  
PH : **on peut voir** : aah : ? xx  
PA : **on peut voir** / xx tæarkiyé îbowat  
PH : **soit** delwakt anrouê aah !xx //  
PH : alors : / anetil **la liste qu'il y a** / xx //  
PA : c'est êemic na\$ ?

### **Enregistrement 20 :**

PH : **bonjour monsieur**  
PA : **bonjour vous allez bien ?**  
PH : **bon :x attend que je règle mon problème avec toi xxx /**  
PH : **Avec moi :?**  
PA : sbah el khir à nawel **ça va** :?  
PH : **ça va merci**  
PA : **ya trop de fille :ya trop de féminin** dayi (rire)  
PH : wlah el 3adim (rire)  
PH : **le masculin l'emporte sur le féminin**  
PH : **le masculin : on va dire il/ xx que vous vouliez ou non**  
PA : **c'est vrai x**  
PH : te3akchin te3akchin , adikes rebi thikchichin xx  
PA : Ayouh :! x a da mohand ya3ni iwacu/ya3ni  
PA : Awid kan athnehrez rebi ,aken kan itebghit xxx  
PH : gharent **littérature française**  
PA : **mais que ce quelle font ici :?**  
PH : **la langue utilisé avec le euhh(hésitation)**  
PA : **le commerçant** :?aah  
PH : ih : **le client** xx  
PA : **la communication** euh :?  
PH : **la communication x ? c'est pour ça que**  
PH : **la communication**  
PA : **elles sont dans la communication**  
PH : **exactement xxx**  
PA : **voilà : inid la communication : xxx ///**  
PH : Da mohend seîit l'**ordonance** dayi : ? xxx  
PA : non arOu kan thoura xxx  
PH : yesæa waqil yiwet nay khati : ?xxx

**PA** : zer tura ma yela : xx // **euh laisse moi souffler** xx / zer meuh : / amekh : ?  
aydroumbourssit à nawel : zer mayela hamid : x tiled : xx mayla yiwen yiwé **trois boites**  
**d'un produit** oumba3d avec **le premier produit la première boite** yige xx

**PH** : ih

**PA** : yizmer **euh c'est les perles tu vois** : ?xx **un certain moment j'ai voulu concevoir un**  
**petit truc** akayine euh amtayini xxx **est ce que** acêel swen **les débordeurs** ayine.

**Questionnaire élaboré à l' intention des pharmaciens**  
**de la wilaya de Bejaia**

**Faculté des lettres**  
**et des langues étrangères**

**Département de français**

**Questionnaire élaboré pour un travail de recherche**  
**visant l'obtention du diplôme**  
**De master II en science du langage.**

**Ce questionnaire est établi dans le cadre de la recherche en master II,  
il n'est, en aucun cas destiné à une raison à part celle citée  
auparavant. on vous remercie d'avantage pour votre collaboration.**

**Questionnaire N°.....**

**Veillez répondre aux questions suivantes :**

- ❖ Sexe masculin  féminin
- ❖ Age
- ❖ Lieu de résidence
- ❖ Diplôme
- ❖ Années d'expériences dans le domaine de pharmacie
- ❖ Langues maternelles

**1) Quelles sont les langues que vous pratiquez :**

<b>SITUATION</b>	<b>Kabyle</b>	<b>Français</b>	<b>Arabe</b>	<b>Autres....</b>
Avec la famille				
Avec les amis				
Entre collègues				
Avec les malades				

**2) Quelles langues préférez- vous :**

- ❖ Kabyle
- ❖ Français
- ❖ Arabe
- ❖ Anglais
- ❖ Autres :.....

**Justifiez votre choix :.....**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**3) Selon vous, quelle est la langue la mieux adaptée lors de vos discussions avec les malades ?**

- ❖ Kabyle
- ❖ Français
- ❖ Arabe
- ❖ Anglais

**Pourquoi ?** :.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**4) Est-ce que recourir à la langue maternelle du patient favorise une meilleure compréhension du message ?**

- ❖ Oui :
- ❖ Non :

**Justifiez votre choix** :.....

.....  
.....  
.....

**5) Vous sentez- vous obligé de répondre en utilisant la langue adopté par le malade**

- ❖ Oui :
- ❖ Non :

**Pourquoi ?** :.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**6) Quelles langues utilisez-vous lors des situations suivantes ?**

➤ **Lors de la dispensation du médicament**

- ❖ Kabyle
- ❖ Français
- ❖ Arabe
- ❖ Anglais
- ❖ Autres.....

**Pourquoi**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

➤ **Lorsque vous voulez émettre votre avis médical**

- ❖ Kabyle
- ❖ Français
- ❖ Arabe
- ❖ Anglais
- ❖ Autres.....

**Pourquoi**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

➤ **Lorsque vous donnez des renseignements de manière général (aide, recherche d'un cabinet,.....)**

- ❖ Kabyle
- ❖ Français
- ❖ Arabe
- ❖ Anglais

❖ Autres.....

**Pourquoi**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

7) **Selon vous, quelles seraient les langues couronnées et celle qui sont marginalisées dans notre société ?**

(Justifiez vos réponses par des explications).

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

8) **Pensez-vous que l'utilisation de la langue française est indispensable dans le Corp. médical (pharmacies, laboratoires d'analyses, salles de rééducation, etc...)**

❖ Oui :

❖ Non :

**Pourquoi**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

9) **Lorsque vous discutez avec les malades, faites-vous appel aux mélanges de langues dans le besoin explicatif vis-à-vis des malades ?**

❖ Oui :

❖ Non :

**Pourquoi**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**10) Selon votre expérience, quelles sont les langues que vous utilisez fréquemment avec vos malades ?**

- ❖ Kabyle
- ❖ Français
- ❖ Arabe
- ❖ Anglais

**Pourquoi**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



**visant l'obtention du diplôme**  
**De master II en science du langage.**

**Ce questionnaire est établi dans le cadre de la recherche en master II, il n'est, en aucun cas destiné à une raison à part celle citée auparavant. on vous remercie d'avantage pour votre collaboration.**

**Questionnaire N°.....**

**I. Fiche d'identification :** veuillez répondre aux questions suivantes :

Sexe : féminin  masculin

Age : 15-25  25-35

35-45  42-55  55-plus

❖ Profession : .....

❖ Niveau d'étude : .....

❖ Lieu de résidence : .....

**II. Questions :**

**1. Quelles est votre langue maternelle :**

A : kabyle  B : arabe  C : français

**2. Quelles sont les langues que vous pratiquez ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)**

Kabyle :

Français :

Arabe :

Autre :  .....

**3. Classez de 1 à 4 l'ordre de votre préférence de ces langues :**

Kabyle :

Français :

Arabe :

Anglais :

**4. Quelles sont les langues que vous pratiquez :**

SITUATION	Kabyle	Français	Arabe	Autres....
Avec la famille				
Avec les amis				
Entre collègues				
Avec les malades				

**5 .Que pensez-vous de la langue française ?**

.....

.....

.....

**6. Quand vous entrez dans une pharmacie, la langue française, est - elle présente dans vos conversations et dans celle de votre pharmacien ?**

Oui :  Non :

➤  oui, l'usage  français concerne t-il ?

- Les mots
- Les phrases
- Toute la conversation
- La moitié de la conversation

**7. Avez-vous l'impression que vous-même vous alternez (mélangez) plusieurs langues ?**

Oui :  Non :

Expliquez votre réponse?.....

.....

.....

**8. Trouvez-vous que votre pharmacien est obligé de faire recours à la langue française dans le but de mieux expliquer son message ?**

Oui  Non

Expliquez votre réponse : .....

**9. A votre avis, quelles sont les langues que les parents doivent apprendre à leurs enfants dès leur jeune âge? (Cochez vos réponses).**

- ❖ Kabyle :
- ❖ Français :
- ❖ Arabe :

Pourquoi ! .....

**10 : Selon vous, qu'elle est la catégorie sociale qui a tendance à parler français le plus souvent?**

- classe aisée :
- classe moyenne
- classe pauvre

Pourquoi ! .....

**Questionnaire élaboré à l' intention des pharmaciens  
de la wilaya de Bejaia**

**Faculté des lettres  
etdes langues étrangères**

**Département de français**

**Questionnaire élaboré pour un travail de recherche  
visant l'obtention du diplôme  
De master II en science du langage.**

**Ce questionnaire est établi dans le cadre de la recherche en master II,  
il n'est, en aucun cas destiné à une raison à part celle citée  
auparavant. on vous remercie d'avantage pour votre collaboration.**

**Questionnaire N° .....**

**Veillez répondre aux questions suivantes :**

- ❖ Sexe masculin
- ❖ Age
- ❖ Lieu de résidence
- ❖ Diplôme
- ❖ Années d'expériences dans le domaine de pharmacie
- ❖ Langues maternelles

**1) Quelles sont les langues que vous pratiquez :**

<b>SITUATION</b>	<b>Kabyle</b>	<b>Français</b>	<b>Arabe</b>	<b>Autres....</b>
Avec la famille				
Avec les amis				
Entre collègues				
Avec les malades				

**2) Quelles langues préférez- vous :**

- ❖ Kabyle
- ❖ Français
- ❖ Arabe
- ❖ Anglais
- ❖ Autres :.....

**Justifiez votre choix :**.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**3) Selon vous, quelle est la langue la mieux adaptée lors de vos discussions avec les malades ?**

- ❖ Kabyle
- ❖ Français
- ❖ Arabe
- ❖ Anglais

**Pourquoi ? :**.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4) Est-ce que recourir à la langue maternelle du patient favorise une meilleure compréhension du message ?

❖ Oui :

❖ Non :

Justifiez votre choix : .....

.....  
.....  
.....

5) Vous sentez- vous obligé de répondre en utilisant la langue adopté par le malade

❖ Oui :

❖ Non :

Pourquoi ? : .....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

6) Quelles langues utilisez-vous lors des situations suivantes ?

➤ Lors de la dispensation du médicament

❖ Kabyle

❖ Français

❖ Arabe

❖ Anglais

❖ Autres.....

Pourquoi.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

➤ **Lorsque vous voulez émettre votre avis médical**

- ❖ Kabyle
- ❖ Français
- ❖ Arabe
- ❖ Anglais
- ❖ Autres.....

**Pourquoi**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

➤ **Lorsque vous donnez des renseignements de manière général (aide, recherche d'un cabinet,.....)**

- ❖ Kabyle
- ❖ Français
- ❖ Arabe
- ❖ Anglais
- ❖ Autres.....

**Pourquoi**.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**7) Selon vous, quelles seraient les langues couronnées et celle qui sont marginalisées dans notre société ?**

(Justifiez vos réponses par des explications).

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

.....  
.....  
.....

8) **Pensez-vous que l'utilisation de la langue française est indispensable dans le Corp. médical (pharmacies, laboratoires d'analyses, salles de rééducation, etc...)**

❖ Oui :

❖ Non :

**Pourquoi**.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

9) **Lorsque vous discutez avec les malades, faites-vous appel aux mélanges de langues dans le besoin explicatif vis-à-vis des malades ?**

❖ Oui :

❖ Non :

**Pourquoi**.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

10) **Selon votre expérience, quelles sont les langues que vous utilisez fréquemment avec vos malades ?**

❖ Kabyle

❖ Français

❖ Arabe

❖ Anglais

**Pourquoi**.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



**Faculté des lettres et des langues étrangères**

**Département de français**

**Questionnaire élaboré pour un travail de recherche  
visant l'obtention du diplôme  
De master II en science du langage.**

**Ce questionnaire est établi dans le cadre de la recherche en master II, il n'est, en aucun cas destiné à une raison à part celle citée auparavant. on vous remercie d'avantage pour votre collaboration.**

**Questionnaire N°.....**

**I. Fiche d'identification : veuillez répondre aux questions suivantes :**

Sexe : féminin  masculin

Age : 15-25  25-35

35-45  42-55  55-plus

❖ Profession : .....

❖ Niveau d'étude : .....

❖ Lieu de résidence : .....

**II. Questions :**

**1. Quelles est votre langue maternelle :**

A : kabyle  B :arabe  :français

**2. Quelles sont les langues que vous pratiquez ? (Vous pouvez cocher plusieurs cases)**

Kabyle :

Français :

Arabe :

Autre : .....

**3. Classez de 1 à 4 l'ordre de votre préférence de ces langues :**

Kabyle :

Français :

Arabe :

Anglais :

**4. Quelles sont les langues que vous pratiquez :**

<b>SITUATION</b>	<b>Kabyle</b>	<b>Français</b>	<b>Arabe</b>	<b>Autres....</b>
Avec la famille				
Avec les amis				
Entre collègues				
Avec les malades				

**5 .Que pensez-vous de la langue française ?**

.....  
.....  
.....

**6. Quand vous entrez dans une pharmacie, la langue française,est - elle présente dans vos conversations et dans celle de votre pharmacien ?**

Oui :  Non :

➤ Si c'est oui, l'usage de français concerne t-il ?

- Les mots
- Les phrases
- Toute la conversation
- La moitié de la conversation

**7. Avez-vous l'impression que vous-même vous alternez (mélangez) plusieurs langues ?**

Oui :  Non :

Expliquez votre réponse?.....  
.....  
.....

**8.Trouvez-vous que votre pharmacien est obligé de faire recours à la langue française dans le but de mieux expliquer son message ?**

Oui  Non

Expliquez votre réponse :.....  
.....  
.....

**9. A votre avis, quelles sont les langues que les parents doivent apprendre à leurs enfants des leur jeune âge? (Cochez vos réponses).**

- ❖ Kabyle :
- ❖ Français :
- ❖ Arabe :

Pourquoi ?.....  
.....  
.....  
.....

**10 :Selon vous, qu'elle est la catégorie sociale qui a tendance à parler français le plus souvent?**

- classe aisée :
- classe moyenne
- classe pauvre

Pourquoi ?.....  
.....  
.....  
.....